

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

4 JUN 1946.

PROPOSITION DE LOI

sur la réparation
des dommages de guerre aux biens privés.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Au cours du récent débat relatif à la réparation des dommages de guerre subis par le patrimoine privé de nos concitoyens, beaucoup de membres de la Chambre ont déploré qu'aucun projet, ni proposition de loi n'avait encore été déposé sur cette matière.

La présente proposition s'inspire largement du projet que l'ancien Ministre des Dommages de Guerre, M. Basyn, avait élaboré sur cette matière et qu'il n'a pu déposer à raison de la dissolution du Parlement.

Elle pourra servir de base de discussion et aussi hâter la solution d'un problème qui devient de plus en plus urgent.

Elle prouvera que l'ancien Gouvernement s'est préoccupé de la question et était sur le point d'aboutir quand les circonstances politiques ont arrêté son activité.

Au lendemain du jour où les hostilités ont pris fin en Europe, la Belgique fait l'inventaire de ses ruines. Elle ne possède encore que des évaluations partielles et d'ailleurs provisoires des dommages. Les premiers éléments statistiques recueillis permettent cependant de se rendre compte de leur ordre de grandeur. Celui-ci se situe, semble-t-il, aux environs de 20 milliards de francs, valeur 1939. Les déclarations que les sociétés doivent avoir introduites avant le 30 juin 1946 permettront sous peu d'avoir une idée plus précise à ce sujet.

4 JUNI 1946.

WETSVOORSTEL

op het herstel van de oorlogsschade
aan private goederen.

TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

In den loop van het jongste debat over het herstel van de oorlogsschade geleden door het privaat bezit van onze medeburgers, vonden vele leden van de Kamer het jammer, dat nog geen ontwerp, noch wetsvoorstel hierover werd ingediend.

Dit voorstel stemt ruimschoots overeen met het ontwerp dat de gewezen Minister voor Oorlogsschade, de heer Basyn, over deze kwestie had opgemaakt maar dat hij niet heeft kunnen indienen wegens de ontbinding van het Parlement.

Het kan tot grondslag dienen ter bespreking en ook de oplossing bespoedigen van een vraagstuk dat steeds dringender wordt.

Het zal het bewijs leveren, dat de vroegere Regeering zich met de kwestie heeft ingelaten en op het punt stond een gunstig resultaat te bereiken toen de politieke omstandigheden haar werking kwamen lamleggen.

Daags na het staken van de vijandelijkheden in Europa, maakt België den inventaris op van zijn puinen. Het bezit nog maar gedeeltelijke en overigens voorloopige ramingen van de schade. De eerste ingewonnen statistische gegevens laten nochtans toe zich een denkbeeld te vormen van hun benaderenden omvang. Deze kan worden bepaald op nagenoeg 20 milliard frank, waarde 1939. De aangiften die de vennootschappen, vóór 30 Juni 1946, moeten indienen zullen weldra toelaten een juist beeld daaromtrent te hebben.

G.

Encore, les dommages de guerre relevant de ce recensement ne représentent qu'une faible fraction des pertes dont souffrit le pays par le fait de la guerre, et qui s'annoncent par la disparition de ses stocks, l'usure de son matériel, le vieillissement anormal de ses immeubles, la décimation de son cheptel et l'épuisement de ses terres.

Une estimation provisoire du coût de la guerre pour la Belgique évalue celui-ci à 195 milliards de francs, dont 55 milliards valeur 1939 et 140 milliards valeur 1940-1945. Cette estimation démontre l'importance des sacrifices qui furent imposés à la population au cours de ces cinq dernières années et des pertes qui sont l'héritage de la guerre.

Forte de la scrupuleuse observation de ses obligations internationales, la Belgique proclame hautement sa totale irresponsabilité à l'égard des origines de la seconde guerre mondiale.

Devant les ruines qui affectent le patrimoine national, notre pays se doit d'affirmer solennellement le droit imprescriptible de la Belgique à obtenir réparation. Ce droit nous sommes persuadés qu'il le défendra avec toute la puissance de conviction que lui donne la légitimité de sa cause.

Mais, sans attendre la conclusion des Traités, la Nation a un double devoir :

— un devoir de solidarité vis-à-vis des citoyens qui, dans l'infortune commune, ont été atteints dans leurs biens, par les hasards de la guerre;

— un devoir de restauration de l'appareil économique et social du pays, fondement de l'existence des familles et de la prospérité de la société.

L'intervention de l'Etat dans la réparation des dommages de guerre ne consacre pas la préexistence d'un droit réparation à charge de la collectivité, pareil droit ne trouvant justification ni dans le Droit public ni dans le Droit privé. Cette intervention est inspirée du sentiment profond de la communauté nationale et de la ferme volonté de reconstruire le pays. Elle est placée ainsi sous le signe exclusif de l'intérêt collectif.

La présente proposition de loi crée un droit au profit des sinistrés. Ce droit entre dans le patrimoine des intéressés par le fait de la promulgation de la loi.

Vainement, évoquerait-on ici certaine jurisprudence afférente à la législation de 1919-1921, selon laquelle le droit civil à l'indemnité n'entraîne dans le patrimoine du sinistré qu'en vertu et à partir de la décision définitive des tribunaux compétents. Cette jurisprudence, toute de cir-

De oorlogsschade die onder deze raming valt, vertegenwoordigt nog maar een klein gedeelte van de verliezen die het land door den oorlog onderging, die neerkomen op het verdwijnen van zijn stocks, de sleet van zijn materieel, de abnormale veroudering van zijn onroerende goederen, het decimeeren van zijn vee en de uitputting van zijn gronden.

Een voorloopige raming van de oorlogskosten voor België bepaalt deze op 195 milliard frank, waarvan 55 milliard waarde 1939 en 140 milliard waarde 1940-1945. Deze raming bewijst den omvang van de in den loop van de vijf jongste jaren aan de Belgische bevolking opgelegde offers en van de verliezen die de nalatenschap zijn van den oorlog.

Op de nauwgezette naleving van zijn internationale verplichtingen steunende, verkondigt België nadrukkelijk zijn volkomen onverantwoordelijkheid ten aanzien van de oorzaken van den tweeden wereldoorlog.

Met het oog op de verliezen die het nationaal patrimonium bezwaren is de Belgische Regeering aan zich zelf verschuldigd plechtig het onverjaarbaar recht te bevestigen, dat België heeft om herstel te bekomen. Dit recht zal het weten te verdedigen met al de overtuigingskracht die de wettigheid zijner zaak het geeft.

Doch zonder het sluiten der Verdragen af te wachten, heeft de Natie een tweevoudigen plicht :

— een plicht van solidariteit tegenover de burgers die in het gemeenschappelijk ongeluk, door de wisselvalligheden van den oorlog, in hun goederen werden getroffen;

— een plicht tot restauratie van het economisch en sociaal apparaat van het land, grondslag van het bestaan der familiën en van den voorspoed der gemeenschap.

De tusschenkomst van den Staat in het herstel der oorlogsschade huldigt niet het voorafbestaan van een recht op herstel ten laste van de collectiviteit, daar dergelijk recht noch in het Publiekrecht noch in het Privaatrecht verantwoording vindt. Deze tusschenkomst wordt ingegeven door het diep gevoelen van de nationale gemeenschap en door den vasten wil het land herop te bouwen. Ze wordt zodoende uitsluitend onder het teeken van het collectief belang gesteld.

Dit wetsvoorstel vestigt een recht ten voordeele van de geteisterden. Dit recht maakt deel uit van het patrimonium van de belanghebbenden door het feit van het afkondigen van deze wet.

Tevergeefs, zou men hier zekere rechtspraak, in verband met de wetgeving 1919-1921, invoeren, volgens welke het burgerlijk recht op vergoeding slechts deel uitmaakte van het patrimonium van den geteisterde ingevolge en vanaf de eindbeslissing van de bevoegde rechtbanken.

constance, ne correspond pas aux conceptions fondamentales qui ont présidé à l'élaboration de la présente proposition.

On comprendra que, sous le signe de l'intérêt collectif, tout gouvernement soit obligé de tenir compte de la capacité de la Nation à contribuer à la réparation des dommages de guerre. Obéré dès à présent d'une dette publique considérable, placé devant la nécessité de réparer, dans des circonstances difficiles pour l'économie et pour les finances publiques, outre les dommages aux biens privés, les dommages au domaine public et par dessus tout les dommages dont la réparation constitue une dette de reconnaissance pour le pays, ceux dont les citoyens ont souffert dans leur personne, l'Etat ne peut assumer seul la tâche de reconstituer dans leur identité première le patrimoine des sinistrés. Il est obligé d'appeler les sinistrés eux-mêmes à y concourir. Mais il leur facilitera la tâche dans toute la mesure de ses moyens.

Cette proposition prévoit une intervention de l'Etat sous une double forme : celle d'une indemnité de réparation et celle de crédits de restauration :

a) L'indemnité de réparation sera calculée sur la base du coût normal de reconstruction, de restauration ou de remplacement dans des conditions raisonnables, des biens sinistrés, — compte tenu de leur vétusté et des récupérations effectuées — ou, à défaut, sur la base de la valeur normale de ces biens, le tout évalué sur la base des prix pratiqués au 31 août 1939 et affecté forfaitairement du coefficient 2 ou, pour les patrimoines modestes, le coefficient 3, sans pouvoir, il va de soi, dépasser le coût effectif de la réparation. L'augmentation appliquée aux prix de 1939 pour l'établissement de l'indemnité tient compte non seulement de la diminution de la valeur-or du franc belge, mais encore d'une partie de la diminution de sa valeur d'achat. Elle représente, semble-t-il, le maximum de ce que l'Etat peut, à fonds perdus, verser aux sinistrés.

La proposition n'exclut pas nommément de la réparation les objets de luxe (objets d'art, antiquités, pierres précieuses, bijoux, vins, etc.). Un examen approfondi de la question a démontré que pareille exclusion, si séduisante à première vue, n'est pas souhaitable. Le luxe est, en effet, une notion éminemment relative qui dépend de la nature et de l'usage des biens comme de la personnalité de leur propriétaire. Elle donne lieu, dans l'application, à des difficultés inextricables, ainsi qu'il apparaît d'un simple coup d'œil sur la jurisprudence qui a suivi la loi de 1919, laquelle excluait les objets de luxe du bénéfice de l'indemnité de emploi. D'ailleurs, ces biens peuvent constituer, pour des propriétaires même modestes, une forme d'investissement légitime, source d'activités fécondes pour des branches intéressantes de l'industrie nationale. Il a été jugé préférable d'atteindre le luxe par un système de fran-

Deze gelegenheidsrechtspraak beantwoordt niet aan de fundamentele opvattingen die bij het uitwerken van dit voorstel voorgezeten hebben.

Onder het teeken van het collectief belang, is de Regeering verplicht rekening te houden met het vermogen van de natie om tot het herstel der oorlogsschade bij te dragen. Van nu reeds overladen met een aanzienlijke openbare schuld, geplaatst vóór de noodwendigheid, in moeilijke omstandigheden voor de economie en voor de staatsfinanciën, behalve de schade aan de private goederen, de schade aan het openbaar domein te herstellen en bovenal de schade waarvan het herstel een schuld van erkentelijkheid voor het land uitmaakt, deze waarvan de burgers in hun persoon hebben geleden, kan de Staat niet alléén de taak op zich nemen het patrimonium der geteisterden in zijn aanvankelijke identiteit te herstellen. Hij is verplicht aan de geteisterden zelf te vragen daaraan mede te werken. Maar hij zal hun de taak vergemakkelijken voor zoover zijn middelen dit toelaten.

De tusschenkomst van den Staat zal dus een dubbelen vorm aannemen : die van een vergoeding voor herstel en die van kredieten voor restauratie :

a) De vergoeding voor herstel zal berekend worden op den grondslag der normale kosten van herbouw, herstelling of vervanging, in redelijke voorwaarden, van de geteisterde goederen — rekening gehouden met hun ouderdom en de gedane terugwinningen — of, bij gemis daarvan, op den grondslag van de normale waarde dier goederen, dit alles geschat op grond van de op 31 Augustus 1939 geldende prijzen en forfaitair gewijzigd door den coëfficiënt 2 en uitzonderlijk 3 zonder, wel te verstaan, de werkelijke kosten van het herstel te mogen overschrijden. De vermeerdering toegepast op de prijzen van 1939 voor het vestigen van de vergoeding houdt niet enkel rekening met de vermindering van de goudwaarde van den Belgischen frank, maar tevens met een deel van de vermindering van zijn koopkracht. Zij vertegenwoordigt het maximum van wat de Staat, op lijfrente, aan de geteisterden mag storten.

Het voorstel sluit niet met name uit het herstel de weeldevoorwerpen (kunstvoorwerpen, oudheidkundige voorwerpen, edelgesteenten, juweelen, wijn, enz.). Een grondige studie van de kwestie heeft bewezen, dat dergelijke, op eerste zicht, zoo verleidelijke uitsluiting, niet wenschelijk ware. De weelde is, inderdaad, een in de hoogste mate betrekkelijk begrip, dat afhangt, zoowel van den aard en het gebruik der goederen, als van de persoonlijkheid van den eigenaar. Zooals blijkt uit een eenvoudigen oogopslag op de rechtspraak die de wet van 1919 volgde, en die de weeldevoorwerpen uitsloot van het genot van de wederbeleggingsvergoeding, geeft zij in de practijk aanleiding tot onoverkomelijke moeilijkheden. Deze goederen kunnen, overigens, voor zelfs bescheiden eigenaars een rechtvaardige wijze van belegging uitmaken, bron van een vruchtbare activiteit voor interessante takken van de nationale nijverheid. Het werd verkieslijker

chises progressives qui éliminent de la réparation la fraction somptuaire des patrimoines.

La sollicitude de l'Etat et les soins de l'administration se doivent uniquement à la réparation des dommages qui représentent une fraction appréciable de la valeur des biens sinistrés. C'est pourquoi cette franchise, à concurrence de laquelle les dommages ne donnent pas lieu à indemnité, sera appliquée dans tous les cas.

b) L'indemnité de réparation ainsi établie, devant généralement se révéler insuffisante pour assurer la reconstitution des biens sinistrés, l'Etat mettra en outre à la disposition des sinistrés des crédits de restauration auxquels il interviendra en donnant sa garantie et en prenant à charge une partie des intérêts.

Dans ce plan, l'indemnité de réparation est conçue comme la manifestation de la solidarité nationale; elle sera donc allouée inconditionnellement au sinistré et ne sera soumise à aucune obligation de emploi.

Par contre, les crédits n'ont de justification que dans les exigences de la restauration; ils seront donc réservés à la reconstitution des biens endommagés.

Cette reconstitution ne consiste d'ailleurs pas nécessairement dans le rappel à la vie, dans leur identité matérielle, des choses détruites par la guerre. L'essentiel est de remettre le sinistré en possession d'un bien équivalent à celui qui a été détruit. Aussi, des facilités seront-elles offertes au sinistré pour affecter les ressources mises à sa disposition, avec l'accord des instances administratives compétentes, à la reconstitution de biens répondant aux exigences de la vie sociale et économique contemporain.

**

La bonne organisation de l'œuvre de réparation est une condition importante de son succès. Elle doit concilier la célérité de la constatation et de l'évaluation des dommages, de la fixation et de la liquidation des indemnités, de la distribution des crédits de restauration, avec l'assurance que les droits ouverts par la loi aux sinistrés seront scrupuleusement respectés.

Aussi, l'organisation de la réparation reposera-t-elle sur deux institutions: l'Administration des Dommages de Guerre qui sera chargée de l'application de la loi dans tous ses aspects et les Commissions cantonales qui trancheront les conflits subsistant entre les sinistrés et l'Administration.

Tels sont les principes fondamentaux qui se trouvent à la base du système de réparation des dommages de guerre.

L'œuvre de restauration sera une œuvre de collaboration entre l'Etat et les sinistrés, à laquelle chacun d'eux

geoordeeld de weelde te treffen door een stelsel van progressieve vrijstellingen die het weelderig gedeelte der erfboedels uit het herstel uitsluit.

De bezorgdheid van den Staat en de zorgen van het bestuur dienen alleen te gaan naar het herstel van de schade die een zeker gedeelte van de waarde der geteisterde goederen vertegenwoordigt. Daarom zal een afslag, ten beloope waarvan de schade geen aanleiding geeft tot vergoeding, in alle gevallen, worden toegepast.

b) Daar de aldus gevestigde vergoeding voor herstel, over 't algemeen, ontoereikend zal blijken om de wedersamenstelling der geteisterde goederen te verzekeren, zal de Staat daarenboven ter beschikking van de geteisterden kredieten voor restauratie stellen bij dewelke hij zal tusschenkomen door zijn waarborg te geven en door een gedeelte der interesten te zijnen laste te nemen.

In dit plan wordt de vergoeding voor herstel begrepen als het blijk van de nationale solidariteit; zij zal dus onvoorwaardelijk aan den geteisterde worden toegekend en aan geen verplichting van wederbelegging worden onderworpen.

Daarentegen, vinden de kredieten enkel verantwoording in de vereischten der restauratie; zij zullen dus worden voorbehouden voor de wedersamenstelling der beschadigde goederen.

Die wedersamenstelling bestaat, overigens, niet noodzakelijk in het weder in leven roepen, in hun stoffelijke identiteit, van de door den oorlog vernielde zaken. Het voornaamste is den geteisterde weder in 't bezit te stellen van een gelijkwaardig goed als datgene dat werd vernield. Ook zullen den geteisterde gemakkelikheden worden aangeboden om de te zijner beschikking gestelde geldmiddelen, met de toestemming der bevoegde administratieve instanties, aan te wenden tot het wedersamenstellen van goederen die aan de vereischten van het hedendaagsch maatschappelijk en economisch leven beantwoorden.

**

De goede organisatie van het herstelwerk is een belangrijke voorwaarde voor zijn welslagen. Zij moeten de spoedige vaststelling en raming der schade, de bepaling en vereffening der vergoedingen en de uitdeeling der kredieten voor restauratie overeenbrengen met de verzekering dat de rechten door de wet aan de geteisterden geopend, stipt zullen worden nagekomen.

Ook berust de organisatie van het herstel op twee instellingen: de Administratie voor Oorlogsschade, die belast is met de toepassing van de wet in al haar aspecten, en de kantonale Commissies, die de tusschen de geteisterden en de Administratie bestaande geschillen zullen beslechten.

Ziedaar de grondbeginselen welke ten grondslag liggen aan het stelsel van herstel der oorlogsschade.

Het restauratiewerk zal een werk zijn van medewerking tusschen den Staat en de geteisterden, waartoe ieder hun-

apportera toute la contribution dont il est capable, pour le plus grand bien de la collectivité.

EXAMEN DES ARTICLES.

CHAPITRE PREMIER

De l'intervention de l'Etat.

A. — Des dommages qui donnent lieu à l'intervention de l'Etat.

Les dommages qui donnent lieu à l'intervention de l'Etat doivent être déterminés :

dans leur objet,
dans leur nature,
au point de vue de leur territorialité,
dans leur cause,
d'après la personnalité du bénéficiaire de l'intervention de l'Etat.

ARTICLE PREMIER.

Objet du dommage.

L'objet de la présente proposition de loi est limité aux dommages causés aux biens meubles et immeubles corporels du domaine privé.

Ces termes excluent de sa compétence :

a) les dommages aux biens du domaine public et aux biens qui leur sont assimilés, auxquels est réservée une législation particulière;

b) les dommages causés aux biens incorporels. La perte de valeurs ou créances qui n'ont rien de corporel ne donne donc lieu à aucune indemnité. Il faut en dire autant des dommages consistant en perte de situation ou de clientèle, perte de bénéfice, privation de ressources, insolvabilité d'un débiteur, etc... De même, le manque à gagner ne peut jamais être retenu. Il constitue la perte d'une espérance essentiellement incorporelle.

Par contre, la proposition s'étend à tous les biens meubles et immeubles corporels, y compris les navires et bateaux. Elle s'étend également aux timbres et aux signes monétaires belges et étrangers et, en général, aux biens meubles auxquels s'applique l'article 2279 du Code Civil.

ner, zooveel hij maar kan, zal bijdragen voor het grootste welzijn van de collectiviteit.

ONDERZOEK DER ARTIKELN.

HOOFDSTUK I.

Tusschenkomst van den Staat.

A. — Schade die aanleiding geeft tot tusschenkomst van den Staat.

De schade die aanleiding geeft tot tusschenkomst van den Staat dient bepaald :

in haar voorwerp,
in haar aard,
ten opzichte van haar territorialiteit,
in haar oorzaak,
volgens de personaliteit van dengene die de tusschenkomst van den Staat geniet.

EERSTE ARTIKEL.

Voorwerp van de schade.

Het doel van dit wetsvoorstel is beperkt tot de schade veroorzaakt aan de lichamelijke roerende en onroerende goederen van het privaat domein.

Die bewoordingen sluiten uit haar bevoegdheid :

a) de schade aan de goederen van het openbaar domein en aan de goederen die daarmee gelijkgesteld zijn, waarvoor een bijzondere wetgeving wordt voorbehouden;

b) de aan onlichamelijke goederen veroorzaakte schade. Het verlies van waarden of schuldvorderingen die niets lichamelijks hebben, geeft geen recht op eenige vergoeding. Evenveel dient gezegd van de schade bestaande in verlies van betrekking of van cliënteel, winstderving, winstverlies, berooving van geldmiddelen, insolventie van een schuldenaar, enz. Evenmin kan winstderving ooit in aanmerking komen. Het vertegenwoordigt het verlies van een onlichamelijke verwachting.

Daarentegen breidt het voorstel zich uit tot alle lichamelijke roerende en onroerende goederen, met inbegrip van de zeeschepen en de vaartuigen. Zij breidt zich insgelijks uit tot de zegels en de Belgische en vreemde geldsoorten en, over het algemeen, tot de roerende goederen waarop artikel 2279 van het Burgerlijk Wetboek van toepassing is.

Nature du dommage.

Le bénéfice de la loi est réservé aux « dommages directs, matériels et certains ».

« Dommages directs » signifie que le dommage doit être la conséquence immédiate du fait de guerre. Si le dommage trouve également sa source dans une autre cause, il n'est pas réparé dans la mesure où il est imputable à cette autre cause. Cette théorie trouvera notamment son application au cas où au fait de guerre se joint une faute de la victime.

« Dommage matériel » exclut le dommage moral du champ de la loi.

« Dommage certain » exclut le dommage éventuel.

Territorialité du dommage.

Le champ d'application de la loi doit être limité, en principe, aux dommages subis sur le territoire de la Belgique; ces termes comprennent aussi bien le territoire proprement dit que le territoire fictif des légations et ambassades; ils comprennent aussi les navires et bateaux naviguant en haute mer sous pavillon belge.

Il en est exceptionnellement de même des navires et bateaux en territoire étranger. Pour l'application de cette extension, les termes navires et bateaux doivent être pris dans le sens qui leur est attribué par les articles 1^{er} et 271 du Livre II du Code de Commerce, étant entendu toutefois qu'ils ne peuvent s'appliquer qu'aux bâtiments affectés au transport des personnes ou des choses. Ne peuvent en conséquence être considérés comme navires et bateaux, les radeaux, docks, appontements, hangars pour bateaux, dragues, suceuses, grues, sonnettes, élévateurs, pontons (ponts flottants), lavoirs, bains, et, d'une manière générale, tous engins, installations et dispositifs flottants qui ressortissent à l'équipement d'exploitation. Il n'y a, en effet, aucune raison de prévoir pour ces divers engins un régime d'exception.

Dans tous les autres cas, le régime des dommages subis par des Belges en territoire étranger dépendra des conventions internationales qui pourront régler la matière.

ART. 2.

Cause du dommage.

Le dommage doit trouver son origine dans un fait de guerre qui ne donne pas lieu à une réparation organisée par des lois particulières, telles celles sur les réquisitions militaires et civiles opérées pour le compte des autorités belges et alliées.

Sont réputés faits de guerre au sens de la présente loi :

Aard van de schade.

Het voordeel van de wet wordt voorbehouden voor de « rechtstreeksche, materiele en zekere schade ».

« Rechtstreeksche schade » beteekent, dat de schade het onmiddellijk gevolg van de oorlogshandelingen moet zijn. Indien de schade haar oorsprong vindt in een andere oorzaak, zal ze niet hersteld worden in de mate dat zij aan die andere oorzaak toe te schrijven is. Die theorie zal namelijk van toepassing zijn ingeval zich, bij de oorlogshandeling, een fout van het slachtoffer voegt.

« Materiele schade » sluit de moreele schade uit het gebied der wet.

« Zekere schade » sluit eventuele schade uit.

Territorialiteit der schade.

Het toepassingsgebied van de wet dient, in beginsel, beperkt tot de schade ondergaan op het grondgebied van België; die bewoordingen omvatten eveneens het eigenlijke grondgebied als het fictieve grondgebied van de legaties en de gezantschappen; zij omvatten ook de zeeschepen en de vaartuigen die de volle zee bevaren onder Belgische vlag.

Dit is ook, bij uitzondering, het geval met de zeeschepen en vaartuigen die zich in buitenlandsch territorium bevinden. Voor de toepassing dezer uitbreiding dienen de termen zeeschepen en vaartuigen opgevat naar de beteekenis eraan gegeven in artikelen I en 271 van Boek II van het Wetboek van Koophandel, met dien verstande, dat zij enkel van toepassing zijn op vaartuigen bestemd voor personen- of goederenvervoer. Kunnen, bijgevolg, niet als zeeschepen en vaartuigen beschouwd worden de vlotten, dokken, steigers, bergplaatsen voor schepen, baggermachines, zuigers, kranen, heitoestellen, elevators, pontons (vlotbruggen), waschinstellingen, zwemkommen en, over 't algemeen, alle tuigen, installaties en drijvende inrichtingen die onder de bedrijfsuitrusting ressorteeren. Er bestaat, inderdaad, geen enkele reden om voor deze verschillende tuigen een uitzonderingsregime te voorzien.

In alle andere gevallen zal het regime van de door Belgen op buitenlandsch grondgebied geleden schade afhangen van de internationale overeenkomsten die de zaak kunnen regelen.

ART. 2.

Oorzaak der schade.

De schade moet haar oorsprong vinden in een oorlogshandeling die geen aanleiding geeft tot een herstel ingericht door bijzondere wetten, zooals die op militaire en burgerlijke opeischingen uitgevoerd voor rekening van de Belgische en geallieerde overheid.

Worden als oorlogshandelingen beschouwd in den zin van deze wet :

1° *les mesures prises ou les faits accomplis à l'occasion de la guerre ou de l'occupation, soit par les Etats belligérants, leurs agents ou ressortissants, soit par l'Etat belge ou ses agents.*

Bien que les mots « mesures prises » soient exhaustifs, il est indispensable d'indiquer expressément parmi les causes du dommage de guerre, « les mesures prises et les faits accomplis à l'occasion de l'occupation du territoire » visant ainsi ce que l'on est convenu d'appeler les *dommages d'occupation*.

On entend par là l'ensemble des dommages causés par l'occupant et qui n'ont pas été réparés par lui sur la base de l'ordonnance du 17 décembre 1940 et auxquels il n'a pas été davantage possible d'appliquer la procédure de constatation et d'évaluation instituée par les arrêtés des 15 février, 15 mars et 15 décembre 1941, parce que ceux-ci ne concernaient que les dommages causés par un acte d'hostilité émanant d'une unité combattante ou bien par l'aménagement de bases aériennes ou navales, ou de positions de combat.

Les dommages d'occupation les plus caractéristiques furent :

a) les dégâts concomitants ou consécutifs à l'occupation d'immeubles, habitations, usines, terrains, etc. ;

b) les enlèvements de matériel ou d'autres biens ;

c) les réquisitions de bien meubles de toute nature, non payées ou insuffisamment indemnisées ;

d) les dommages matériels subis à l'occasion d'accidents de circulation causés par des véhicules de l'armée occupante.

Les termes « mesures prises ou faits accomplis » ont une portée absolument générale et visent, notamment, les dommages résultant de l'explosion de munitions. L'époque du sinistre importe peu à l'existence d'un lien de causalité entre le fait de guerre et la conséquence.

2° *Les actes accomplis par toutes autres personnes que celles visées dans la disposition précédente, destinés à atteindre les Etats en guerre avec la Belgique dans leurs moyens défensifs ou offensifs ou dans leur production, ainsi que les actes destinés à atteindre des personnes en raison de leurs agissements contraires aux intérêts de l'Etat belge.*

Les actes de sabotage faisaient, dans une guerre totale, partie de la tactique générale du commandement allié. Ils ont été, c'est à l'honneur de la population, très répandus en Belgique sous l'occupation. Ils doivent donc être assimilés à des faits de guerre.

La difficulté est de distinguer les actes de sabotage proprement dits des actes de rapine et de malveillance qui ont pu se dissimuler sous une apparence patriotique.

Le critère de distinction ne peut être recherché que dans

1° *De maatregelen genomen of de handelingen gesteld ter gelegenheid van den oorlog of van de bezetting, hetzij door de oorlogvoerende Staten, hun agenten of onderhorigen, hetzij door den Belgischen Staat of zijn agenten.*

Alhoewel de woorden « maatregelen genomen » alles omvatten, is het onontbeerlijk, onder de oorzaken van de oorlogsschade « de maatregelen genomen en de handelingen gesteld ter gelegenheid van de bezetting van het grondgebied » uitdrukkelijk aan te duiden, waarmede men bedoelt hetgeen men pleegt *bezettingsschade* te noemen.

Men verstaat daardoor het complex van de door den bezetter veroorzaakte schade en die door hem niet werd hersteld op grondslag van de verordening van 17 December 1940 en waarop evenmin kon worden toegepast de bij besluiten van 15 Februari, 15 Maart en 15 December 1941 ingestelde procedure tot vaststelling en tot raming omdat bedoelde besluiten enkel sloegen op de schade veroorzaakt door een daad van vijandelijkheid uitgaande van een strijdende eenheid ofwel door het aanleggen van vloot- of luchtbasissen of van gevechtsstellingen.

De meest kenmerkende gevallen van bezettingsschade waren :

a) de verwoestingen die de bezetting van onroerende goederen, woningen, fabrieken, terreinen, enz. begeleidden of opvolgden ;

b) het wegnemen van materieel of andere goederen ;

c) de opeischingen van roerende goederen van allen aard, niet betaald of ongenoegzaam vergoed ;

d) de materiele schade geleden ter gelegenheid van door voertuigen van het bezettingsleger veroorzaakte verkeersongevallen.

De bewoordingen « maatregelen genomen of handelingen gesteld » hebben een volstrekt algemeene draagwijdte en beoogen, namelijk, de schade voortspruitend uit het ontploffen van munities. Het tijdstip van de ramp is van weinig belang voor het bestaan van een oorzakelijkheidsband tusschen de oorlogshandelingen en het gevolg.

2° *De daden gesteld door alle andere personen dan die beoogd in de vorige bepaling, bestemd om de Staten in oorlog met België te treffen in hun defensieve of offensieve middelen of in hun productie, alsmede die bestemd om personen te treffen wegens handelingen in strijd met de belangen van den Belgischen Staat.*

De sabotagedaden maakten deel uit, in een totalen oorlog, van de algemeene tactiek van het geallieerd bevel. Ter eere van de bevolking weze gezegd, dat zij onder de bezetting in België heel talrijk zijn geweest. Ze dienen dus gelijkgesteld met oorlogshandelingen.

De moeilijkheid is de eigenlijke sabotagedaden te onderscheiden van de plunderings- en kwaadwilligheidsdaden die zich onder een vaderlandschen dekmantel hebben kunnen verbergen.

Het onderscheidscriterium kan enkel worden nagegaan

les circonstances de fait qui ont conféré à ces actes le caractère d'actes destinés à atteindre les Etats en guerre avec la Belgique dans leurs moyens défensifs ou offensifs ou dans leur production.

Leur caractère sera donc interprété d'après le but et l'effet de l'acte dommageable, d'après l'objet auquel il s'appliquait et d'après la personnalité de son auteur et de la victime.

Sont notamment visés par ces dispositions les actes posés dans une pensée patriotique en vue de dérober certains biens ou marchandises à la réquisition de l'ennemi.

Des attentats ont eu lieu qui visaient des personnes dont les agissements étaient jugés contraires aux intérêts de l'Etat belge. Il ne peut évidemment être question d'indemniser celles-ci. Mais ces attentats ont, à fréquentes reprises, causé des dommages aux biens de tiers — propriétaire de l'immeuble, voisins, etc.

Il va de soi que ces derniers dommages tombent sous l'application de l'article 2.

3° Les crimes et délits commis contre les propriétés à la faveur de la désorganisation des pouvoirs publics résultant de l'état de guerre ou ceux commis en raison de l'attitude patriotique du sinistré.

Les circonstances de la guerre purent dans certaines régions et à certaines époques désorganiser les pouvoirs publics au point de les rendre inaptes à exercer avec efficacité leur mission d'ordre et de police. Les crimes et délits contre les propriétés commis à la faveur de cette désorganisation ont le caractère de dommages de guerre.

Le décret du 10 Vendémiaire an IV fait, en principe, supporter aux communes la responsabilité de tels crimes et délits.

L'application de ces dispositions présenterait un double inconvénient : elle obérerait les communes de charges qui, dans de nombreux cas, grèveraient exagérément leur situation financière et créerait une catégorie particulière de sinistrés vis-à-vis de la réparation des dommages de guerre.

La responsabilité des communes sera donc levée en la matière lorsque l'origine de la désorganisation des pouvoirs publics se trouve dans l'état de guerre. Toutefois, cette exception ne peut porter préjudice aux droits acquis dès avant la mise en vigueur de la loi, soit en vertu d'une décision judiciaire coulée en force de chose jugée ou d'une convention intervenue avant cette date.

D'autre part, des citoyens ont, en dehors de toute désorganisation des pouvoirs publics, été victimes de crimes et de délits à raison de leur attitude patriotique, ce sans qu'il soit possible de déterminer si leurs auteurs étaient agents ou ressortissants de l'ennemi. L'Etat leur doit réparation des dommages qu'ils ont subis et qui participent évidemment de la nature des dommages de guerre.

in de omstandigheden van de handeling die aan bedoelde daden het kenmerk hebben gegeven van handelingen bestemd om de Staten in oorlog met België te treffen in hun defensieve middelen of in hun productie.

Hun kenmerk zal dus worden opgevat volgens het doel en het uitwerksel van de schadelijke daad, volgens het voorwerp waarop ze sloeg en volgens de personaliteit van haar dader en van het slachtoffer.

Worden door die bepalingen namelijk beoogd, de met een vaderlandsch inzicht gestelde handelingen om zekere goederen of koopwaren aan de opeischung van den vijand te onttrekken.

Aanslagen hebben plaats gehad die personen beoogden wier handelingen werden geacht als in strijd met de belangen van den Belgischen Staat. Er kan natuurlijk geen sprake van zijn, dezelve te vergoeden. Doch die aanslagen hebben meermaals schade aan de goederen van derden — eigenaars van het onroerend goed, geburen, enz. — berokkend.

Het spreekt vanzelf, dat laatstgemelde schade onder de toepassing van artikel 2 valt.

3° De misdaden en wanbedrijven gepleegd tegen de eigendommen dank zij de uit den oorlogstoestand voortvloeiende ontredde- ring van de openbare besturen, of deze gepleegd om reden van de vaderlandlievende houding van den geteisterde.

De oorlogsomstandigheden konden in sommige gewesten en op sommige tijdperken de openbare besturen in zulke mate ontredde- ren dat ze onbekwaam waren hun orde- en politieopdracht doelmatig uit te oefenen. De misdaden en wanbedrijven tegen de eigendommen gepleegd dank zij die ontredde- ring, hebben het karakter van oorlogsschade.

Het decreet van 10 Vendémiaire, jaar IV, legt, in beginsel, de verantwoordelijkheid van zulke misdaden en wanbedrijven op de gemeenten.

De toepassing van die bepalingen zou een dubbel bezwaar vertoonen : ze zou de gemeenten overladen met lasten die in tal van gevallen hun financieelen toestand buitengewoon zouden bezwaren en een bijzondere categorie van geteisterden doen ontstaan tegenover het herstel der oorlogsschade.

De verantwoordelijkheid der gemeenten zal dus ter zake worden opgeheven wanneer de oorsprong van de ontredde- ring der openbare besturen te vinden is in den staat van oorlog. Die uitzondering kan echter geen nadeel toebrengen aan de reeds vóór het inwerkingtreden van de wet verworven rechten, hetzij ingevolge een rechterlijke beslissing die kracht van gewijsde verworven heeft of van een vóór dien datum tusschengesloten overeenkomst.

Anderzijds, zijn enkele burgers, buiten alle ontredde- ring van de openbare besturen, slachtoffers geweest van misdaden en wanbedrijven wegens hun vaderlandlievende houding, zulks zonder dat het mogelijk was vast te stellen of hun daders agenten of onderhoorigen van den vijand waren. De Staat is hun herstel van de door hen ondergane schade verschuldigd zoo die schade, natuurlijk, den aard van oorlogsschade bezit.

4° L'évacuation forcée du sinistré.

De nombreux dommages ont trouvé leur cause directe dans l'absence du sinistré, tels que perte de bétail, de cultures, etc.

L'intervention de l'Etat est justifiée lorsque cette absence était elle-même le résultat d'une évacuation forcée du sinistré, étant admis qu'il faut entendre ces termes non seulement dans le sens restrictif d'une « évacuation ordonnée par les autorités civiles ou militaires », mais aussi dans celui d'une évacuation résultant d'une contrainte physique ou morale exercée par les circonstances de la guerre.

A défaut de pouvoir justifier par cette contrainte le fait de n'avoir pas géré et défendu ses biens, le sinistré subit un dommage de caractère indirect, exclusif de la réparation.

Les pillages qui ont été commis à la faveur de l'absence du sinistré ne tombent pas à proprement parler sous cette disposition. Ils ne sont susceptibles de réparation que dans le cas, visé au 3° ci-dessus, où ils ont été commis à la faveur de la désorganisation des pouvoirs publics résultant de l'état de guerre.

5° La cause inconnue qui a provoqué la perte, la destruction ou l'avarie de colis, marchandises ou matériel qui, à une date quelconque entre le 10 et le 31 mai 1940 inclus ou entre le 8 avril 1944 et le 15 février 1945 inclus se sont trouvés sur les voies ferrées belges ou leurs dépendances.

La perturbation jetée dans le trafic des transports ferroviaires par les opérations contemporaines ou immédiatement antérieures ou consécutives aux combats qui se déroulèrent sur notre territoire, fut l'occasion de multiples dommages dont il est impossible de déceler la cause.

Ces dommages risquent de rester sans réparation, les organismes transporteurs invoquent le cas de force majeure que constitue la guerre, pour en décliner la responsabilité. La proposition établit la présomption qu'ils constituent des dommages de guerre.

Certains des faits qualifiés « de guerre » donneraient lieu, sauf disposition contraire de la part de la victime, contre l'Etat belge ou une autre administration publique, à une action en dommages et intérêts basée sur les articles 1382 à 1386bis du Code Civil.

En temps de guerre la notion de faute de l'Etat paraît s'effacer devant le fait que toutes ses activités sont désormais commandées par le souci de défendre le pays. Dans ces conditions il s'imposait d'écarter en la matière l'application des articles 1382 à 1386, sauf à respecter les droits acquis comme en matière de responsabilité des communes.

4° Gedwongen evacuatie van den geteisterde.

Veel schade heeft haar rechtstreeksche oorzaak in de afwezigheid van den geteisterde gevonden, zooals verlies van vee, van akkerbouw, enz.

De tusschenkomst van den Staat is gewettigd wanneer die afwezigheid zelf de uitslag was van een gedwongen evacuatie van den geteisterde, met dien verstande, dat deze bewoordingen dienen begrepen niet alleen in den beperkenden zin van een « door de burgerlijke of militaire overheden bevolen evacuatie », maar ook in dien van een evacuatie voortspruitend uit een door de oorlogsomstandigheden uitgeoefenden physieken of moreelen dwang.

Bij gemis van door dien dwang het feit te kunnen verantwoorden zijn goederen niet beheerd en verdedigd te hebben, ondergaat de geteisterde een onrechtstreeksche schade die herstel uitsluit.

De plunderingen die, dank zij de afwezigheid van den geteisterde, werden gepleegd, vallen eigenlijk niet onder deze bepaling. Zij zijn enkel vatbaar voor herstel in het onder vorenstaand 3° bedoeld geval waar ze gepleegd werden dank zij de uit den oorlogstoestand voortspruitende ontredde der openbare besturen.

5° De ongekennde oorzaak die het verlies, de vernietiging of de averij heeft veroorzaakt van colli's, koopwaren of materieel die, op eender welken datum tusschen 10 en tot en met 31 Mei 1940 of tusschen 8 April 1944 en tot en met 15 Februari 1945, zich op de Belgische spoorwegen of hun afhankelijkheden hebben bevonden.

De stoornis teweeggebracht in het verkeer van het spoorweginvervoer door de verrichtingen die met de op ons grondgebied geleverde gevechten samengingen of ze onmiddellijk voorafgingen of opvolgden, is de gelegenheid geweest van veelvuldige schade waarvan het onmogelijk is de oorzaak te ontdekken.

Die schade loopt gevaar zonder herstel te blijven, daar de vervoerorganismen het geval van overmacht, dat de oorlog uitmaakt, inroepen om de verantwoordelijkheid er van te verwerpen. De wet vestigt het vermoeden, dat zij oorlogsschade uitmaakt.

Zekere handelingen betiteld als « oorlogshandelingen » zouden aanleiding geven, behoudens tegenovergestelde bepaling vanwege het slachtoffer, tegen den Belgischen Staat of een ander openbaar bestuur, tot een vordering tot schadevergoeding steunend op artikelen 1382 tot 1386bis van het Burgerlijk Wetboek.

In oorlogstijd, schijnt het begrip van fout van den Staat te wijken vóór het feit, dat al zijn bedrijvigheden voortaan bevolen worden door de zorg, het land te verdedigen. In die omstandigheden, drong het zich op de toepassing van artikelen 1382 tot 1386 ten deze ter zijde te laten, mits de verworven rechten te eerbiedigen zooals in zake verantwoordelijkheid der gemeenten.

ARTICLES 3 à 9.

Personnalité du bénéficiaire.

Le bénéfice de l'intervention de l'Etat est soumis à deux conditions :

- à la nationalité du bénéficiaire,
- et à sa dignité.

ART. 3.

Nationalité.

Le bénéfice de la loi est réservé aux personnes physiques ou morales de nationalité belge. La nationalité se détermine, pour l'application de la loi, au jour de sa mise en vigueur.

ART. 4.

Deux conditions confèrent aux personnes juridiques la nationalité belge au point de vue juridique, au point de vue de l'application de la loi :

1° Elles doivent avoir été constituées sous l'empire des lois belges. La nationalité des sociétés se déterminent, en effet, en principe, par la loi à laquelle elles doivent leur personnalité juridique ;

2° Elles doivent posséder leur siège social en Belgique.

Seront toutefois assimilées aux sociétés ayant leur siège social en Belgique, celles qui l'ont transféré à l'étranger par application de la loi du 2 février 1940.

La Belgique doit à ses caractéristiques économiques de se montrer hospitalière vis-à-vis des entreprises d'intérêt étranger. Il est cependant raisonnable de spécifier que les personnes juridiques ne pourront prétendre au bénéfice de la loi si, au jour de son entrée en vigueur, la majorité des membres d'une association sans but lucratif étaient de nationalité étrangère. A raison de la difficulté pour les intéressés d'administrer, dans la plupart des cas, la preuve de la nationalité belge des capitaux, il appartiendra à l'Etat d'apporter la preuve contraire.

ART. 5.

Les personnes juridiques constituées conformément à la législation de la Colonie sont assimilées aux personnes juridiques de nationalité belge.

ARTIKELEN 3 tot 9.

Personaliteit van den gerechtigde.

Het voordeel van de tusschenkomst van den Staat is aan twee voorwaarden onderworpen :

- aan de nationaliteit van den begunstigde,
- en aan zijn waardigheid.

ART. 3.

Nationaliteit.

Het voordeel van de wet wordt voorbehouden aan de natuurlijke of rechtspersonen van Belgische nationaliteit. Voor de toepassing van de wet wordt de nationaliteit bepaald ten dage dat de wet in werking treedt.

ART. 4.

Twee voorwaarden verleen en aan de rechtspersonen de Belgische nationaliteit ten opzichte van de toepassing van de wet :

1° Ze moeten onder het gezag der Belgische wetten opgericht geweest zijn. De nationaliteit der vennootschappen wordt immers, in beginsel, bepaald door de wet waaraan zij hun rechtspersoonlijkheid verschuldigd zijn ;

2° Ze moeten hun maatschappelijken zetel in België hebben.

Worden, evenwel, gelijkgesteld met de vennootschappen die hun maatschappelijken zetel in België hebben, die welke hem naar het buitenland hebben overgebracht bij toepassing van de wet van 2 Februari 1940.

België moet zich, wegens zijn economische kenmerken, gastvrij toonen jegens ondernemingen van buitenlandsch belang. Het is, nochtans, redelijk nader te bepalen, dat de rechtspersonen geen aanspraak kunnen maken op het voordeel van de wet, indien, ten dage van het inwerking-treden de meerderheid van de aan het regime der vennootschap onderworpen kapitalen of de meerderheid der leden van een vereeniging zonder winstgevend doel, van buitenlandsche nationaliteit waren. Wegens de moeilijkheid voor de belanghebbenden om, in de meeste gevallen, het bewijs van de Belgische nationaliteit der kapitalen te leveren, zal het den Staat behooren het tegenbewijs te leveren.

ART. 5.

De overeenkomstig de wetgeving van de Kolonie opgerichte rechtspersonen worden gelijkgesteld met de rechtspersonen van Belgische nationaliteit.

ART. 6.

Les personnes physiques ou juridiques étrangères seront admises au bénéfice de la loi dans les conditions qui seront déterminées par conventions internationales. Cette disposition conférera, aux négociateurs belges, le moyen de défendre efficacement les intérêts belges à l'étranger. Il n'est pas indiqué de limiter le cas à la réciprocité de traitement, disposition trop imprécise et trop étroite à la fois.

ART. 7.

Dignité.

Sont exclus du bénéfice de la loi ceux qui ont été condamnés de façon définitive, du chef d'infraction aux lois relatives aux crimes et délits contre la sûreté de l'Etat ou généralement du chef de faits impliquant l'incivisme ou qui, même postérieurement à la promulgation de la loi, ont perdu leur qualité de citoyen belge par application des lois sur la nationalité. La transaction prévue par la loi du 19 septembre 1945 doit évidemment être assimilée à la condamnation.

Il est impossible d'exclure du bénéfice de la loi en termes généraux ceux qui ont collaboré avec l'ennemi. Le pouvoir exécutif est, en cette matière, lié par les décisions du pouvoir judiciaire et ne peut s'instituer juge de la dignité des sinistrés.

Le droit au bénéfice de la loi ne naît qu'au jour de sa promulgation. Il en résulte que, dans la pureté des principes, les ayants cause d'un sinistré incivique auraient droit à ce bénéfice, dès lors qu'ils ne tomberaient pas eux-mêmes sous l'application de l'article 7. Cette conséquence heurterait l'équité. D'où la disposition qui refuse d'accorder aux ayants cause des droits que n'aurait pas eus leur auteur.

Si les condamnés sont administrateurs, gérants ou directeurs de sociétés ou d'associations jouissant de la personnalité civile, la société ou l'association elle-même peut être privée du bénéfice de la loi, à condition qu'elle ait tiré profit de leurs agissements. La loi n'établit pas de relation entre l'importance du dommage éprouvé et celle du profit retiré par la société. Elle se réfère uniquement à l'existence des profits tirés des agissements.

ART. 8.

En cas de condamnation par défaut ou par contumace, le bénéfice de l'intervention de l'Etat sera suspendu aussi longtemps que la décision demeurera susceptible d'appel. De même en cas d'instruction ouverte à charge d'un indi-

ART. 6.

De buitenlandsche natuurlijke of rechtspersonen kunnen het voordeel van de wet bekomen onder de voorwaarden die bij internationale overeenkomsten zullen worden bepaald. Die bepaling zal aan de Belgische onderhandelaars het middel aan de hand doen, de Belgische belangen in het buitenland krachtadig te verdedigen. Het ligt niet voor de hand het geval te beperken tot de wederkerigheid van de behandeling, bepaling die te gelijk te onnauwkeurig en te bekrompen is.

ART. 7.

Waardigheid.

Worden van het voordeel van de wet uitgesloten, degenen die definitief werden veroordeeld uit hoofde van inbreuk op de wetten betreffende de misdaden en wanbedrijven tegen de veiligheid van den Staat of gemeenlijk uit hoofde van handelingen die burgerontrouw insluiten of die zelfs na de afkondiging van de wet hun hoedanigheid van Belgisch burger hebben verloren bij toepassing van de wetten op de nationaliteit. De bij de wet van 19 september 1945 voorziene schikking moet klaarblijkelijk met de veroordeeling gelijkgesteld worden.

Het is onmogelijk, in algemeene bewoordingen, van het voordeel der wet uit te sluiten diegenen die met den vijand hebben medegewerkt. De uitvoerende macht is ten deze door de beslissingen van de rechterlijke macht gebonden en kan zich niet tot rechter van de waardigheid der geteisterden aanstellen.

Het recht op het voordeel van de wet ontstaat slechts ten dage van haar afkondiging. Daaruit blijkt dat, naar de zuiverheid der beginselen, de rechthebbenden van een aan burgerontrouw plichtig geteisterde recht zouden hebben op dit voordeel, voor zoover ze zelf niet onder de toepassing van artikel 7 vallen. Die gevolgtrekking zou tegen de billijkheid indruischen. Van daar de bepaling die weigert aan de rechthebbenden rechten te verleenen die hun rechtsvoorganger niet mocht gehad hebben.

Zijn de veroordeelden beheerders, zaakvoerders of bestuurders van vennootschappen of van vereenigingen met rechtspersoonlijkheid, dan kan de vennootschap of de vereeniging zelf beroofd worden van het voordeel der wet, op voorwaarde dat zij voordeel getrokken heeft uit hun handelingen. De wet vestigt geen verban tusschen den omvang van de ondergane schade en dien van het door de vennootschap genoten voordeel. Zij verwijst alleen naar het bestaan der uit de strafbare handelingen getrokken baten.

ART. 8.

In geval van veroordeeling bij verstek of bij wederspannigheid, wordt het voordeel van de Staatstusschenkomst geschorst zoolang de beslissing voor beroep vatbaar blijft. Evenzoo in geval van onderzoek geopend ten laste van

vidu sur pied des dispositions ci-dessus, l'intervention de l'Etat sera suspendue jusqu'à décision définitive.

ART. 9.

Par contre tout paiement fait indûment sera sujet à répétition. Le délai imparti à l'action en répétition est limité à deux ans à partir du paiement ou du jour où la condamnation ou la déchéance de nationalité est définitive. Il n'est pas recommandable pour la sûreté des créanciers de prolonger ce délai au delà du temps strictement nécessaire à la sauvegarde des intérêts de l'Etat.

CHAPITRE II.

De l'indemnité de réparation.

ART. 11.

a) On eût souhaité que l'Etat puisse indemniser les sinistrés sur la base du coût de reconstruction effectif des biens endommagés. Il faut, semble-t-il, y renoncer, à peine de mettre en péril l'équilibre des finances publiques et de compromettre irrémédiablement le sort de la monnaie. Il convient au surplus de remarquer que la réparation des dommages aux personnes et aux biens du domaine public doit primer la réparation des dommages aux biens privés.

Il est indispensable d'avoir un point de départ fixe pour le calcul des indemnités.

Dans cet ordre d'idées la loi retient le coût normal de reconstitution ou, à défaut, la valeur vénale des biens endommagés, au 31 août 1939 — époque à laquelle le niveau général des prix n'avait pas encore subi l'influence de la guerre mondiale. De nombreuses évaluations des dommages ont d'ailleurs été faites, au cours de l'occupation sur cette base et il importe de ne pas en perdre le bénéfice.

Il s'agit donc de rechercher la somme qu'il eût fallu dépenser au 31 août 1939 pour reconstruire, restaurer ou remplacer le bien sinistré tel qu'il était et ce sur la base des prix généralement pratiqués à cette époque.

Ce principe doit être appliqué sous cette seule réserve qu'au coût des travaux et matériaux superflus, c'est-à-dire, ceux qui n'exercent aucune influence sur l'utilité, la solidité ou la présentation du bien pourra être substitué le coût des travaux et des matériaux en rapport avec la technique moderne locale. Ainsi les grosses poutres de chêne qui se rencontrent dans les habitations rurales de certaines parties du pays seraient remplacées par des poutrelles en-

iemand op voet van vorenstaande bepalingen, wordt de tusschenkomst van den Staat geschorst tot de eindbeslissing.

ART. 9.

Daarentegen is elke ten onrechte gedane betaling voor terugvordering vatbaar. De voor de vordering tot terugbetaling vastgestelde termijn is beperkt tot twee jaar te rekenen van de betaling of van den dag waarop de veroordeeling of het verval van nationaliteit definitief is. Voor de zekerheid der schuldeischers, is het niet aanbevelenswaard dien termijn te verlengen boven den tijd die stipt noodig is voor de vrijwaring van de belangen van den Staat.

HOOFDSTUK II.

Vergoeding voor herstel.

ART. 11.

a) Men zou gewenscht hebben, den Staat de geteisterden te zien vergoeden op den grondslag van de werkelijke kosten voor wedersamenstelling van de beschadigde goederen. Daarvan lijkt te moeten worden afgezien wil men het evenwicht der openbare financiën niet in gevaar brengen en het lot van de munt op onherstelbare wijze compromitteren. Er valt overigens op te merken, dat het herstel van de schade aan de personen en aan de goederen van het openbaar domein den voorrang moet hebben op het herstel van de schade aan de private goederen.

Voor het berekenen van de vergoedingen, is het onontbeerlijk een vast vertrekpunt te hebben.

In dit verband behoudt de wet de normale kosten van wedersamenstelling of, bij gemis, de verkoopwaarde van de beschadigde goederen, op 31 Augustus 1939 — tijdstip waarop het algemeen peil der prijzen den invloed van den wereldoorlog nog niet had ondergaan. Talrijke ramingen van schade werden, overigens, in den loop van de bezetting op dien grondslag gedaan, en het is van belang daarvan de vruchten niet te verliezen.

Het geldt dus na te gaan welke som op 31 Augustus 1939 had moeten worden uitgegeven om het geteisterd goed te herbouwen, te herstellen of te vervangen zooals het was, en zulks op den grondslag van de op dit tijdstip gemeenlijk loopende prijzen.

Dit beginsel dient toegepast onder dit eenig voorbehoud, dat de kosten der overtollige werken en grondstoffen, d.w.z. die welke geen invloed op het nut, de sterkte of het uitzicht van het goed uitoefenen, kunnen vervangen worden door de kosten van werken en van materialen overeenstemmende met de plaatselijke moderne techniek. Aldus zouden de zware eiken balken die men ontwaart in de landelijke woningen van zekere deelen van het land

robées ou non. Il va de soi que le coût de reconstruction comprend les frais de déblaiement.

Pour le calcul de l'indemnité, le coût de reconstitution des biens au 31 août 1939 doit évidemment être réduit d'une somme correspondant à la vétusté matérielle et économique des biens avant sinistre; la vétusté économique s'entendant de la perte de valeur utile des biens par le fait qu'ils sont passés de mode ou devancés par des procédés de production plus récents.

Cependant, dans les cas où le bien sinistré ne peut, en fait ou en raison, être reconstitué dans l'état où il se trouvait avant sinistre, la référence sera la valeur vénale du bien au 31 août 1939. Ce sera le cas pour les antiquités ou les tableaux. Ce sera celui de terres qui, par suite de travaux militaires, ont subi des destructions telles qu'elles ne pourraient être rendues à la culture sans entraîner des frais de remise en état qui ne seraient pas en rapport avec leur valeur.

De la somme ainsi fixée, il y a lieu de déduire ce qui vient diminuer le montant du dommage, c'est-à-dire :

1° la valeur de ce qui subsiste du bien sinistré : déchets, mitrailles, matériaux de remploi, épaves, sauvetages, etc.

Il n'y a pas à rechercher si ces matériaux ont, en fait, été ou non récupérés; il suffit qu'en fait, leur récupération ait été possible; le dommage qui résulte de la négligence du sinistré n'est pas un dommage direct au sens de la loi.

2° les sommes payées aux intéressés ou dues par les pouvoirs publics belges ou étrangers à titre de réparation des biens endommagés.

Cette disposition vise notamment les indemnités payées pour la réparation des dommages à l'intervention des armées ennemies ou alliées ou pour leur compte.

Le texte vise non seulement les sommes payées, mais encore celles qui sont dues. Il doit être bien entendu que si la créance du sinistré, pour certaine et liquide qu'elle soit, était sans valeur, par suite de l'insolvabilité du débiteur, il ne pourrait être question d'en tenir compte dans la fixation de l'indemnité. Tel sera le cas de sommes qui seraient dues par l'ex-Etat allemand.

3° la valeur normale des prestations utiles faites en nature par les mêmes pouvoirs publics, pour la réparation des dommages.

Des travaux de réparation ont été exécutés par les pouvoirs publics. La valeur normale de ces travaux doit être

worden vervangen door al dan niet ommantelde liggers. Het spreekt vanzelf, dat de kosten van herbouw de opruimingskosten begrijpen.

Voor de berekening van de vergoeding dienen de kosten van wedersamenstelling der goederen op 31 Augustus 1939 natuurlijk verminderd met een som die overeenstemt met den materiëelen en economischen ouderdom van de goederen vóór de beschadiging; door economischen ouderdom wordt verstaan het verlies van nuttige waarde der goederen doordat ze niet meer naar de mode zijn of door recënter productieprocédé's werden voorbijgestreefd.

In de gevallen echter waar het geteisterd goed in feite of in rede niet weder kan samengesteld worden in den Staat waarin het zich vóór de beschadiging bevond, zal de referentie de verkoopwaarde van het goed op 31 Augustus 1939 zijn. Zulks zal het geval wezen voor de antiquiteiten of de schilderijen. Dit zal ook gelden voor de landerijen die ingevolge militaire werken zulke vernielingen hebben ondergaan dat ze niet meer voor den akkerbouw zouden kunnen dienen zonder kosten van weder-in-staat-stelling te veroorzaken die niet in verhouding tot hun waarde zouden zijn.

Van de aldus vastgestelde som, moet alles wat het bedrag van de schade kan verminderen worden afgetrokken, d.w.z. :

1° de waarde van wat van het geteisterd goed overblijft : afval, schroot, oude nog bruikbare materialen, wrakken, berging, enz.

Er dient niet nagegaan of die materialen, in feite, ja dan neen werden gerecupereerd; het volstaat, dat de recuperatie er van in feite mogelijk was; de schade die voortvloeit uit de nalatigheid van den geteisterde, is in den zin van de wet geen rechtstreeksche schade.

2° de sommen die aan de belanghebbenden, uit hoofde van vergoeding voor de beschadigde goederen, werden betaald of verschuldigd zijn door de Belgische of vreemde openbare besturen.

Die bepaling doelt, in 't bijzonder, op de vergoedingen die, voor het herstel van de schade, door bemiddeling van de vijandelijke of geallieerde legers of voor hun rekening, werden betaald.

De tekst slaat niet alleen op de betaalde sommen, maar ook op de sommen die nog verschuldigd zijn. Het is wel verstaan, dat, indien de schuldvordering van den geteisterde, hoe bewezen en vaststaand deze ook weze, waardeeloos was tengevolge van de insolventie van den schuldenaar, er geen sprake van zou kunnen zijn daarmede rekening te houden bij het vaststellen van de vergoeding. Dit zal het geval zijn met de sommen die mochten verschuldigd zijn door den gewezen Duitschen Staat.

3° de normale waarde van de nuttige diensten in natura bewezen, met het oog op het herstel van de schade, door dezelfde openbare besturen.

De openbare besturen hebben herstellingswerken doen uitvoeren. De normale waarde van die werken moet wor-

déduite de l'indemnité, dans la mesure où ils s'avèrent utiles à la réparation.

Il est clair que si, postérieurement au paiement de l'indemnité, le sinistré bénéficiait de certaines restitutions en nature, il y aurait lieu à remboursement de l'indemnité reçues à due concurrence.

Tel de la franchise dont il sera question sous l'article 14.

Quand il y a lieu à évaluation (1^o et 3^o) il faut évidemment se reporter au 31 août 1939, puisque le coût de restauration ou de la valeur vénale est établi à cette date.

L'indemnité établie sur cette base est évidemment toujours très insuffisante pour permettre actuellement la reconstitution du bien sinistré.

Cela tient d'abord à la dévaluation du franc belge par rapport à l'or et aux devises étrangères. En 1939, le kg. d'or valait fr. 33.193, tandis qu'au niveau des changes étrangers il vaut aujourd'hui fr. 49.318. En majorant de 50 % le coût de la reconstitution calculée en 1939, on se borne donc à la traduire en nouvelle monnaie.

Cela tient ensuite à la diminution du pouvoir d'achat du franc. Cette diminution est extrêmement variable suivant les objets; il est probable que les taux s'en modifieront encore dans l'avenir. Quel que soit l'aboutissement définitif de ces fluctuations, l'Etat ne peut, de ce chef, accorder aux sinistrés une majoration de la valeur de 1939 de leur dommage, supérieure à 50 %.

Ce système aboutit à affecter du coefficient 2, l'indemnité telle qu'elle aurait été fixée au 31 août 1939.

Ce coefficient est porté à 3 en faveur des sinistrés particulièrement malheureux, c'est-à-dire de ceux là qui, à la date de la promulgation de la loi, ont un patrimoine d'une valeur maxima de fr. 100.000, étant entendu qu'il est fait abstraction des meubles meublants et des provisions, bien improductif dont la valeur est d'ailleurs très malaisément évaluable.

A l'instar de ce qui se passe en matière d'impôts, les patrimoines des époux non séparés de corps sont toujours cumulés et le chiffre de fr. 100.000 est majoré de 10 % par personne à charge.

L'octroi du coefficient 3 est destiné à permettre aux plus malheureux une reconstitution plus aisée d'un patrimoine minimum. Dans cet ordre d'idées, il convenait de limiter à une certaine somme l'effet de l'application de ce coefficient exceptionnel. On s'est arrêté à la somme de fr. 50.000, ce qui aboutit à soumettre toujours au droit commun la réparation de la partie du dommage dont la valeur 1939 dépasse fr. 50.000. Ce chiffre de fr. 50.000 est toutefois à l'instar de celui de fr. 100.000 majoré de 10 % par personne à charge.

Il va de soi d'ailleurs que jamais le montant de l'indemnité ne peut excéder le coût effectif de la restauration ou

den afgetrokken van de vergoeding, in de mate waarin die werken nuttig zijn gebleken voor de herstelling.

Het is duidelijk dat, indien de geteisterde, na de uitkeering van de vergoeding, nog zou genieten van sommige herstellingen in natura, de ontvangen vergoeding tot het passende bedrag zou moeten worden terugbetaald.

Dit is bv. het geval met de vrijstelling waarvan sprake is in artikel 14.

Wanneer er reden is voor een schatting (1^o en 3^o), dient men natuurlijk terug te gaan tot 31 Augustus 1939, vermits de kosten van herstel of van de verkoopwaarde op dien datum bepaald werden.

De op dien grondslag berekende vergoeding is, natuurlijk, altijd volstrekt onvoldoende om thans de herstelling van het geteisterd goed toe te laten.

Dat ligt vooreerst aan de waardevermindering van den Belgischen frank ten opzichte van het goud en van de vreemde deviezen. In 1939, bedroeg de waarde van een kg. goud 33.193 fr., terwijl die waarde vandaag, op het peil van den buitenlansche wisselkoersen, 49.318 fr. bedraagt. Wanneer men dus de kosten van de herstelling, berekend in 1939, met 50 % verhoogt, beperkt men er zich toe die in nieuwe munt om te zetten.

Dit is, vervolgens, te wijten aan de vermindering van de koopkracht van den frank. Die vermindering is uiterst veranderlijk volgens de voorwerpen, het is waarschijnlijk dat de percentages van die vermindering in de toekomst nog wijzigingen zullen ondergaan. Welk ook het eindresultaat weze van die schommelingen, kan de Staat, uit dien hoofde, aan de geteisterden geen hogere vermeerdering dan 50 % van de waarde van 1939 van hun schade verleenen.

Dit stelsel leidt tot de toepassing van den coëfficiënt 2 op de vergoeding zooals hij zou vastgesteld zijn op 31 Augustus 1939.

Die coëfficiënt wordt op 3 gebracht voor de bijzonder ongelukkige geteisterden, d.w.z. voor hen die, op den dag van de afkondiging van de wet, een bezit hebben met een maximum-waarde van 100.000 fr., met dien verstande, dat het meubilair en de voorraden, niet renderende goederen waarvan de waarde overigens zeer moeilijk kan worden geraamd, niet medegerekend worden.

In navolging van wat geschiedt inzake belastingen, wordt het bezit van de niet van tafel en bed gescheiden echtgenooten altijd samengevoegd en wordt het cijfer van 100.000 fr. met 10 % verhoogd voor elk persoon ten laste.

De toekenning van coëfficiënt 3 moet aan de ongelukkigsten toelaten gemakkelijker weer een minimum-bezit samen te stellen. In dit verband, was het raadzaam de uitwerking van de toepassing van dien uitzonderlijken coëfficiënt tot een bepaalde som te beperken. Men heeft besloten niet verder te gaan dan de som van 50.000 fr., zoodat het herstel van dit deel van de schade waarvan de waarde 1939 50.000 fr. overschrijdt, altijd onderworpen blijft aan het gemeen recht. Dit cijfer van 50.000 fr. wordt, evenwel, evenals dit van 100.000 fr., vermeerderd met 10 % voor elken persoon ten laste.

Het spreekt, overigens, van zelf, dat het bedrag van de vergoeding nooit hoger mag zijn dan de werkelijke kosten

du remplacement du bien. Il en résulte notamment que les dommages réparés dès 1940, c'est-à-dire à une époque où l'augmentation du coût de la vie était nulle ou minime, ne donneront lieu qu'au remboursement du coût de la réparation, quand même ce coût serait très inférieur au dommage multiplié par 2 ou 3. Il en résulte encore que la perte de billets de banque belges ne donnera lieu à aucune péréquation et que la perte d'or ou de devises étrangères ne donnera ouverture qu'à une indemnité calculée sur la base de leur cours officiel avec maximum de leur valeur 1939 multipliée par 2 ou, éventuellement, par 3.

ART. 12.

L'Etat ne peut, en toute équité, laisser en dehors de la réparation des dépenses qui sont la suite immédiate et directe du dommage de guerre et qui, d'ailleurs, ont été engagées autant dans l'intérêt de l'Etat que dans celui du sinistré.

C'est pourquoi l'article 12 dispose que l'indemnité établie conformément à l'article 11 sera majorée du coût des travaux provisoires de conservation ayant eu pour résultat de limiter le dommage. Notamment les frais de déplacement du mobilier pourraient entrer en ligne de compte, lorsque ce déplacement aura été nécessaire pour éviter une aggravation du dommage.

Il est à peine besoin de dire qu'il ne pourrait être tenu compte de ces travaux, si la dépense qui en résulte ne devait pas être supportée par le sinistré.

Dans l'hypothèse où le coût des mesures provisoires ne pourrait être établi avec précision, par exemple parce que les travaux ont été effectués par le sinistré lui-même, à l'aide de matériaux dont il avait la disposition, on aura recours à une évaluation qui se placera évidemment au moment même de l'exécution: il y a lieu, en effet, de rechercher la somme qui aurait dû être déboursée normalement par le sinistré. C'est cette somme qui doit lui être remboursée.

De même seront remboursés les honoraires de l'expert chargé par le sinistré de la constatation et de l'évaluation des dommages. Bien entendu, ce remboursement suppose que l'intervention de l'expert a été utile pour la fixation de l'indemnité. D'autre part, afin d'éviter des abus, il a paru bon de limiter les honoraires dont le remboursement peut être obtenu à 2 % ou à 1 % du dommage, selon que celui-ci est partiel ou total, le montant du dit dommage étant, conformément à l'économie de la loi, apprécié au 31 août 1939.

Par contre, l'indemnité calculée suivant l'article 11 doit

van de herstelling of van de vervanging van het goed. Daaruit volgt o.a., dat de schade die reeds in 1940, d.w.z. op een tijdstip dat de kosten van het leven niet of bijna niet verhoogd waren, werd hersteld, slechts aanleiding zal geven tot de terugbetaling van de kosten van de herstelling, zelfs wanneer die kosten veel minder zouden bedragen dan de schade vermenigvuldigd met 2 of 3. Daaruit volgt nog, dat het verlies van Belgische bankbiljetten geen aanleiding geeft tot eenige péréquatie, en dat het verlies van goud of van vreemde deviezen slechts recht zal geven op een vergoeding, berekend op grondslag van hun officiële koers, die ten hoogste gelijk is aan hun waarde 1939 vermenigvuldigd met 2 of, in gebeurlijk geval, met 3.

ART. 12.

Rechtvaardigheidshalve, moet de Staat uitgaven, die het onmiddellijk en rechtstreeks gevolg zijn van de oorlogschade en die, overigens, zoowel in het belang van den Staat als in dat van den geteisterde werden vastgelegd, in de schadevergoeding begrijpen.

Om die reden, bepaalt artikel 12, dat de vergoeding, overeenkomstig artikel 11 vastgesteld, zal vermeerderd worden met de kosten van de voorloopige werken die werden uitgevoerd met het oog op het behoud van het goed en die tot gevolg hebben gehad de schade te beperken. De kosten van verplaatsing van het meubilair zouden bv. in aanmerking kunnen genomen worden, wanneer die verplaatsing noodzakelijk was om een verergering van de schade te vermijden.

Het is nauwelijks nodig te zeggen, dat er met die werken geen rekening kan worden gehouden, indien de uitgave die er uit voortvloeit niet door den geteisterde moest gedragen worden.

In de onderstelling, dat de kosten van de voorloopige maatregelen niet met nauwkeurigheid zouden kunnen worden vastgesteld, bij voorbeeld, omdat de werken door den geteisterde zelf werden uitgevoerd, door middel van bouwstoffen waarover hij beschikte, zal men zijn toevlucht nemen tot een raming die vanzelfsprekend zal bepaald worden op het oogenblik zelf der uitvoering: inderdaad, dient de som vastgesteld die normaal door den geteisterde had moeten worden uitgegeven. Het is die som die hem dient terugbetaald.

Evenzoo, zullen de eereloonen worden terugbetaald van den deskundige die door den geteisterde werd belast met de vaststelling en de raming van de schade. Die terugbetaling laat, weliswaar, veronderstellen dat de tussenkomst van den deskundige nuttig is geweest voor het vaststellen van de vergoeding. Anderzijds, ten einde misbruiken te voorkomen, werd het gepast geacht, de eereloonen waarvan de terugbetaling kan worden bekomen, te beperken tot 2 % of 1 % van de schade, naar gelang deze gedeeltelijk of totaal is, met dien verstande dat het bedrag van bedoelde schade, in overeenstemming met de inrichting van de wet, wordt geraamd op 31 Augustus 1939.

Integendeel, moet de volgens artikel 11 berekende ver-

être diminuée de certaines sommes déjà touchées par le sinistré à titre de réparation.

Il en est ainsi des secours en espèces ou en nature alloués par les organismes publics de secours aux sinistrés, et notamment par le Fonds National de Secours aux Sinistrés. Certes, ces secours, dans beaucoup de cas, ont couvert les dépenses les plus urgentes de ceux qui étaient privés par la guerre de tout moyen d'existence. Ils doivent, dans cette mesure, être considérés comme définitivement acquis. Mais, souvent aussi, les dits secours ont véritablement pourvu à la réinstallation des sinistrés. Sous peine de commettre vis-à-vis des sinistrés moins favorisés une injustice flagrante, il faut imputer ces secours sur l'indemnité. C'est pour concilier ces points de vue que le projet prévoit qu'il ne sera pas tenu compte des secours qui ne dépassent pas 5.000 francs et qu'il ne sera imputé que les deux tiers de ce qui dépasse cette somme. De plus, la valeur des secours en nature sera fixée à la date à laquelle ils ont été distribués; il convient de mettre sur un pied d'égalité tous les secourus, que l'intervention charitable se soit produite en argent ou en nature.

Il est évident qu'il ne peut être tenu compte des secours distribués par des œuvres d'initiative privée qui virent le jour à la faveur du grand mouvement de générosité qui se manifesta dans le pays à l'égard des victimes de la guerre.

Il y a lieu de déduire aussi de l'indemnité les paiements faits ou à faire à titre d'indemnité d'assurance, sous déduction des primes d'assurance ou des cotisations payées par les assurés. L'indemnité de l'Etat n'a plus, en effet, aucune justification lorsque le sinistré est couvert par une police d'assurance. L'indemnité qu'il recevra de ce chef sera supérieure ou inférieure à l'indemnité de l'Etat. Dans le premier cas, le sinistré sera récompensé de sa prévoyance. Dans le second cas, il sera indemnisé par l'Etat de la différence entre l'indemnité qui lui eût été payée à défaut d'assurance et l'indemnité payée par l'assureur. Les primes payées par le sinistré en vue de l'assurance aux risques de guerre seront, en toute équité, diminuées de l'indemnité d'assurance.

D'autre part, il serait injustifiable de faire bénéficier l'assureur de l'indemnité destinée au sinistré; cette indemnité constituerait, en effet, dans son chef un enrichissement sans cause puisqu'elle s'ajouterait aux primes qu'il a perçues par ailleurs pour former la couverture de ses risques.

Une exception est faite cependant en faveur des assurances mutuelles contre risques de guerre qui, fondées sur le principe de la mutualité, donnent lieu à partage du fonds social après couverture des sinistres. Il ne serait pas équitable que ceux qui se sont associés pour couvrir leurs risques communs aient à supporter entièrement et

goeding worden verminderd met sommige reeds door den geteisterde als herstel ontvangen sommen.

Dit is het geval met de hulpverleningen in speciën of in natura, aan de geteisterden verschaft door de openbare inrichtingen tot hulpverlening aan de geteisterden, en namelijk door het Nationaal Fonds voor Hulpverlening aan de Geteisterden. Gewis, hebben die hulp gelden, in vele gevallen, de meest dringende uitgaven gedekt van diegenen die door den oorlog van alle bestaansmiddelen waren beroofd. In dit opzicht, dienen zij beschouwd als voorgoed verworven. Maar dikwijls ook, hebben bedoelde hulp gelden werkelijk gediend tot de wederinstelling van den geteisterde. Op gevaar af, ten opzichte van de minder begunstigde geteisterden, een klaarblijkelijk onrecht te plegen, dienen die hulp gelden afgetrokken van de vergoeding. Om die standpunten te verzoenen, wordt in het voorstel voorzien dat geen rekening zal worden gehouden met de hulp gelden die 5.000 frank niet overschrijden, en dat slechts de twee derden zullen worden afgetrokken van wat die som overschrijdt. Daarenboven, zal de waarde van den steun in natura worden bepaald op den datum dat hij werd verleend; al de geteisterden moeten op gelijken voet worden behandeld, zoowel wanneer de liefdadige tusschenkomst is geschied in geld als in natura.

Het ligt voor de hand, dat geen rekening kan worden gehouden met den steun verleend door werken uitgaande van het privaat initiatief die tot stand kwamen dank zij de groote beweging van edelmoedigheid welk in het land ten opzichte van de oorlogsslachtoffers tot uiting is gekomen.

Ook dienen in mindering te komen van de vergoeding, de gedane of uit te voeren betalingen bij wijze van verzekeringvergoeding, mits afhouding van de verzekeringspremiën of van de door de verzekerden betaalde bijdragen. De Rijksvergoeding is, inderdaad, in geen enkel opzicht meer te rechtvaardigen, indien de geteisterde door een verzekeringspolis is gedekt. De vergoeding die hij, uit dien hoofde, heeft bekomen zal hooger of lager zijn dan de Rijksvergoeding. In het eerste geval, zal de geteisterde beloond zijn om zijn vooruitzicht. In het tweede, zal hij door den Staat worden vergoed tot beloop van het verschil tusschen de vergoeding die hem uitbetaald zou worden indien er geen verzekering bestond en de vergoeding uitbetaald door den verzekeraar. De door den verzekerde betaalde premiën met het oog op de verzekering tegen oorlogsisico's zullen, in volle billijkheid, worden verminderd met de verzekeringvergoeding.

Anderzijds, ware het niet te rechtvaardigen, den verzekeraar van de voor den geteisterde bestemde vergoeding te laten genieten; die vergoeding zou, inderdaad, in zijn hoofde, een verrijking zonder oorzaak uitmaken, daar zij zich zou komen voegen bij de premiën die hij, overigens, heeft geïnd om de dekking uit te maken van zijn risico's.

Een uitzondering wordt nochtans gemaakt ten gunste van de onderlinge verzekeringen tegen de oorlogsisico's die, steunend op het beginsel van de mutualiteit, aanleiding geven tot verdeling van het maatschappelijk bezit, na dekking der schadegevallen. Het ware niet billijk, dat zij die zich hebben vereenigd om hun gemeenschappelijke

définitivement à la décharge de l'Etat les sinistres relevant de la mutuelle. C'est pourquoi il est prévu que, dans le cas d'assurance mutuelle contre risques de guerre, les paiements faits ou à faire à titre d'indemnité d'assurance ne seront pas déduits de l'indemnité de réparation, sauf au sinistré à céder celle-ci à la mutuelle d'assurance conformément aux engagements qu'il a pris vis-à-vis d'elle.

Le texte prend soin de préciser que les déductions prévues à l'article 12 supposent essentiellement que les paiements et prestations visés aient été faits à titre de réparation de dommages tombant sous l'application de la présente loi.

Il ne peut évidemment être question d'imputer sur l'indemnité due au propriétaire d'une maison bombardée les sommes que des organismes de secours ou des sociétés d'assurances lui auraient versées à raison des lésions corporelles dont il aurait été victime lors du sinistre.

ART. 13.

Il est indispensable à l'unité des décisions et à la célérité des enquêtes que les expertises soient faites suivant des modes d'évaluation fixés par arrêté royal, lesquels pourront être forfaitaires — estimation au m², m³, etc... — Ces procédés s'inspireront de la technique des expertises et seront établis de manière à déterminer, de la façon à la fois la plus simple et la plus adéquate, le montant des dommages.

La loi excluant de la réparation les dommages qui ne sont pas à la fois matériels, directs et certains, le manque à gagner résultant de sinistres à des biens destinés à la vente ne peut donner lieu à indemnisation. Il a paru bon d'exprimer formellement cette conséquence afin d'éviter toute hésitation.

ART. 14.

L'application de franchises à concurrence desquelles le dommage ne donne pas lieu à l'indemnité se recommande de trois arguments :

Il faut dégager les services administratifs des innombrables demandes d'indemnisation dont l'examen retarde, hors de toute proportion avec leur importance, l'avancement du travail de constatation et d'évaluation.

On est en droit de demander à ceux qui, dans l'infortune nationale, n'ont subi que des dommages minimes, d'être les premiers auteurs de la réparation, avant d'en appeler à la solidarité de la Nation. Les recensements partiels, auxquels il a été procédé, ont démontré l'importance du nombre des petits dommages relativement au nombre total des sinistres. Les finances publiques trouve-

risico's te dekken volledig en voorgoed ter ontlasting van den Staat de bekostiging der schadegevallen zouden moeten doen die door de mutualiteit dienen geregeld. Daarom wordt voorzien dat, in geval van onderlinge verzekering tegen oorlogsrisko's, de als verzekeringsvergoeding gedane of nog uit te voeren betalingen niet van de herstelvergoeding zullen worden afgetrokken, behoudens dat het den geteisterde is toegelaten deze af te staan aan de verzekeringsmutualiteit, overeenkomstig de verbintenissen die hij te haren opzichte heeft genomen.

De tekst bepaalt nader, dat de in artikel 12 voorziene aftrekkingen hoofdzakelijk laten vermoeden, dat de beoogde betalingen en prestaties werden gedaan als herstel van schade vallende onder de toepassing van deze wet.

Er kan, natuurlijk, geen sprake van zijn, van de aan den eigenaar van een door bommen vernield huis verschuldigde vergoeding, de sommen af te trekken die hem door organismen tot steunverlening of door verzekeringsmaatschappijen werden uitgekeerd wegens lichamelijk letsel, opgelopen bij de ramp.

ART. 13.

Voor de eenheid van de beslissingen en de snelheid der onderzoeken, is het onontbeerlijk, dat de expertises zouden geschieden met inachtneming van de bij Koninklijk besluit bepaalde ramingsmethoden, welke forfaitair kunnen zijn — raming per m², m³, enz... — Die procédé's zullen steunen op de techniek der expertises en worden toegepast op de wijze die, het eenvoudigst en het best passend, het bedrag van de schade zal bepalen.

Daar de wet de uitsluiting van het herstel voorziet van de schade die niet, terzelfdertijd, stoffelijk, rechtstreeksch en zeker is, kan winstderving als gevolg van schade aan goederen bestemd voor den verkoop geen aanleiding geven tot schadevergoeding. Het leek aangewezen, dit gevolg uitdrukkelijk te doen uitschijnen, om elke aarzeling te voorkomen.

ART. 14.

De toepassing van vrijstellingen tot beloop waarvan de schade geen aanleiding geeft tot vergoeding, wordt gestaafd door drie argumenten :

De administratieve diensten dienen verlost van de ontelbare vragen om schadevergoeding, waarvan het onderzoek, buiten alle verhouding tot hun belangrijkheid, de vordering vertraagt van het werk bestaande in het vaststellen en het ramen van de schade.

Men heeft het recht om aan hen die, in het nationaal ongeluk, slechts geringe schade hebben geleden, te vragen de eerste bewerkers te zijn van het herstel van die schade, alvorens beroep te doen op de nationale saamenhoorigheid. De gedeeltelijke tellingen waartoe werd overgegaan, hebben het groot aantal der kleine schadegevallen aangetoond ten aanzien van het totaal aantal der gevallen.

ront dans l'application de franchises une économie appréciable.

La libéralité publique ne peut d'ailleurs s'étendre à la réparation des biens de luxe qui constituent le superflu des patrimoines privés.

Le principe admis, il faut faire choix d'un système de franchises à la fois simple et juste.

Le plus simple assurément constituerait dans l'application d'une franchise forfaitaire d'un montant déterminé : 1.000, 2.000 ou 5.000 francs. Il heurte la justice.

Le plus équitable consisterait dans une référence à la fortune ou aux revenus des sinistrés. Il soulève des difficultés pratiques insurmontables. Comment, en effet, établir le montant de ces fortunes ? Les éléments mobiliers sont loin d'être tous connus ; aucune déclaration n'a dû être faite quant aux meubles corporels ou aux créances chirographaires. Et cependant, les premiers qui comprennent les bijoux, collections et pierres précieuses, peuvent avoir une valeur considérable. Même en ce qui concerne les éléments connus (titres, créances hypothécaires, immeubles) de graves difficultés surgiraient quand il s'agirait de les estimer.

A la vérité, il semblerait, à première vue, qu'on pourrait s'attacher aux revenus, tels qu'ils résultent de l'imposition à l'impôt complémentaire personnel. Mais outre qu'on ne tient ainsi aucun compte des biens non productifs, on risque d'aboutir à de criantes injustices, à raison des fraudes commises lors des déclarations. Au surplus, les années que nous venons de vivre sont tellement anormales que les revenus n'ont aucun rapport constant avec le capital.

C'est pourquoi on a retenu, en définitive, un procédé intermédiaire qui laisse à charge du sinistré une certaine fraction de la valeur, au 31 août 1939, de la totalité des biens de la catégorie dans laquelle se range le bien sinistré à l'intérieur de l'ensemble de fait constituant économiquement un tout et dont le bien sinistré se trouve être un des éléments. Le déduction est également de 5 %. Toutefois en ce qui concerne les biens meubles à usage personnel, le taux est progressif par tranche de valeur, de manière à atteindre ainsi le luxe qui se manifeste précisément dans le mobilier possédé.

Les catégories considérées pour ce calcul sont les suivantes :

a) immeubles d'habitation avec leurs dépendances immédiates et leurs accessoires usuels — cours, terrains, jardins, arbres fruitiers, murs ou cloisons de clôture, plantations d'agrément, etc.

b) biens meubles à usage personnel comprenant mobilier, linge, vêtements, cycles, motocycles, autos de tourisme, voitures privées, pigeons voyageurs, animaux d'intérieur, embarcations de plaisance, collections, objets d'art,

De toepassing van de vrijstellingen zal voor de openbare financiën een aanmerkelijke besparing beteekenen.

De openbare vrijgevigheid mag zich, overigens, niet uitstrekken tot het herstel van weeldeartikelen die het overvloedige der private erfboedels uitmaken.

Het beginsel aangenomen zijnde, dient een stelsel van vrijstellingen gekozen dat tegelijk eenvoudig en billijk is.

Het eenvoudigste ware, natuurlijk, een forfaitaire vrijstelling met bepaald bedrag toe te passen : 1.000, 2.000 of 5.000 frank. Het strookt niet met de gerechtigheid.

Het billijkste zou bestaan in een verwijzing naar het vermogen of de inkomsten van de geteisterden. Het deed onoverkomelijke praktische moeilijkheden oprijzen. Hoe zou men, inderdaad, de waarde van die vermogens vaststellen ? De roerende bestanddeelen zijn verre van gekend : wat de lichamelijk roerende goederen of de onbevoorrechte schuldvorderingen betreft, moest er geen enkele aangifte gedaan worden. En nochtans, de eerste omvatten de juweelen, de verzamelingen en edelgesteenten, die een aanzienlijke waarde kunnen hebben. Zelfs wat de bekende bestanddeelen (effecten, hypotheaire schuldvorderingen, onroerende goederen) betreft, zouden er groote moeilijkheden oprijzen wanneer het er zou op aankomen deze te schatten.

Op 't eerste gezicht lijkt het, weliswaar, dat men zich zou kunnen houden aan de inkomsten zooals deze blijken uit den aanslag in de aanvullende personeele belasting. Maar, behalve, dat op die wijze geen rekening wordt gehouden met de niet renderende goederen, bestaat er nog het gevaar, wegens het bedrog, dat bij de aangiften werd gepleegd, dat dit zal leiden tot schreeuwende onrechtvaardigheden. Bovendien, zijn de jaren die wij zoo pas achter den rug hebben, zoo abnormaal dat de inkomsten in geen enkele vaste verhouding staan tot het kapitaal.

Dit is de reden waarom men, tenslotte, is blijven stilstaan bij een tusschenstelsel waarbij een bepaalde breuk van de waarde, op 31 Augustus 1939, van het geheel der goederen van de categorie waarin het geteisterd goed, binnen het feitelijk complex, dat economisch een geheel uitmaakt en waarvan het geteisterd goed een der bestanddeelen is, ingedeeld wordt, ten laste gelaten wordt van den geteisterde. De aftrekking bedraagt eveneens 5 %. Wat evenwel de roerende goederen voor eigen gebruik betreft, is dit percentage progressief per waardeschijf zoodat de luxe, die zich juist in het bezit aan meubilair openbaart, getroffen wordt.

De voor die berekening in aanmerking genomen categorieën zijn de volgende :

a) onroerende goederen voor bewoning met hun onmiddellijke afhankelijkheden en hun gebruikelijke toebehooren — hoven, terreinen, tuinen, fruitboomen, omheiningmuren of -beschotten, sierbeplantingen, enz. ;

b) roerende goederen voor eigen gebruik omvattende meubilair, linnen, kleederen, fietsen, motorfietsen, auto's voor toerisme, private rijtuigen, postduiven, kleine huisdieren, lustbootjes, verzamelingen, kunstvoorwerpen, wijn,

vins, denrées alimentaires, provisions d'usage ménager, timbres, monnaies et signes monétaires.

Les biens meubles de l'espèce qui ont subi le dommage en dehors du lieu où ils eussent dû se trouver à raison de leur nature ou de leur destination se rattachent, pour la détermination de l'ensemble de fait auquel ils appartenaient, à l'ensemble des biens meubles du domicile du sinistré; ainsi en est-il, par exemple, des objets perdus par les militaires en campagne, des pièces de mobilier détruites chez l'artisan auquel elles étaient confiées en vue de réparation, etc...

c) biens immobiliers bâtis autres qu'immeubles d'habitation comprenant constructions de tout genre, fermes, usines, maison de commerce avec leurs dépendances immédiates et leurs accessoires usuels, cours, terrains, jardins, arbres fruitiers, murs ou cloisons de clôture;

d) équipement d'exploitation ou à usage professionnel comprenant machines ou pièces détachées de machines, matériel et outillage employés dans les exploitations industrielles, commerciales ou artisanales — à l'exclusion des exploitations agricoles — ou dans l'exercice d'une profession, navires et bateaux, matières premières, marchandises, produits fabriqués, marchandises en cours de fabrication, timbres, monnaies et signes monétaires. Les biens de l'espèce en cours de transport sont sensés pour l'application de cette disposition, se trouver dans le magasin, dépôt ou atelier qui les a en charge.

e) Biens immobiliers non bâtis à usage d'agriculture, de sylviculture, d'horticulture ou de viticulture, de chasse ou de pêche, comprenant terres de culture et améliorations foncières, forêts et plantations d'alignement; clôtures, y compris l'équipement d'exploitation, les récoltes sur pied, les produits de ferme, les provisions agricoles, le cheptel, le gibier, les poissons.

Ces principes conduisent dans la pratique aux applications suivantes :

I. — A... possède deux maisons distinctes mais contiguës. L'une d'entre elles est sinistrée. L'abattement se fait exclusivement sur sa valeur propre. Si le mobilier était partiellement détruit en même temps que l'immeuble, l'abattement se ferait séparément sur la valeur de l'immeuble et sur celle du mobilier le garnissant. Si les deux maisons étaient détruites partiellement, l'abattement se ferait séparément sur la valeur de chacune d'elles.

II. — B... possède une auto détruite par fait de guerre; l'abattement se fait sur la valeur totale des biens repris à l'article 14, b) se trouvant à son domicile.

III. — C... exploite une agence de voyages. Un de ses autocars est détruit. L'abattement se calcule sur la totalité du matériel d'exploitation dont le car fait partie. Si C...

voedingswaren, provisijs voor huiselijk gebruik, zegels, munten en kontanten.

Dergelijke roerende goederen die de schade hebben ondergaan elders dan ter plaats waar ze zich wegens hun aard of hun bestemming hadden moeten bevinden, worden verbonden, voor het bepalen van het feitelijk complex waaronder ze hooren, aan de gezamenlijke roerende goederen van het domicilie van den geteisterde; dit geldt, bij voorbeeld, voor de door de militairen te velde verloren voorwerpen, voor de stukken meubilair vernield bij den ambachtsman wien ze werden toevertrouwd met het oog op herstel, enz.;

c) andere dan voor bewoning gebouwde onroerende goederen omvattende gebouwen van allen aard, pachthoeven, fabrieken, handelshuizen met hun onmiddellijke afhankelijkheden en hun gebruikelijke toebehooren, hoven, terreinen, tuinen, fruitboomen, omheiningmuren of -beshotten;

d) uitrustingen voor exploitaties of voor beroepsgebruik omvattende machines of losse stukken voor machines, materieel en gereedschap gebezigd in de nijverheids-, handels-, ambachtsexploitaties — uitgezonderd de landbouw-exploitaties — of in het uitoefenen van een beroep, zeeschepen en vaartuigen, grondstoffen, koopwaren, afgewerkte produkten, nog niet afgewerkte koopwaren, zegels, munten en kontanten. Dergelijke goederen die onderweg zijn worden geacht, voor de toepassing van deze bepaling, zich te bevinden in het magazijn, de bewaarplaats of de werkplaats waar ze in last zijn.

e) niet gebouwde onroerende goederen ten gebruike van landbouw, boschbouw, tuinbouw, wijnbouw, jacht of vischvangst, omvattende akkergronden en grondverbeteringen, bosschen en op rijen geplante boomen, omheiningen, met inbegrip van exploitatieuitrusting, oogst te velde, hoeveproducten, landbouwvoorraden, levend vee, wild, visschen.

Die beginselen leiden in de praktijk tot onderstaande toepassingen :

I. — A... bezit twee onderscheiden doch aanpalende huizen. Eén daarvan is geteisterd. De afslag geschiedt uitsluitend op zijn eigen waarde. Moest het meubilair gedeeltelijk vernield zijn te gelijker tijd als het gebouw, dan zou de afslag afzonderlijk op de waarde van het gebouw en op die van het meubilair dat het stoffeert geschieden. Moesten de beide huizen gedeeltelijk vernield zijn, dan zou de afslag afzonderlijk op de waarde van elk er van geschieden.

II. — B... bezit een door oorlogshandeling vernielde auto; de afslag geschiedt op de totale waarde der goederen opgenomen in artikel 14, b), die zich in zijn domicilie bevinden.

III. — C... exploiteert een reisagentschap. Eén van zijn autocars is vernield. De afslag wordt berekend op de totale waarde van het exploitatiematerieel waarvan de car deel uit-

avait plusieurs sièges, il y aurait lieu de ne prendre en considération que le matériel du siège auquel ressortissait le car sinistré.

Il en serait de même s'il s'agissait d'une entreprise de transports par eau.

IV. — D... possède une ferme dont les bâtiments, une partie du mobilier, le cheptel, sont détruits et une partie des champs ravagés. L'abattement se calcule séparément :

a) en ce qui concerne les parties de bâtiments servant d'habitation, sur la valeur des bâtiments repris sub. a);

b) en ce qui concerne le mobilier, sur la valeur de tous les biens repris sub. b);

c) en ce qui concerne les bâtiments d'exploitation, sur la valeur des bâtiments de l'espèce avec leurs dépendances repris sub. c);

d) en ce qui concerne le cheptel et les champs, sur la valeur de tous les biens repris sub. e).

Le Roi détermine les modes d'évaluations des biens à considérer. Il peut prévoir des bases forfaitaires d'évaluation.

L'abattement ainsi prévu ne peut être inférieur à fr. 1.000 en matière immobilière; à fr. 500 en matière mobilière. Cela revient à refuser toute indemnité aux dommages qui, compte tenu des déductions prévues par l'article 11, 1^o, 2^o et 3^o, n'atteignent pas ce chiffre. Il va sans dire, en effet, que si le solde dont il est question à l'article 11 est égal à zéro, les majorations prévues par l'article 12 ne pourront s'appliquer. L'article 12 suppose qu'il soit dû une indemnité en vertu de l'article 11.

ART. 15.

Il est une catégorie de dommages que l'on doit à l'honneur de la Nation de réparer intégralement; ce sont ceux qui sont la conséquence directe d'un acte — nous ne disons pas d'une attitude — patriotique du sinistré. La Nation a contracté à l'égard de ceux qui, par leur héroïsme, se sont exposés spontanément au dommage, une dette de reconnaissance qu'elle acquittera loyalement. Il doit évidemment exister entre l'acte patriotique du sinistré et le dommage un lien de causalité qui fait de celui-ci la conséquence directe de celui-là.

Sera considéré, notamment, comme résultant d'un acte patriotique, la destruction par l'occupant ou sur ses ordres, des installations d'une entreprise à la suite du refus de l'industriel de reprendre ou de continuer le travail.

Il a paru que cette catégorie de dommage devrait être réparée même si son auteur est apatride. A l'inverse des étrangers qui peuvent espérer trouver dans des conventions internationales le droit à réparation, les apatrides ne peu-

maakt. Moest C... verscheidene zetels hebben, dan zou enkel dienen in acht genomen het materieel van den zetel waaronder de geteisterde car hoorde.

De oplossing ware gelijkaardig, moest het gaan om een onderneming van vervoer te water.

IV. — D... bezit een pachthoeve waarvan de gebouwen, een deel van het meubilair, het levend vee, vernietigd en een deel der velden verwoest zijn. De afslag wordt afzonderlijk berekend :

a) wat de gedeelten der gebouwen betreft, voor woning dienende, op de waarde der gebouwen opgenomen sub a);

b) wat het meubilair betreft op de waarde van alle goederen opgenomen sub b);

c) wat de exploitatiegebouwen betreft, op de waarde van de gebouwen van dezen aard met hun afhankelijkheden opgenomen sub c);

d) wat het levend vee en de velden betreft, op de waarde van alle goederen opgenomen sub e).

De Koning bepaalt op welke wijze de te beschouwen goederen dienen geraamd. Hij mag forfaitaire ramingsgrondslagen voorzien.

De aldus voorziene afslag mag, inzake onroerende goederen, niet lager zijn dan 1.000 fr., en inzake roerende goederen niet lager dan 500 fr. Dit komt er op neer iedere vergoeding te weigeren voor schade die, rekening gehouden met de in artikel 11, 1^o, 2^o en 3^o voorziene aftrekkingen, dit cijfer niet bereikt. Het spreekt, inderdaad, vanzelf, dat zoo het overschot, waarvan er sprake is in artikel 11, gelijk is aan nul, de in artikel 12 voorziene vermeerderingen niet kunnen worden toegepast. Artikel 12 veronderstelt, dat er een vergoeding verschuldigd is op grond van artikel 11.

ART. 15.

Er is een categorie van schade die de Staat tot eere van de Natie verplicht is algeheel te herstellen; het zijn die welke het rechtstreeksch gevolg zijn van een vaderlandlievende daad — wij zeggen niet houding — van den geteisterde. De Natie heeft ten opzichte van hen die door hun heldenmoed zich spontaan aan schade hebben blootgesteld, een erkenningsschuld aangegaan die ze loyaal zal kwijten. Tusschen de vaderlandlievende daad van den geteisterde en de schade dient natuurlijk een oorzakelijkheidsband te bestaan die van de laatstgemelde het rechtstreeksch gevolg van eerstgemelde maakt.

Zal namelijk beschouwd worden uit een vaderlandlievende daad voort te vloeien, de vernieling door den bezetter of ingevolge zijn bevel, van de installaties eener onderneming, naar aanleiding van het weigeren van den nijveraars werk te hervatten of voort te zetten.

Het lijkt ons noodzakelijk die categorie van schade ook te vergoeden, zelfs wanneer de steller van die vaderlandlievende daad een heimatlose is. In tegenstelling met de vreemdelingen, die mogen hopen een recht op schadever-

vent rien espérer que de la Belgique. Il semble juste de leur accorder la réparation des dommages auxquels ils se sont volontairement exposés en servant les intérêts de notre patrie.

L'article 15 s'occupe dans son paragraphe 2 des dommages, qui sont la suite des réquisitions ennemies.

Aux termes du § 1 de l'article 2, les réquisitions belges et alliées ne constituent pas des faits de guerre. Elles donnent lieu à une indemnité qui est réglée par la loi du 21 mai 1927. Il faut rapprocher des dommages résultant de réquisitions ceux qui dérivent de constructions de fortifications *permanentes* et de la mise en état de défense des places fortes d'Anvers, Liège et Namur (décret du 8-10 juillet 1791 et arrêté-loi du 4 février 1815).

Par contre, les réquisitions allemandes sont réputées faits de guerre. Les dommages qui en résultent tombent donc sous l'application de la présente loi. Il a cependant paru inadmissible de traiter différemment les victimes des réquisitions allemandes et les citoyens qui ont satisfait à des réquisitions belges, d'autant plus que l'indemnité due en vertu de la loi de 1927 est souvent inférieure à celle prévue par la présente loi. C'est pourquoi le paragraphe 2 de l'article 15 dispose que les victimes des réquisitions allemandes recevront à titre de dommages de guerre, une somme égale à celle que leur assurerait la législation sur les réquisitions belges. Il va de soi que, de la somme ainsi calculée, devront, le cas échéant, être déduites les sommes effectivement touchées ou la valeur des objets prestés en contre-partie de la réquisition. C'est le droit commun de l'article 11, 2°. Mais il est clair que la circonstance que la victime de la réquisition est porteur d'un titre de créance irrécouvrable ne peut être pris en considération.

L'exception apportée aux principes généraux par l'article 15, § 2, se limite aux réquisitions allemandes. Elle ne vise nullement les enlèvements purs et simples d'objets mobiliers; ces enlèvements doivent être traités conformément au droit commun des articles 11 et suivants. La distinction, très nette en droit, peut cependant donner lieu à de sérieuses difficultés de fait. C'est pourquoi le projet stipule qu'est réputée réquisition l'enlèvement d'objets mobiliers qui a donné lieu au profit du propriétaire à l'allocation d'une contre-valeur, en nature ou en espèces. Le fait même de cette allocation semble être la marque de la régularité relative de l'enlèvement.

Il arrive qu'un dommage soit la conséquence à la fois d'une réquisition et d'un autre fait repris à l'article 2, sans qu'il soit possible de discerner la part revenant à chacune des causes. Le droit commun relatif à l'indemnisation des dommages de guerre n'étant pas applicable à la matière des réquisitions, cette situation pouvait créer de graves difficultés. C'est dans le but de les prévenir que la finale

goeding te vinden in internationale overeenkomsten, kunnen de heimatlosen slechts hun hoop vestigen op België. Het lijkt rechtvaardig hun de schade te vergoeden waaraan zij zich vrijwillig, door de belangen van ons vaderland te dienen, hebben blootgesteld.

Paragraaf 2 van artikel 15 handelt over de schade die het gevolg is van vijandelijke opeischingen.

Luidens § 1 van artikel 2, worden de door de Belgische of geallieerde overheden gedane opeischingen niet als oorlogshandelingen beschouwd. Zij geven aanleiding tot een schadevergoeding die geregeld werd bij de wet van 21 Mei 1927. De schade die het gevolg is van opeischingen moet vergeleken worden met de schade die voortspruit uit den bouw van blijvende versterkingen en uit het in staat van verdediging stellen van de vestingen van Antwerpen, Luik en Namen (decreet van 8-10 Juli 1791 en besluitwet van 4 Februari 1815).

De Duitsche opeischingen, daarentegen, worden beschouwd als oorlogshandelingen. De schade die er uit voortspruit, valt dus onder de toepassing van deze wet. Het leek ons, evenwel, onaannemelijk de slachtoffers van de Duitsche opeischingen en de burgers die gevolg gaven aan Belgische opeischingen, verschillend te behandelen, te meer daar de vergoeding die verschuldigd is op grond van de wet van 1927, dikwijls lager is dan deze voorzien bij deze wet. Paragraaf 2 van artikel 15 bepaalt, om die reden, dat de slachtoffers van Duitsche opeischingen als vergoeding voor oorlogsschade een som zullen ontvangen gelijk aan deze welke hun zou worden toegekend volgens de wetgeving op de Belgische opeischingen. Het spreekt van zelf dat, in gebeurlijk geval, de werkelijk ontvangen sommen of de waarde van de voorwerpen die als tegenprestatie van de opeisching werden geleverd, van de aldus berekende som moeten worden afgetrokken. Dit is het gemeen recht van artikel 11, 2°. Het is echter duidelijk, dat de omstandigheid, dat het slachtoffer houder is van een oninbaren titel van schuldvordering, niet in aanmerking kan worden genomen.

De door artikel 15, § 2, voorziene uitzondering op de algemeene beginselen blijft beperkt tot de Duitsche opeischingen. Zij doelt geenszins op de wegnemingen zonder meer van roerende voorwerpen; die wegnemingen vallen onder de toepassing van het gemeen recht van artikel 11 en volgende. Het onderscheid, dat in rechte zeer duidelijk is, kan nochtans, in feite, aanleiding geven tot ernstige moeilijkheden. Daarom bepaalt het ontwerp dat als opeisching wordt beschouwd: elke wegneming die, ten bate van den eigenaar, aanleiding gaf tot toekenning van een tegenwaarde in natura of in speciën. Het feit zelf van die toekenning schijnt te wijzen op de betrekkelijke regelmatigheid van de wegneming.

Het gebeurt dat de schade tegelijk het gevolg is van een opeisching en van een ander in artikel 2 vermeld feit, zonder dat het mogelijk is te onderscheiden wat op rekening van de eene of van de andere oorzaak moet worden geschreven. Daar het gemeen recht betreffende de schade-loosstelling voor oorlogsschade niet toepasselijk is op de opeischingen, kan die toestand ernstige moeilijkheden in

de l'article 15 dispose qu'en pareil cas, l'ensemble du dommage est traité conformément au droit commun.

On fera notamment application de cette règle au cas de dégâts résultant à la fois du simple usage normal d'un immeuble réquisitionné et d'abus caractérisés de jouissance.

ART. 16.

L'indemnité de réparation sera répartie, le cas échéant, entre les propriétaires indivis ou les titulaires de droits réels démembrés du droit de propriété.

Un arrêté royal réglera les modalités de cette répartition. Il s'agira notamment de fixer forfaitairement, comme cela se pratique en matière de droit de succession, la valeur respective de la nue-propriété et de l'usufruit. Des règles analogues seront prévues pour établir la valeur des droits d'emphytéose et de superficie.

ART. 17.

Le règlement des indemnités de dommages de guerre pose pour l'Etat un grave problème de budget et de trésorerie. La loi n'en définit pas elle-même les modalités. Elle laisse au Ministre des Finances le soin de soumettre au Roi les propositions que pourraient recommander ou imposer les circonstances.

Sans doute faudra-t-il envisager la création d'un Fonds des Dommages de Guerre qui serait alimenté soit par des impôts spécialement affectés à la restauration, soit par le produit d'emprunts, ou encore par des recettes spéciales, tels les confiscations prononcées par les tribunaux à charge des inciviques, les amendes dont furent frappées ces mêmes personnes, ou encore le produit des sequestres. Il appartiendra au Ministre des Finances d'alimenter ce Fonds de manière à pouvoir envisager, du moins pour les premières années à venir, à quel rythme pourra se faire la restauration du pays.

En toute hypothèse, l'indemnité portera intérêt au taux d'intérêt annuel de 4 % à dater de la mise en vigueur de la présente loi ou à dater du sinistre si celui-ci est postérieur.

Cette règle est en harmonie avec la conception qui est à la base du système, et suivant laquelle le droit à l'indemnité naît dans le chef de l'ayant-droit par le fait de la mise en vigueur de la loi sur les dommages de guerre. Il est cependant un cas où une dérogation s'impose. Quand un sinistré s'est vu consentir des crédits provisionnels en vertu de l'article 19, crédits qui lui sont accordés moyennant un intérêt de 2 %, l'Etat ne peut être tenu de lui verser un intérêt supérieur sur les sommes qui lui sont allouées, à dater du jour où ces sommes lui sont effective-

ment à leur être versées. Om die moeilijkheden te voorkomen, wordt aan het slot van artikel 15 bepaald dat, in dergelijk geval, het geheel van de schade behandeld wordt overeenkomstig het gemeen recht.

Die regeling zal b.v. worden toegepast in geval van schade die tegelijk het gevolg is van het eenvoudig en normaal gebruik van een opgeëischt onroerend goed en van kennelijk misbruik van genot.

ART. 16.

De vergoeding voor herstel wordt, eventueel, verdeeld onder de onverdeelde eigenaars of de houders van zake-lijke rechten afgescheiden van het eigendomsrecht.

De verdeelingsmodaliteiten zullen bij Koninklijk besluit worden geregeld. Het gaat er inzonderheid om, zooals dit inzake successierecht gebeurt, de onderscheiden waarde te bepalen van den blooten eigendom en van het vruchtgebruik. Een soortgelijke regeling zal worden voorzien om de waarde vast te stellen van het erfpachtrecht en het recht van opstal.

ART. 17.

De regeling van de vergoedingen wegens oorlogsschade stelt voor den Staat een zwaar begrootings- en thesaurie-probleem. De wet bepaalt daarvan zelf niet de modaliteiten. Ze laat aan den Minister van Financiën de zorg over aan den Koning de voorstellen voor te leggen welke de omstandigheden mochten aanbevelen of opleggen.

Ongetwijfeld, zal men de oprichting van een Fonds voor Oorlogsschade moeten in overweging nemen. Dit Fonds zou gestijfd worden hetzij door belastingen die speciaal voor den wederopbouw worden bestemd, hetzij door de opbrengst van leeningen, of nog door speciale ontvangsten, zooals de verbeurdverklaringen door de rechtbanken ten laste van incivieken uitgesproken, de geldboeten opgelegd aan diezelfde personen, of nog de opbrengst van de sequesters. Het zal de taak zijn van den Minister van Financiën dit Fonds te stijven zoodat, tenminste voor de eerstkomende jaren, kan worden voorzien in welk tempo de wederopbouw van het land zal kunnen gebeuren.

In elk geval, zal de vergoeding interest baren tegen 4 % 's jaars te rekenen van de inwerkingtreding van deze wet of te rekenen van den datum der beschadiging indien deze later plaats grijpt.

Deze regeling stemt volkomen overeen met de opvatting die ten grondslag ligt aan dit stelsel, volgens hetwelk het recht op de vergoeding ontstaat in hoofde van den rechthebbende door het in werking treden van de wet op de oorlogsschade. Er kan zich evenwel een geval voordoen waarin een afwijking geboden is. Wanneer, op grond van artikel 19, aan een geteisterde provisioneele kredieten werden toegestaan — kredieten die hem worden verleend tegen een interest van 2 % —, kan de Staat er niet toe verplicht worden hem een hooger interest te betalen op de sommen

ment versées. C'est dans ce sens qu'il faut entendre les mots « octroi des dits crédits ».

CHAPITRE III

Des crédits de restauration.

ART. 18.

L'indemnité de réparation devant généralement s'avérer insuffisante pour permettre la reconstitution effective des biens sinistrés aux prix qui, vraisemblablement, seront pratiqués après la guerre, on avait le choix entre l'attribution d'indemnité de remploi selon le précédent de 1919, ou la distribution de crédits suivant le système institué au cours même de l'occupation.

L'attribution gratuite d'une indemnité complémentaire de remploi organisée par la loi du 10 mai 1919, outre qu'elle serait extrêmement coûteuse, aurait donné lieu à des abus regrettables dont il faut éviter le retour. C'est pourquoi on a opté pour la distribution de crédits qui avait l'avantage d'associer les sinistrés à l'œuvre de restauration et, partant, de les inciter à se montrer économes des deniers publics.

La loi reconnaît donc aux bénéficiaires de l'indemnité un droit aux crédits destinés à la restauration des biens sinistrés.

Le montant du crédit sera égal à la différence entre le coût normal de reconstitution du bien sinistré et l'indemnité de réparation. Par coût normal de reconstitution, il faut entendre la dépense à exposer pour l'acquisition ou la reconstitution à l'état neuf du bien détruit ou d'un bien équivalent.

Un plafond a cependant été prévu quand les biens endommagés rentrent dans la catégorie des biens prévus par l'article 14, § 1, b) (biens meubles à usage personnel). Il a paru que, au delà d'une certaine limite, la reconstitution de ces biens était impossible ou peu intéressante pour l'économie nationale; qu'à tout le moins les biens perdus constituaient un véritable luxe pour la reconstitution duquel l'intervention de l'Etat ne se justifie pas. C'est ainsi que la limite de 100.000 francs a été adoptée.

Il va de soi que les sinistrés qui auraient, dans le passé, restauré leurs biens par leurs propres moyens, ne seraient pas privés du bénéfice du crédit. Ces sinistrés ont un titre au moins égal à la sollicitude de l'Etat.

Les crédits de restauration seront alloués à l'interven-

die hem werden toegekend, van den dag af dat die sommen hem werkelijk werden betaald. Het is in dien zin, dat men de woorden « toezegging van bedoelde kredieten » moet begrijpen.

HOOFDSTUK III

De kredieten voor restauratie.

ART. 18.

Daar de vergoeding voor herstel gemeenlijk ontoereikend moet blijken om de werkelijke wedersamenstelling der geteisterde goederen toe te laten tegen de prijzen die waarschijnlijk na den oorlog zullen worden toegepast, had de Regeering de keus tusschen het toekennen van de vergoeding wegens wederbelegging volgens het precedent van 1919 of het uitdeelen van kredieten volgens het in den loop zelf van de bezetting ingesteld stelsel.

De kosteloze toekenning van een aanvullende vergoeding wegens wederbelegging ingericht door de wet van 10 Mei 1919, benevens zij uiterst kostelijk zou zijn, zou aanleiding gegeven hebben tot betreurenswaardige misbruiken welke niet meer moeten voorkomen. Daarom heeft de Regeering de uitdeeling van kredieten gekozen, hetgeen het voordeel had de geteisterden te doen deel hebben in het restauratiewerk en, bijgevolg, ze te nopen zuinig om te gaan met 's lands gelden.

De wet kent dus aan de rechthebbenden van de vergoeding een recht toe op de voor de restauratie der geteisterde goederen bestemde kredieten.

Het bedrag van het krediet zal gelijk zijn aan het verschil tusschen het bedrag van de normale kosten van wedersamenstelling van het geteisterd goed en het bedrag van de vergoeding voor herstel. Onder normale kosten van wedersamenstelling dient verstaan de uitgave te doen voor den aankoop of de wedersamenstelling in nieuwen staat van het vernield goed of van een gelijkwaardig goed.

Er is nochtans een plafond voorzien voor het geval dat de beschadigde goederen thuis hooren in de categorie van de goederen voorzien in artikel 14, § 1 b) (roerende goederen voor persoonlijk gebruik). Het is gebleken dat, boven een zekere grens, de wedersamenstelling van die goederen onmogelijk was of weinig belangwekkend voor de nationale economie; of tenminste, dat de verloren goederen werkelijk weeldeartikelen waren voor de wedersamenstelling waarvan de tusschenkomst van den Staat niet gerechtvaardigd is. Daarom werd als grens, het bedrag van 100.000 frank aangenomen.

Het spreekt vanzelf dat de geteisterden die, in het verleden hun goederen door hun eigen middelen mochten gerestoreerd hebben, niet zouden beroofd worden van het voordeel van het krediet. Bedoelde geteisterden hebben ten minste zooveel recht als de andere op de bezorgdheid van den Staat.

De kredieten voor restauratie zullen worden toegekend

tion des établissements soumis au contrôle de l'Etat et désignés à cette fin par le Roi. Jusqu'à présent, la Société Nationale de Crédit à l'Industrie, l'Office Central de Crédit Hypothécaire, l'Office National de Crédit Agricole, la Caisse Centrale du Petit Crédit Professionnel, la Caisse Nationale de Crédit aux Classes Moyennes ont fait des crédits de l'espèce, chacun selon sa spécialisation.

Cette formule a paru préférable à la distribution directe de crédits par l'Etat. Elle utilise la compétence et l'organisation d'organismes qui relèvent étroitement du contrôle du Gouvernement.

Le Roi fixera cependant le délai dans lequel le crédit doit être utilisé, sa durée et ses modalités de remboursement, par voie de dispositions générales ou particulières.

ART. 19.

Quelqu'effort que l'on fasse pour mener rapidement à bonne fin l'examen des demandes d'indemnisation, il est fatal qu'un certain temps s'écoule avant que tous les sinistrés puissent obtenir satisfaction.

Sans doute, des dispositions seront prises pour accorder un tour de faveur à ceux qui ont un titre spécial à la sollicitude de l'Etat: sinistrés de condition modeste, ou particulièrement éprouvés dans leur personne ou dans leurs biens. Mais, même pour ceux-là, certaines circonstances peuvent empêcher la solution rapide qu'on souhaiterait. L'intérêt national peut aussi exiger la reconstitution immédiate de certains moyens de production.

C'est pourquoi l'article 19 autorise l'octroi de crédits à titre provisionnel; de la sorte, avant même qu'une décision soit intervenue, le sinistré pourra être mis à même de réparer, au moins partiellement, les dommages qu'il a subis.

Les conditions mises à l'octroi de ces crédits seront fixées par arrêté royal.

ART. 20.

Ces dispositions ne peuvent causer préjudice aux sinistrés ni compromettre la restauration du pays.

Aussi faut-il faciliter l'octroi des crédits de restauration en y attachant la garantie de l'Etat et en alléger les charges en assumant le règlement des intérêts et commissions dans toute la mesure où ils dépasseront 2 %. Cette garantie peut même être étendue aux crédits provisionnels.

Les conditions et les modalités de cette garantie seront déterminées dans une convention à intervenir entre l'Etat et les organismes parastataux.

Aux termes du paragraphe 3, il est accordé à celui qui ne fait pas usage du crédit auquel il a droit ou qui le rembourse anticipativement, un avantage équivalent à la va-

door tusschenkomst van instellingen onderworpen aan de controle van den Staat en daartoe door den Koning aangesteld. Tot nu toe hebben de Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid, het Centraal Bureau voor Hypothecair Krediet, het Nationaal Instituut voor Landbouwkrediet, de Hoofdkas voor Klein Beroepskrediet, de Nationale Kas voor Krediet aan den Middenstand, dergelijke kredieten verleend, elk volgens zijn specialisatie. Andere instellingen kunnen daarbij gevoegd worden.

Die formule is verkieslijker gebleken dan de rechtstreeksche uitdeeling van kredieten door den Staat. Zij bezigt de bevoegdheid en de inrichting van organismen die nauw onder de controle van den Staat ressorteeren.

De Koning zal echter den duur van de kredieten en van de terugbetalingsmodaliteiten bepalen bij wijze van algemeene of bijzondere beschikkingen.

ART. 19.

Welke inspanning men zich ook getrooste om zoo spoedig mogelijk het onderzoek van de aanvragen voor schadevergoeding te beëindigen, zal er onvermijdelijk een zekere tijd verlopen vooraleer de geteisterden voldoening kunnen verkrijgen.

Er zullen, ongetwijfeld, schikkingen worden genomen om een gunstbeurt toe te staan aan hen die bijzondere aanspraken op de bezorgdheid van den Staat kunnen doen gelden: geteisterden van bescheiden stand, of die bijzonder in hun persoon of in hun goederen werden beproefd. Maar, zelfs voor dezen kunnen sommige omstandigheden een snelle oplossing in den weg staan. Het nationaal belang kan ook de onmiddellijke herstelling eischen van sommige productiemiddelen.

Om die reden, voorziet artikel 19 de toekenning van provisioneele kredieten; aldus kan de geteisterde, nog vóór er een beslissing is genomen, in staat worden gesteld om, ten minste gedeeltelijk, de schade die hij geleden heeft, te herstellen.

De voorwaarden van verleenning van die kredieten zullen bij Koninklijk besluit worden bepaald.

ART. 20.

Die bepalingen mogen de geteisterden niet benadeelen of 's lands wederopbouw in gevaar brengen. De Staat moet dan ook het verleen van herstellkredieten vergemakkelijken door er zijn waarborg aan te hechten en de lasten er van te verlichten door de regeling der interesten en commissies, in de mate dat deze 2 % zullen overschrijden, op zich te nemen. Die waarborg kan zelfs worden uitgebreid tot de provisioneele kredieten.

De voorwaarden en de modaliteiten van dien waarborg zullen worden bepaald in een tusschen den Staat en de parastatale organismen af te sluiten overeenkomst.

Luidens paragraaf 3 wordt aan hem, die geen gebruik maakt van het krediet waarop hij recht heeft of die het bij vervroeging terugbetaalt, een voordeel toegestaan dat

leur actuelle d'un intérêt de 2 %, pendant le temps restant à courir, escompté au taux de 4 % l'an. Ces taux pourraient être modifiés par arrêté royal, suivant les circonstances économiques.

Cette disposition se justifie d'elle-même : l'intervention de l'Etat dans le coût du crédit constitue pour les sinistrés un avantage qui s'ajoute à l'indemnité de réparation comme un supplément d'indemnisation. L'intérêt de l'Etat se rencontre d'ailleurs sur ce point avec l'intérêt du sinistré, puisque l'attrait de cet escompte incitera le sinistré à un remboursement anticipé de l'emprunt ou même à l'abandon de son droit au crédit.

ART. 21.

L'octroi de crédits trouve sa justification dans les exigences de la restauration. Il doit trouver en celui-ci sa condition.

Il convient cependant d'interpréter l'obligation du remploi dans un sens large. Une expérience précédente a démontré que cette obligation pouvait conduire à des conséquences anti-économiques ou anti-sociales lorsqu'elle était trop strictement appliquée. C'est pourquoi, moyennant les autorisations nécessaires, le crédit peut être affecté à la construction ou à l'acquisition de biens de même nature que les biens sinistrés.

Le § 2 prévoit que si le bien endommagé est un bateau, l'octroi de crédit est subordonné à l'immatriculation du bâtiment. C'est que cette immatriculation est indispensable à l'hypothécatation du navire, laquelle doit constituer la garantie du remboursement.

ART. 22.

L'article 22 a pour but d'assurer aux organismes de crédit les ressources nécessaires à l'exercice de leur mission. Il est à prévoir, en effet, que les demandes de crédit s'élèveront à des montants considérables hors de proportion avec leurs moyens d'action propre, si l'Etat ne leur prêtait le concours de son propre crédit.

ART. 23.

Les crédits octroyés à titre provisionnel, anticipativement à l'allocation de l'indemnité, ne préjugent pas du sort qui sera réservé à la demande d'intervention introduite par le sinistré.

Si le crédit ainsi accordé se révèle supérieur à celui définitivement octroyé, il sera dénoncé de plein droit, à due concurrence et les intérêts payés indûment par l'Etat pour compte du crédit deviendront remboursables.

gelijk staat met de huidige waarde van een interest tegen 2 % 's jaars gedurende den nog te loopen termijn, berekend op rentevoet van 4 %. Die rentevoeten kunnen, volgens de economische omstandigheden, bij Koninklijk besluit worden gewijzigd.

Die bepaling vindt haar rechtvaardiging in zich zelf : de tussenkomst van den Staat in de kosten van het krediet beteekent voor de geteisterden een voordeel, dat als een bijkomende schadeloosstelling bij de vergoeding voor herstel wordt gevoegd. Het belang van den Staat stemt, overigens, op dit punt overeen met dat van den geteisterde, vermits het aanloksel van deze korting den geteisterde zal aanzetten tot een vervroegde terugbetaling of zelfs tot het prijsgeven van zijn recht op het krediet.

ART. 21.

Het verleen van kredieten vindt zijn rechtvaardiging in de vereischen van de restauratie. Het moet in dezelve zijn voorwaarden van bestaan vinden.

Het past echter de verplichting van wederbelegging in een ruimen zin op te vatten. Een opgedane ondervinding heeft uitgewezen, dat die verplichting tot anti-economische of anti-sociale gevolgen zou leiden wanneer ze te strikt wordt toegepast. Daarom kan het krediet, mits de noodige toelatingen, worden aangewend tot den bouw of de verkrijging van goederen van denzelfden aard als de geteisterde goederen.

§ 2 voorziet, dat indien het beschadigd goed een vaartuig is, de verleening van het krediet ondergeschikt gemaakt wordt aan de inschrijving van het vaartuig. Deze inschrijving is, inderdaad, onontbeerlijk voor de hypotheekneming op het vaartuig, welke als waarborg voor de terugbetaling moet dienen.

ART. 22.

Artikel 22 heeft ten doel aan de kredietorganismen de tot het uitoefenen van hun opdracht noodige geldmiddelen te verzekeren. Er valt immers te voorzien, dat de aanvragen om krediet aanzienlijke sommen zullen bedragen buiten verhouding tot hun eigen handelingsmiddelen, moest de Staat hun niet de medehulp van zijn eigen krediet verleen.

ART. 23.

De vóór de toekenning van de vergoeding ten provisionneelen titel verleende kredieten beïnvloeden niet het lot dat aan de door den geteisterde ingediende aanvraag om tussenkomst zal worden beschoren.

Blijkt het alzoo verleende krediet hooger dan datgene dat ten slotte wordt toegekend, dan wordt het, zooveel het behoort, van rechtswege opgezegd en de ten onrechte door den Staat voor rekening van den gecrediteerde betaalde interesten worden terugbetaalbaar.

Cette règle s'applique aux crédits antérieurs aussi bien qu'aux crédits postérieurs à la présente loi.

CHAPITRE IV.

De la procédure en matière de dommages de guerre.

La matière des dommages de guerre postule une procédure qui soit :

- 1° adéquatement adaptée à son objet;
- 2° qui donne aux sinistrés toutes garanties désirables tant au point de vue de l'impartialité et de la justice qu'au point de vue d'une bonne instruction des affaires;
- 3° qui soit la plus simple possible pour ne pas constituer, par de longues formalités, une entrave à la reconstruction.

La procédure administrative gracieuse pouvait prêter le flanc à un reproche d'arbitraire. La procédure contentieuse pouvait sembler ne pas être assez expéditive.

On s'est rallié à un système mixte : gracieuse au premier degré et contentieuse au second.

Le mécanisme en est le suivant :

Le Ministre des Dommages de guerre reçoit les demandes d'interventions de l'Etat.

Il instruit ces demandes et se met d'accord, si possible, avec le sinistré.

A défaut de convention, le Ministre rend une décision.

Cette décision peut faire l'objet d'un recours de l'intéressé devant une Commission cantonale.

Le Ministre des Dommages de guerre et l'intéressé ont tous deux un recours en Cassation possible contre la décision de la Commission cantonale.

Les demandes d'intervention de l'Etat ne sont donc pas soumises immédiatement à des organismes institués et outillés pour trancher des conflits qui, peut-être, ne surgiront pas et que la loi cherche dans toute la mesure du possible à éviter. Normalement, l'affaire doit se terminer par convention entre l'Etat et le sinistré. Ce n'est que si les points de vue de l'une et de l'autre des parties s'avèrent inconciliables, que l'Etat fait connaître au sinistré la décision à laquelle il estime devoir se tenir.

Les Commissions cantonales qui ont pour mission de trancher les litiges qui subsisteraient, sont tout à fait indépendantes de l'Etat, de telle sorte que le sinistré trouve en elles toute garantie d'impartialité.

La procédure contentieuse s'inspire de la loi du 6 septembre 1895 pour les recours devant les Cours d'appel et

Die regel is van toepassing op de kredieten die zoowel vóór als na deze wet werden toegekend.

HOOFDSTUK IV.

Rechtspleging inzake oorlogsschade.

Op 't gebied van oorlogsschade is een rechtspleging vereischt :

- 1° die adequaat is aangepast aan haar doel;
- 2° die aan de geteisterden alle gewenschte waarborgen biedt, zoowel in opzicht van de onpartijdigheid en de rechtvaardigheid als in opzicht van een goed onderzoek van de zaken;
- 3° die zoo eenvoudig mogelijk weze, zoodat de aanslepende formaliteiten den wederopbouw niet komen bemmeren.

De bestuurlijke oneigenlijke rechtspleging had men een zekere willekeur kunnen verwijten. Tegen de eigenlijke rechtspleging had men kunnen aanvoeren, dat zij niet vlug genoeg werkte.

Men heeft zich aangesloten bij een gemengd systeem : oneigenlijk in den eersten graad en eigenlijk in den tweeden.

De werking er van is als volgt :

De Minister voor Oorlogsschade ontvangt de aanvragen voor staatstusschenkomst.

Hij onderzoekt die aanvragen en stelt zich, zoo mogelijk, akkoord met den geteisterde.

Bij gebreke van een overeenkomst, neemt de Minister een beslissing.

De geteisterde kan tegen die beslissing een verhaal instellen bij een kantonale Commissie.

De Minister voor Oorlogsschade en de belanghebbende kunnen beiden een verhaal hebben in Verbreking tegen de beslissing van de kantonale Commissie.

De aanvragen voor Staatstusschenkomst worden dus niet onmiddellijk voorgelegd aan organismen die werden opgericht en uitgerust om geschillen te beslechten welke, misschien, niet eens zullen oprijzen en welke de wet, voor zoover dit mogelijk is, tracht te vermijden. Normaal moet de zaak eindigen met een overeenkomst tusschen den Staat en den geteisterde. Slechts wanneer de standpunten van beide partijen onverzoenbaar blijken te zijn, doet de Staat aan den geteisterde de beslissing kennen waaraan hij zich naar zijn oordeel dient te houden.

De kantonale Commissies die tot taak hebben de geschillen, die nog zouden blijven bestaan, te beslechten, zijn volledig onafhankelijk van den Staat, zoodat zij aan den geteisterde alle waarborgen van onpartijdigheid bieden.

De eigenlijke rechtspleging werd ingegeven door de wet van 6 September 1895, voor de verhalen voor de Hoven

en Cassation relatifs aux cotisations fiscales en matière d'impôts directs. Cette procédure de la loi de 1895 a donné satisfaction au cours d'un usage déjà long aux points de vue de la simplicité et de l'instruction rapide des affaires.

L'article 55 de la présente loi renvoie expressément à la loi de 1895 pour autant qu'il n'y est pas dérogé expressément.

En vertu de cette disposition, il suffira de s'en rapporter à la susdite loi de 1895 et aux règles ordinaires de la procédure contentieuse auxquelles cette loi se réfère. Toute la jurisprudence en la matière pourra donc être utilisée. Par cet article la procédure en matière de dommages de guerre s'inspire dans l'ensemble de nos lois de procédure et reste en harmonie avec la tradition.

Section I. — Procédure gracieuse.

ART. 24.

Cet article règle surtout la compétence territoriale. La demande d'intervention de l'Etat est adressée au commissaire provincial de l'Office des dommages de guerre du lieu du dommage.

Si le dommage est survenu à un bien momentanément séparé de l'ensemble dont il fait partie, conformément à l'article 14, il n'en est pas moins considéré comme faisant partie de cet ensemble et le dommage est réputé survenu au lieu où se trouve cet ensemble.

Si le dommage est survenu à un bien qui ne fait pas partie d'un ensemble de fait situé en Belgique, la demande est adressée au commissaire provincial du domicile du sinistré et, à défaut de domicile en Belgique, au commissaire provincial du Brabant.

Tout mandataire conventionnel est exclu. Cette disposition vise à protéger l'intéressé et à éviter qu'il soit exploité par des officines auxquelles il pourrait être sollicité de donner mandat. D'autre part, en vue de déterminer l'affaire par convention, il est pratiquement nécessaire que l'Office soit en relation avec l'intéressé lui-même. La règle ne vise évidemment pas l'intervention des représentants légaux tels que tuteurs ou curateurs.

Les conditions de forme et de délai des demandes sont fixées par arrêté royal.

ART. 25.

L'auteur de la demande doit faire dans celle-ci élection de domicile en Belgique.

Toutes communications lui seront ainsi valablement adressées en ce lieu. Toutefois, l'intéressé peut toujours modifier cette élection de domicile au cours de la procédure s'il en ressent la nécessité. L'élection de domicile

van Beroep en Verbreking aangaande de fiskale aanslagen inzake rechtstreeksche belastingen. Die rechtspleging van de wet van 1895 heeft, in den loop van een reeds lang gebruik, voldoening gegeven in opzicht van eenvoudigheid en van snel onderzoek der zaken.

Artikel 55 van dit voorstel verwijst uitdrukkelijk naar de wet van 1895, voor zoover en niet uitdrukkelijk wordt van afgeweken.

Krachtens die bepaling zal het volstaan zich te houden aan bovengenoemde wet van 1895 en aan de gewone regelen van de eigenlijke rechtspleging naar dewelke die wet verwijst. Gansch de rechtspraak te dier zake zal dus kunnen worden gebruikt. Door dit artikel volgt dus de rechtspleging inzake oorlogschade onze bestaande wetten op 't gebied van rechtspleging en blijft zij in overeenstemming met de traditie.

Afdeeling I. — Oneigenlijke rechtspleging.

ART. 24.

Dit artikel regelt vooral de territoriale bevoegdheid. De aanvraag om tusschenkomst van den Staat wordt gericht tot den provincialen commissaris van den Dienst voor Oorlogsschade van de plaats der schade.

Is de schade overkomen aan een goed dat momenteel is afgescheiden van het complex waarvan het deel uitmaakt overeenkomstig artikel 14, dan wordt het niettemin beschouwd deel uit te maken van dit complex en de schade wordt geacht voorgevallen te zijn ter plaatse waar dit complex zich bevindt.

Is de schade voorgevallen in volle zee of in het buitenland, dan wordt de aanvraag gericht tot den provincialen commissaris van het domicilie van den gesteisterde en, bij gebrek aan domicilie in België, tot den provincialen commissaris voor Brabant.

Ieder conventionele lasthebber is uitgesloten. Die bepaling beoogt den belanghebbende te beschermen en te vermijden, dat hij geëxploiteerd worde door gewetenloze personen aan wie hij opdracht mocht hebben gegeven. Anderdeels, om de zaak der overeenkomst af te doen, is het practisch noodig, dat de Dienst in betrekking zij met den belanghebbende zelf. Zulks belet natuurlijk de handelingen niet welke door wettige vertegenwoordigers zooals voogden of curatoren dienen gesteld.

De voorwaarden van vorm en van termijn der aanvragen worden bij Koninklijk besluit vastgesteld.

ART. 25.

De aanvrager moet in zijn aanvraag keus van woonplaats in België doen.

Alle mededeelingen zullen hem, zoodoende, geldig te dier plaats toegestuurd worden. De belanghebbende kan echter altijd die keus van woonplaats in den loop der rechtspleging wijzigen indien dit voor hem noodig blijkt.

contenue dans la demande reste valable pour toute la procédure, tant qu'elle n'a pas été modifiée.

ART. 26.

Cet article traite des preuves qui seront recherchées par les directeurs provinciaux et des pouvoirs d'investigation donnés à ceux-ci ainsi qu'à leurs délégués.

Les directeurs provinciaux ou leurs délégués dans ces services peuvent procéder à toutes investigations généralement quelconques qui leur semblent utiles en vue de prendre leurs décisions. Il est à peine nécessaire de dire que les termes employés ne sont pas limitatifs.

Dans le but de ne laisser subsister aucun obstacle ni difficulté à une procédure rapide, il est donné aux personnes ci-dessus des pouvoirs très étendus. On a voulu leur donner accès à tous documents ayant de quelque façon un caractère public, même si en vertu des règles particulières ces documents ne peuvent être communiqués qu'à des personnes qualifiées tels que, par exemple, le dossier d'une affaire pénale, le casier judiciaire, etc. Seules les pièces d'ordre strictement privé ne leur sont pas accessibles, notamment la correspondance personnelle. Toutefois, pour éviter d'entraver la bonne marche des affaires administratives et autres, il est prévu qu'il ne pourra être pris connaissance et copie de ces pièces que sans déplacement.

Il est à remarquer que ces pouvoirs sont donnés à l'Administration des dommages de guerre, non seulement à l'égard des sinistrés eux-mêmes, mais aussi à l'égard des tiers chez lesquels il pourrait lui paraître utile de se procurer tel ou tel renseignement susceptible de l'éclairer.

Mais à l'égard du sinistré lui-même ou de l'auteur de la demande, la susdite Administration — toujours par la personne du Directeur provincial ou de son délégué dans ce service — a en plus le droit d'exiger tout renseignement quelconque et la production de tout document, pourvu, bien entendu, que ce document soit en possession du sinistré.

Si l'intéressé reste en défaut d'obtempérer, il s'expose à la sanction prévue au chapitre IX.

Il est nécessaire aussi que l'Administration et la Commission d'appel puissent tenir compte de tous éléments quelconques de preuve et faire appel au témoignage de toute personne, fût-ce même des parents, alliés et domestiques du sinistré. Sauf, bien entendu, à avoir tel égard que de raison à chacune des preuves invoquées.

Il arrivera souvent, et même généralement, que le Directeur aura besoin, pour instruire l'affaire, de recueillir l'avis de techniciens, lesquels pourront, pour alléger l'ap-

Zoolang de in de aanvraag vervatte keus van woonplaats niet werd gewijzigd, zooals hiervoren gezegd, blijft ze geldig voor gansch de rechtspleging.

ART. 26.

Dit artikel handelt over de bewijzen welke door de provinciale commissarissen worden nagegaan en over de aan dezelve alsmede aan hun gedelegeerden verstrekte navorschingsmachten.

Voormelde commissarissen of hun gedelegeerden in die diensten mogen overgaan tot alle om 't even welke navorschingen welke hun van nut lijken om hun beslissingen te nemen. Het behoeft ternauwernood gezegd, dat de gebezigde bewoordingen niet beperkend zijn.

Met het doel geen hindernis noch moeilijkheid voor een snelle rechtspleging te laten bestaan, worden aan vorenstaande personen heel uitgebreide machten verstrekt. Men heeft hun willen toegang verleenen tot alle bescheiden die op eenige wijze een publiek karakter hebben, zelfs indien die bescheiden, op grond van bijzondere regelen, slechts aan bevoegde personen mogen medegedeeld worden, zoo bij voorbeeld, het dossier van een strafzaak, het strafregister, enz. Alleen de stukken van strikt privaten aard zijn voor hen niet toegankelijk, namelijk de persoonlijke correspondentie. Om echter den goeden gang der bestuurszaken en andere niet te belemmeren, wordt voorzien dat er slechts, zonder verplaatsing, kennis en afschrift van bedoelde stukken kan genomen worden.

Er valt op te merken, dat die machten verleend worden aan den Dienst voor oorlogsschade niet alleen ten opzichte van de geteisterden zelf maar ook ten opzichte van derden bij wien het hem doeltreffend mocht blijken die of die inlichting in te winnen welke voor hem klaarheid in de zaak kan brengen.

Doch ten opzichte van den geteisterde zelf of van den aanvrager, heeft voormelde dienst, — altijd door den persoon van den provincialen Commissaris of van zijn gedelegeerde in dien dienst — ook nog het recht alle om 't even welke inlichting en de voorlegging van elk bescheid te vergen, onder voorwaarde natuurlijk dat dit bescheid in het bezit weze van den geteisterde.

Blijft de belanghebbende in gebreke daaraan te voldoen, dan stelt hij zich bloot aan de bij hoofdstuk IX voorziene strafbepaling.

Het is ook noodig, dat de Dienst en de Commissie van beroep kunnen rekening houden met alle om 't even welke bewijsbestanddeelen en beroep doen op de getuigenis van alle personen, zij het zelfs van ouders, verwanten en dienstboden van den geteisterde. Het kan immers heel moeilijk zijn bewijzen in zake oorlogsschade te vinden. Wel te verstaan zal men, naar billijkheid, acht slaan op elk der bestanddeelen van de zaak.

Het zal vaak en zelfs gemeenlijk gebeuren, dat de provinciale commissaris, om de zaak te onderzoeken, het advies van technici moet inwinnen; om het administratief

pareil administratif, être des experts étrangers à l'Administration.

La mission de ces experts est évidemment très importante et très délicate. Leurs pouvoirs sont étendus puisqu'ils se verront déléguer, pour l'exercice de leur mission, les prérogatives accordées au commissaire provincial. Il importe donc que leur choix soit entouré de garanties. Leur désignation sera faite parmi les personnes figurant sur une liste dressée par le Ministre des Dommages de Guerre.

Les experts remettent au commissaire provincial un avis dûment motivé. Cet avis ne doit pas être rédigé de façon dédaignée comme un rapport d'expertise, tel qu'il est exigé par les tribunaux. L'expert peut même se contenter d'annotations faites dans le dossier, mais il faut que de l'ensemble du travail de l'expert, les motifs qui ont inspiré ses conclusions apparaissent clairement.

Ceci n'exclut évidemment pas que, dans certains cas, le travail de l'expert soit considérable et que son avis doive parfois être rédigé presque de la même façon qu'un rapport d'expertise destiné aux tribunaux. Mais ce doit être là des cas exceptionnels.

L'expert signe son avis et prête serment en faisant précéder cette signature de la même formule qu'en matière judiciaire.

L'alinéa final dispose que les renseignements ainsi recueillis ne peuvent servir à d'autres fins. Il a paru que l'intérêt général commande de lever, en la matière, tout ce qui pourrait être un obstacle à la découverte de la vérité absolue. Il convient donc que ceux-là auxquels seront réclamés des documents ou des renseignements puissent satisfaire à ces demandes en toute sérénité, sans avoir à redouter pour eux-mêmes ou pour des tiers, aucune réclamation d'ordre fiscal. Aussi bien, les administrations financières ont aujourd'hui des pouvoirs étendus qu'il ne semble pas indiqué d'accroître indirectement à l'occasion d'une loi tout à fait étrangère aux impôts.

ART. 27.

L'instruction prévue par l'article 26 étant terminée, le Directeur avise le sinistré des conclusions auxquelles il a abouti, c'est-à-dire que, avec motifs à l'appui, il lui fait connaître le montant des sommes qu'il se propose de lui accorder.

Cette information est le point de départ de la procédure gracieuse proprement dite qui, dans le vœu du législateur, doit aboutir à la fixation définitive et amiable de l'indemnité.

Le sinistré est invité à se présenter chez le directeur dans le délai de trente jours afin de présenter ses observations. Pendant ce délai, il peut librement consulter son dossier au siège de la direction.

apparaat te verlichten mogen laatstgemelden private deskundigen zijn.

De opdracht dier deskundigen is natuurlijk heel gewichtig én heel kiesch. Hun machten zijn uitgebreid vermits ze zich, voor het uitoefenen van hun opdracht, de aan den provincialen commissaris verleende prerogatieven zien delegeren. Het is dus van belang, dat hun keus met waarborgen omringd weze. Hun aanstelling zal geschieden onder de personen die voorkomen op een door den Minister voor Oorlogsschade opgemaakte lijst.

De deskundigen overhandigen aan den provincialen commissaris een behoorlijk met redenen omkleed advies. Bedoeld advies moet niet omstandig worden opgesteld gelijk een schattingsverslag zooals het door de rechtbanken wordt vereischt. De deskundige mag zich zelfs vergenoegen met in het dossier gedane aantekeningen, doch uit het gezamenlijk werk van den deskundige moeten de redenen die hem geleid hebben duidelijk uitkomen.

Zulks sluit natuurlijk niet uit, dat in sommige gevallen het werk van den deskundige aanzienlijk kan zijn en dat zijn advies soms op dezelfde wijze zal dienen opgesteld als een schattingsverslag bestemd voor de rechtbanken. Doch dit moeten slechts uitzonderingsgevallen zijn.

De deskundige onderteekent zijn advies en legt den eed af door die handteekening te doen voorafgaan van dezelfde formule als in gerechtszaken.

De slotlinea bepaalt, dat de aldus verzamelde inlichtingen voor geen ander doeleinde mogen benuttigd worden. Het is gebleken, dat het algemeen belang vereischt dat, op dit gebied, alle hinderpalen, die het ontdekken van de volledige waarheid zouden verhinderen, dienen uit den weg geruimd. Het is dus raadzaam dat zij, aan wie bescheiden of inlichtingen zullen gevraagd worden, in volle gerustheid aan die aanvragen zouden kunnen voldoen, zonder dat zij voor hen zelf of derden eenigen fiskalen eisch te duchten hebben. De financieele besturen beschikken tegenwoordig over uitgebreide machten en het lijkt ons niet aangewezen deze nog onrechtstreeks uit te breiden bij gelegenheid van de toepassing van een wet die niets uit te staan heeft met de belastingen.

ART. 27.

Wanneer het in artikel 16 voorzien onderzoek geëindigd is, stelt de Directeur den geteisterde in kennis van de besluiten waartoe het onderzoek heeft geleid, d.w.z. dat hij hem, bij een met redenen omkleed advies, het bedrag doet kennen van de sommen die hij zinnens is hem toe te staan.

Die kennisgeving is het eigenlijke vertrekpunt van de oneigenlijke rechtspleging die, volgens den wensch van den wetgever, moet leiden tot de definitieve vaststelling in der minne van de vergoeding.

De geteisterde wordt verzocht zich, binnen een termijn van 30 dagen, bij den directeur aan te bieden ten einde zijn opmerkingen kenbaar te maken. Gedurende dien termijn, kan hij zijn dossier, ten zetel van de directie, vrijelijk inzien.

La comparution doit être personnelle. Ce que veut la loi, c'est un échange de vues, une discussion franche et loyale entre le directeur et le sinistré. Celui-ci peut certes être assisté d'un Conseil, mais il importe que le directeur puisse l'interroger directement, de manière à éviter l'emploi de procédés dilatoires, destinés à permettre de masquer la vérité. Si cette comparution personnelle était impossible, soit à raison de maladie, soit pour cause d'éloignement, le directeur pourrait évidemment admettre la représentation. Celle-ci serait aussi licite dans le cas où le sinistré serait incapable de fait, mais la seule incapacité de droit ne peut être une cause de non-comparution.

Le directeur donne au sinistré acte de sa comparution. Il importe, en effet, que aucun doute n'existe sur le point de savoir si et quand le sinistré a satisfait à l'invitation qui lui a été adressée.

ART. 28.

Il y a lieu d'espérer que à la suite de la discussion ainsi établie, laquelle peut donner lieu à des contacts successifs, le directeur et le sinistré tombent d'accord sur les sommes à allouer. Dans ce cas, acte de cet accord est immédiatement dressé et signé par le directeur et le sinistré. Au cas où celui-ci est remplacé par un mandataire, le mandat de ce dernier doit être exprès et spécial; si le sinistré est incapable, la signature de son représentant légal ou de celui qui l'assiste est indispensable. Mais, dans un but de célérité, les formalités supplémentaires éventuellement exigées par le droit commun sont supprimées; il faut remarquer d'ailleurs qu'il ne s'agit pas en l'espèce d'une transaction, mais d'une convention qui n'implique pas nécessairement renonciation de chacune des parties à une partie des prétentions qu'elle persiste à considérer fondées.

ART. 29.

La discussion avec le sinistré ne peut se prolonger indéfiniment. Lorsqu'il apparaît que tout a été dit, le directeur invite le sinistré à signer avec lui un procès-verbal mentionnant la position ultime prise par chacun au cours de la discussion. Cette invitation a lieu au cours d'un entretien ou après une convocation dernière, si le désaccord n'était pas apparu définitif au cours de la plus récente discussion. Si le sinistré refuse de signer le procès-verbal ou s'il est absent, la seule signature du Directeur lui confère foi jusqu'à preuve du contraire. L'intérêt de ce procès-verbal est de marquer exactement la portée du désaccord; ce sont uniquement les points qui en faisaient l'objet qui peuvent être portés par le sinistré devant la Commission cantonale.

Hij moet persoonlijk verschijnen. Het doel van de wet is een gedachtenwisseling, een openhartige en oprechte bespreking tusschen den directeur en den geteisterde. Deze mag zich natuurlijk doen bijstaan door een raadsman, maar het is van belang, dat de directeur hem rechtstreeks kan ondervragen zoodat elk schorsend procédé, dat slechts kan dienen om de waarheid te verbergen, vermeden wordt. Indien deze persoonlijke verschijning onmogelijk was, hetzij wegens ziekte, hetzij wegens verwijdering, zou de directeur, natuurlijk, de vertegenwoordiging kunnen toelaten. Dit zou insgelijks geoorloofd zijn ingeval de geteisterde feitelijk onbekwaam mocht zijn, doch de onbekwaamheid in rechtsopzicht alleen kan geen aanleiding zijn tot niet-verschijnen.

De directeur geeft aan den geteisterde akte van zijn verschijning. Het komt er inderdaad op aan, dat geen twijfel zou bestaan nopens de vraag of en wanneer de geteisterde de hem toegestuurde uitnoodiging heeft beantwoord.

ART. 28.

De hoop is gewettigd dat, ingevolge de aldus ingestelde bespreking, die aanleiding kan geven tot achtereenvolgende contractnemingen, de directeur en de geteisterde het eens worden over de toe te kennen bedragen. In zulk geval, wordt dadelijk akte opgemaakt en onderteekend door den directeur en den geteisterde. Ingeval deze werd vervangen door een lasthebber, moet de lastgeving aan dezen laatste uitdrukkelijk en bijzonder zijn; indien de geteisterde onbekwaam is, dan is de handteekening van zijn wettelijken vertegenwoordiger of van den persoon die hem bijstaat, onontbeerlijk. Doch met het oog op bespoediging, worden de, eventueel, door het gemeen recht vereischte bijkomende formaliteiten afgeschaft; trouwens dient opgemerkt, dat het, in het onderhavig geval, niet een dading geldt, doch een overeenkomst die niet noodzakelijk de verzaking in zich sluit door elke van beide partijen van een gedeelte van de aanspraken die zij als grond blijft beschouwen.

ART. 29.

De bespreking met den geteisterde kan niet voor onbepaalde tijd worden verlengd. Wanneer blijkt, dat alles werd gezegd, noodigt de directeur den geteisterde uit om met hem een proces-verbaal te onderteekenen waarin melding wordt gemaakt van het uiterste standpunt door eenieder ingenomen bij de bespreking. Die uitnoodiging geschiedt tijdens een onderhoud of na een laatste oproeping, indien het gebrek aan akkoord niet voorgoed is gebleken tijdens de laatste bespreking. Indien de geteisterde weigert het proces-verbaal te onderteekenen of indien hij afwezig is, dan wordt dit door de handteekening van den Directeur geloofwaardig totdat het tegenbewijs wordt geleverd. Het belang van dit proces-verbaal bestaat er in, dat het nauwkeurig de draagwijdte van het meningsverschil aanduidt; alléén de punten die er in voorkomen, kunnen door den

ART. 30.

Le désaccord ainsi constaté, le directeur adresse par pli recommandé, au domicile élu par le sinistré, sa décision qui doit être motivée et qui sera définitive; si elle n'est pas portée par le sinistré devant la Commission cantonale, dans les deux mois qui suivent sa réception (art. 37).

Il est clair que pareille décision pourrait aussi être valablement prise si le sinistré se refusait à toute discussion.

ART. 31.

Cette décision statue non seulement sur le montant de l'indemnité de réparation à accorder, mais encore sur le montant maximum du crédit qui peut être octroyé en vertu de l'article 18.

Section II. — Procédure contentieuse.

ART. 32.

Les divergences existant entre le sinistré et l'administration doivent être tranchées par un organisme indépendant des deux parties.

Cet organisme est constitué par des commissions qui ont un caractère administratif.

ART. 33.

Dans un but de célérité et de bonne justice, il y a une commission par Justice de Paix. Sa composition est indiquée par l'article 33. Cette composition a l'avantage de déferer le litige à des personnes spécialement qualifiées pour apprécier la situation de fait. Dans de nombreux cas, en effet, elles connaîtront personnellement la situation du sinistré, le genre et l'étendue du sinistre qui l'a atteint.

ART. 34.

Dans les grandes villes ou dans les régions particulièrement atteintes par les événements de guerre, le Juge de Paix ne pourra, seul, faire face à l'examen de tous les recours qui parviendront à la commission. L'article 34 prévoit, pour ce cas, la possibilité de subdivision de la commission en plusieurs sections qui seront présidées, autant que faire se pourra, par des juges de paix suppléants et à leur défaut, par des juristes réunissant les conditions prévues au texte.

geteisterde vóór de kantonale Commissie worden gebracht.

ART. 30.

Na de vaststelling, op die wijze, van het meeningsverschil stuurt de Directeur, naar de door den geteisterde verkozen woonplaats, zijn beslissing welke met redenen dient omkleed en definitief wordt, indien zij door den geteisterde niet voor de kantonale Commissie wordt gebracht binnen twee maanden na ontvangst er van (art. 37).

Het behoeft geen betoog, dat dergelijke beslissing insgelijks geldig zou zijn indien de geteisterde elke bespreking moest afwijzen.

ART. 31.

Deze beslissing geldt niet alleen voor het bedrag van de te verleenen herstelvergoeding, maar ook nog voor het maximum-bedrag van het krediet dat krachtens artikel 18 kan worden verleend.

Afdeling II. — Regeling der betwistingen.

ART. 32.

De tusschen den geteisterde en het bestuur bestaande meeningsverschillen dienen geregeld door een ten opzichte van beide partijen onafhankelijk staand organisme.

Dit organisme wordt gevormd door Commissies van administratieven aard.

ART. 33.

Met het oog op een snelle en goede rechtsbedeeling, bestaat er een commissie per Vrederecht. Haar samenstelling wordt in artikel 33 bepaald. Zij levert als voordeel op, het geschil te brengen vóór personen die bijzonder bevoegd zijn om den feitelijken toestand te beoordeelen. Inderdaad, zullen zij, in menig geval, persoonlijk den toestand van den geteisterde kennen, alsook den aard en den omvang van de schade waardoor hij werd getroffen.

ART. 34.

In de groote steden of in de bijzonder door de oorlogsomstandigheden getroffen gewesten, kan de Vrederechter niet alleen het hoofd bieden aan het onderzoek van al de beroepen die aan de Commissie zullen worden voorgelegd. Voor zulk geval, voorziet artikel 34 de mogelijkheid over te gaan tot de splitsing van de Commissie in verschillende afdelingen die, zoover dit mogelijk is, zullen worden voorgezeten door toegevoegde vrederechters en, indien er geen zijn, door rechtsgeleerden die de in den tekst voorziene voorwaarden vervullen.

ARTICLES 35 et 36.

Ces articles ne nécessitent aucune explication.

ART. 37.

Le droit de recours n'appartient qu'au sinistré. C'est normal. On ne concevrait pas que l'Administration se pourvoie contre sa propre décision.

L'article 37 règle pour le surplus la compétence territoriale des commissions.

ART. 38.

Le recours se fait suivant une procédure inspirée de celle prévue par la loi de 1895 en matière de contributions directes.

Le délai de deux mois prévu ne court qu'à dater de la réception, par le sinistré, de la notification de la décision. Il ne paraît pas possible de faire partir ce délai de la notification elle-même, qui peut pour l'un ou l'autre motif, ne pas parvenir au destinataire. A la vérité, le sinistré pourrait refuser d'accepter le pli recommandé. Cet abus n'est cependant pas à craindre, puisqu'il aurait pour effet de tenir la demande indéfiniment en suspens. Cependant, pour le cas exceptionnel où les avances ou les crédits provisionnels dépasseraient le montant de l'indemnité, et où le sinistré pourrait ainsi avoir intérêt à refuser une décision qui le constitue débiteur de l'Etat, il est prévu que le délai de deux mois courra, en tous cas, du jour où, à la suite d'un refus de réception d'une première notification, une seconde aura été régulièrement adressée au domicile élu.

ARTICLES 39 à 44, § 1.

Ces articles ne nécessitent aucun commentaire. La procédure suivie devant les Commissions est analogue à celle suivie devant les Cours d'Appel en matière de recours introduits contre les décisions des Directeurs des contributions.

ART. 44, § 2.

La compétence des Commissions dépend, la plupart du temps, du lieu du sinistre. Les biens détruits peuvent, dès lors, appartenir à des sinistrés dont la langue usuelle n'est pas celle de la région. Il a paru nécessaire, dès lors, de décider que le recours pourrait être rédigé, comme la déclaration elle-même, dans une des trois langues nationales, au choix du sinistré.

ART. 35 en 36.

Die artikelen vergen geen uitleg.

ART. 37.

Het recht van beroep behoort slechts den geteisterde. Dit is normaal. Men zou zich niet kunnen inbeelden, dat het Bestuur zich in beroep zou voorzien tegen zijn eigen beslissing.

Bij artikel 37 wordt, voor het overige, de territoriale bevoegdheid van de commissies geregeld.

ART. 38.

Het beroep geschiedt met inachtneming van een rechtspleging in den aard van deze voorzien bij de wet van 1895 inzake directe belastingen.

De voorziene termijn van twee maanden gaat slechts in bij de ontvangst, door den geteisterde, van de beteekening van de beslissing. Het lijkt niet mogelijk, dien termijn te doen ingaan te rekenen van de beteekening zelf, die om de eene of andere reden, den bestemming niet kan bereiken. In feite, zou de geteisterde kunnen weigeren, den omslag in ontvangst te nemen. Voor dit misbruik dient nochtans niet gevreesd, daar het ten gevolge zou hebben, de aanvraag voor onbepaalden tijd te schorsen. Nochtans, voor het uitzonderlijk geval waarin de voorschotten of de provisioneele kredieten het bedrag van de vergoeding mochten overschrijden, en de geteisterde er aldus belang zou bij hebben een beslissing te weigeren waardoor hij schuldenaar wordt ten opzichte van den Staat, wordt voorzien, dat de termijn van twee maanden, in elk geval, zal loopen van den dag af waarop, ingevolge de weigering een eerste beteekening in ontvangst te nemen, een tweede regelmatig zal zijn gestuurd naar de gekozen woonplaats.

ART. 39 tot 44, § 1.

Deze artikelen vergen geen commentaar. De vóór de Commissies gevolgde rechtspleging is van gelijken aard als die welke voor de Hoven van Beroep wordt gevolgd inzake beroepen ingesteld tegen de beslissingen van de Directeurs der belastingen.

ART. 44, § 2.

De bevoegdheid van de Commissiën hangt, meestendeels, af van de plaats der schade. De vernielde goederen kunnen, derhalve, toebehooren aan geteisterden wier voertaal verschilt van die van de streek. Derhalve, is het noodig gebleken te beslissen, dat het beroep kan worden gesteld, zooals de aangifte zelf, in een onzer drie landtalen, naar keuze van den geteisterde.

Quant à la décision, elle sera rendue dans la langue de la région, à moins que la Commission ne veuille la rédiger dans la langue du recours. Toutefois, dans l'agglomération bruxelloise, l'emploi de la langue du recours est obligatoire, si cette langue est le français ou le néerlandais. Si le recours était rédigé en allemand, on en reviendrait à la règle de l'alinéa précédent, suivant laquelle la décision doit être rendue en néerlandais, à moins que la Commission ne veuille employer l'allemand.

Cette réglementation cadre, somme toute, avec les principes de la loi du 15 juin 1935, selon lesquels les administrations peuvent toujours, à côté de la langue de la région, employer, dans leurs correspondances avec les particuliers, la langue dont ceux-ci se sont servis.

Section III. — Recours en Cassation.

ART. 45.

Les Commissions cantonales auront à statuer, non seulement sur des questions de fait, mais aussi sur des questions d'interprétation de la loi.

Les questions de droit pur doivent pouvoir être soumises à la Cour de Cassation. L'unité de jurisprudence l'exige impérieusement. Le droit de se pourvoir en cassation contre les décisions de la Cour de Cassation appartient aussi bien au sinistré qu'à l'Etat. Dans ce dernier cas, il est exercé par le Directeur provincial qui a rendu la décision.

ARTICLES 46 à 49.

Ces articles ne nécessitent aucun commentaire.

ART. 50.

Dans un but de simplification et de célérité, l'article 50 dispose que ce n'est pas aux parties en cause qu'il appartient, en cas de cassation, de saisir la juridiction de renvoi. La Commission cantonale désignée dans l'arrêt de la Cour Suprême est saisie d'office par l'envoi du dossier lui fait par le Greffe de la Cour de Cassation. Cet envoi place la Commission cantonale dans la même situation que celle dans laquelle, en cas de recours du sinistré, elle se trouve, après application de l'article 39.

ART. 51.

Ne nécessite aucune explication.

Wat de beslissing betreft, deze wordt gewezen in de taal der streek, tenware de Commissie ze wil stellen in de taal gebezigd bij het beroep. In de Brusselsche agglomeratie is het gebruik van de bij het beroep gebezigde taal evenwel verplicht, zoo die taal de Fransche of de Nederlansche is. Indien het beroep in het Duitsch was gesteld, zou men terugkeeren tot den regel voorkomend in voorgaande alinea, volgens welken de beslissing in het Nederlansch dient gewezen, tenware de Commissie moest verkiezen de Duitsche taal te gebruiken.

Deze reglementeering stemt, per slot van rekening, overeen met de beginselen van de wet van 15 Juni 1935, volgens welke de besturen steeds, naast de taal van de streek, in hun briefwisseling met particulieren, de taal mogen gebruiken waarvan deze zich hebben bediend.

Afdeeling III. — Voorziening in Verbreking.

ART. 45.

De Kantonnale Commissiën moeten, niet alléén, uit spraak doen over feitelijke aangelegenheden, docht insgelijks over kwesties in verband met de uitlegging van de wet.

De kwesties van zuiver recht moeten aan het Hof van Verbreking kunnen worden voorgelegd. De eenheid van rechtspraak vergt dit ten zeerste. Het recht zich te voorzien in verbreking tegen de beslissingen van het Hof van Verbreking hoort zoowel den geteisterde als den Staat toe. In dit laatste geval, wordt het uitgeoefend door den provincialen Directeur die de beslissing heeft uitgevaardigd.

ART. 46 tot 49.

Die artikelen vergen geen commentaar.

ART. 50.

Met het oog op vereenvoudiging en snelheid, bepaalt artikel 50, dat het niet aan de betrokken partijen toebehoort, in geval van verbreking, de zaak aanhangig te maken bij de rechtsmacht waarnaar zij wordt verwezen. De in het arrest van het Opperste Hof aangewezen Kantonnale Commissie wordt, ambsthalf, met de zaak belast door het haar zenden van het dossier door de griffie van het Hof van Verbreking. Die zending plaatst de Kantonnale Commissie in denzelfden toestand als dien waarin zij zich bij toepassing van artikel 39 bevindt, in geval van instelling van beroep door den geteisterde.

ART. 51.

Vergt geen enkelen uitleg.

Section IV. — Dispositions générales.

ART. 52.

Les délais fixés pour le recours du sinistré devant la Commission cantonale et pour le pourvoi en cassation doivent, conformément aux règles ordinaires de procédure, être observés à peine de déchéance.

ART. 53.

Les frais des instructions et des recours sont à charge de l'Etat. C'est logique; sans quoi l'indemnisation se trouverait encore diminuée. Il doit toutefois être entendu que les frais des mesures que croirait devoir prendre le sinistré personnellement (contre-expertise — consultation juridique, etc.) resteraient à sa charge exclusive. Il faut évidemment en dire autant des honoraires des conseils auxquels il croirait devoir recourir. C'est ce que marque le texte en ne mettant à charge de l'Etat que les frais des opérations « effectuées par l'Administration ».

ART. 54.

Les procédures en matière répressive sont moins coûteuses qu'en matière civile. Il s'indiquait donc de s'en référer aux tarifs de la matière pénale.

ART. 55.

La procédure contentieuse est inspirée, comme il a déjà été dit, de la loi de 1895 réglant les recours en matière d'impôts directs. Il convenait, dès lors, pour couper court à toute controverse, de s'en référer formellement à ces dispositions dans tous les cas où il n'est pas autrement statué par la présente loi.

CHAPITRE V.

Des garanties des crédits de restauration.

Le droit à des crédits de restauration étant octroyé aux sinistrés, il était nécessaire de prévoir des garanties pour leur remboursement.

Le Gouvernement s'est efforcé de trouver une formule qui, tout en donnant aux organismes créanciers des sûretés suffisantes, ménage cependant, dans la mesure du possible, les intérêts des autres créanciers gagistes et le crédit du sinistré.

Afdeeling IV. — Algemeene bepalingen.

ART. 52.

De voor het beroep door den geteisterde voor de Kantonnale Commissie en voor de voorziening in verbreking gestelde termijnen dienen, overeenkomstig de gewone regelen van de rechtspleging, op straffe van verval, in acht genomen.

ART. 53.

De kosten van onderzoek en voorziening vallen ten laste van den Staat. Dit is logisch; zooniet zou de schadeloosstelling nog worden verminderd. Evenwel, dient verstaan, dat de kosten van maatregelen die de geteisterde persoonlijk zou meenen te moeten nemen (tegenonderzoek, rechtskundige raadpleging, enz.), uitsluitend te zijnen laste zouden blijven. Hetzelfde dient gezegd van de eereloonen van de raadslieden tot wie hij zou meenen zijn toevlucht te moeten nemen. Dit wordt in den tekst vastgelegd door slechts de kosten van de door het Bestuur gedane verrichtingen ten laste van den Staat te leggen.

ART. 54.

De rechtspleging in strafzaken kost niet zoo duur als in burgerlijke zaken. Het was dus aangewezen, te verwijzen naar de tarieven in strafzaken.

ART. 55.

De rechtspleging inzake geschillen wordt, zooals reeds gezegd, ingegeven door de wet van 1895 tot regeling van het beroep inzake directe belastingen. Derhalve, moest, ten einde elk meeningsverschil te beperken, formeel worden verwezen naar die beschikkingen telkens als in onderhavige wet geen andere regeling voorkomt.

HOOFDSTUK V.

Waarborgen van de kredieten voor restauratie.

Daar het recht op kredieten voor restauratie aan de geteisterden werd toegekend, was het noodig waarborgen te voorzien voor de terugbetaling dier kredieten.

De Regeering heeft zich beijverd een formule te vinden die, al geeft ze aan de organismen schuldeischers genoegzame zekerheden, toch, zooveel het mogelijk is, de belangen van de andere pandhebbende schuldeischers en het krediet van den geteisterde ontziet.

La matière se subdivise comme suit :

Les articles 56, 57 et 60, traitent du privilège accordé à l'organisme créancier, du rang de ce privilège sur les divers biens du sinistré et de sa publicité.

L'article 58 traite d'un cas particulier pour ce qui concerne le rang du privilège.

L'article 59 organise une action en distraction en faveur des créanciers antérieurement inscrits sur les biens frappés du privilège.

Enfin, les articles 61 et 62 traitent de la réalisation du gage.

ART. 56.

Le remboursement du crédit de restauration est garanti par un privilège portant sur tous biens meubles et immeubles du sinistré. Pour éviter cependant que le crédit du sinistré soit inutilement grevé par ce privilège de caractère général, il est prévu qu'il peut être limité conventionnellement à certains biens. En fait, cette disposition sera appliquée dans tous les cas où les biens de l'intéressé dépassent largement en valeur ce qui est nécessaire pour constituer une garantie suffisante.

ART. 57.

En ce qui concerne le rang de privilège, le système prévu est le suivant :

Sur le bien sinistré — dont la restauration s'est donc faite grâce au crédit — la créance est garantie, par privilège à toute autre ; sur les autres biens du débiteur, le privilège vient à son rang normal.

Cette priorité accordée sur le bien sinistré se justifie non seulement par le souci des intérêts du trésor, mais aussi par le fait que l'Etat restitue sa pleine valeur au gage commun des créanciers.

Ce principe pourtant a été atténué par quelques exceptions et surtout par l'action en distraction. Il doit, d'autre part, être appliqué différemment, suivant qu'il s'agit de biens pour lesquels la loi organise la publicité du gage ou d'autres biens.

1° Si le crédit est consenti pour la restauration d'un immeuble ou pour celle d'un navire ou d'un bateau susceptible d'hypothèque :

a) la créance est privilégiée sur cet immeuble, navire ou bateau, avant tous privilèges ou hypothèques inscrits antérieurement. (L'immeuble sur lequel porte le privilège est pris dans son ensemble, c'est-à-dire avec toutes ses parties, bâties ou non, qui constituent une dépendance de la partie reconstruite ou réparée ou forme avec elle un ensemble de fait) ;

De stof is als volgt onderverdeeld :

Artikelen 56, 57 en 60 handelen over het voorrecht verleend aan het organisme-schuldeischer, over den rang van dit voorrecht op de verscheidene goederen van den geteisterde en over zijn publiciteit.

Artikel 58 handelt over een bijzonder geval wat den rang van het voorrecht betreft.

Artikel 59 richt een vordering tot aftrekking in ten gunste van de vroeger ingeschreven schuldeischers, op de met het voorrecht bezwaarde goederen.

Ten slotte, handelen artikelen 61 en 62 over de tegeldemaking van het pand.

ART. 56.

De terugbetaling van het krediet voor restauratie wordt gewaarborgd door een voorrecht slaande op al de roerende en onroerende goederen van den geteisterde. Om echter te vermijden, dat het krediet van den geteisterde onnoodig door dit voorrecht met algemeen karakter bezwaard zij, wordt er voorzien, dat het conventioneel tot zekere goederen kan worden beperkt. Feitelijk wordt die bepaling toegepast in al de gevallen waar de goederen van den belanghebbende ruimschoots in waarde overschrijden hetgeen noodig is om een genoegzamen waarborg te vestigen.

ART. 57.

Met betrekking tot den rang van dit voorrecht, is het stelsel van de wet het volgende :

Naar de orde der beginselen, op het geteisterd goed — waarvan de restauratie dus geschied is dank zij het krediet — wordt de schuldvordering gewaarborgd bij voorrecht op al ander. Diezelfde schuldvordering komt slechts op haar normalen rang op de andere goederen van den schuldenaar.

Die prioriteit is niet alleen gewettigd door de zorg om de belangen der schatkist, maar ook daardoor dat de Staat aan het gemeen pand der schuldeischers zijn volle waarde teruggeeft.

Dit beginsel werd nochtans door enkele uitzonderingen en vooral door de vordering tot aftrekking verzacht. Het dient anderdeels verschillend toegepast naar gelang het gaat over goederen waarvoor de wet de publiciteit van het pand inricht of van andere goederen.

1° Wordt het krediet toegestaan voor de restauratie van een onroerend goed of voor die van een zeeschip of een vaartuig vatbaar voor hypotheek :

a) dan is de schuldvordering bevoorrecht op dit onroerend goed, zeeschip of vaartuig vóór alle vroeger ingeschreven voorrechten of hypotheeken. (Het onroerend goed waarop het voorrecht slaat wordt in zijn complex genomen, d.w.z. met al zijn deelen, gebouwd of niet, welke een afhankelijkheid van het herbouwde of herstelde deel uitmaken of daarmede een eenige exploitatie vormen) ;

b) la créance est en outre privilégiée sur les autres biens du débiteur.

S'il s'agit d'immeubles, le privilège ne prend rang qu'après tous privilèges et hypothèques inscrits antérieurement au jour où le privilège est rendu public.

S'il s'agit de navires ou bateaux, la priorité est laissée aux créances privilégiées en vertu des articles 23 et 24 du Livre II du Code de Commerce.

S'il s'agit d'autres immeubles, le privilège est primé par ceux mentionnés aux articles 19 et 20 de la loi du 26 décembre 1851, quelles que soient les dates respectives des créances.

2° Si le crédit est consenti pour la restauration de biens meubles, autres que navires et bateaux susceptibles d'hypothèque :

a) Il n'est pas possible alors de distinguer pratiquement parmi les biens meubles du débiteur, les objets qui remplacent ceux qui ont été sinistrés. C'est pourquoi le privilège frappe en principe toute cette catégorie de biens par priorité.

Il était toutefois nécessaire de faire exception pour les frais de justice et le gage constitué avant l'attribution du crédit (art. 20, 3°, de la loi du 16 décembre 1851). Ces deux privilèges priment celui dont il est ici question.

b) la créance est en outre privilégiée sur les immeubles, navires ou bateaux susceptibles d'hypothèque, mais après tous autres privilèges et hypothèques, inscrits antérieurement et en tout cas aussi après le privilège garantissant le crédit consenti en vertu de la présente loi, pour la restauration de ces biens, au cas où ces biens eux-mêmes auraient été sinistrés.

ART. 58.

Il se peut que le sinistré soit autorisé conformément à l'article 21 à affecter le crédit à la construction sur un fonds non compris dans l'assiette du bien endommagé. Sur ce fonds, il peut exister des privilèges et hypothèques. Ces droits doivent être sauvegardés. On aurait pu théoriquement donner à leurs titulaires l'action en distraction comme elle est instituée par l'article 59. Ici cependant les privilèges et hypothèques existants sont nécessairement en rapport avec la valeur du fonds. La nouvelle construction n'en remplace aucune autre. On a donc choisi une solution plus simple qui consiste à laisser le privilège prendre rang à sa date conformément au droit commun.

ART. 59.

Dans le cas de l'article 57, 1°, a), le privilège prend

b) dan is de schuldvordering daarenboven bevoorrecht op de andere goederen van den schuldenaar.

Gaat het over onroerende goederen, dan neemt het voorrecht slechts rang na alle voorrechten en hypotheeken welke waren ingeschreven vóór den dag waarop het voorrecht publiek wordt gemaakt.

Gaat het over zeeschepen of vaartuigen, dan wordt de prioriteit gelaten aan de schuldvorderingen bevoorrecht op grond van artikelen 23 en 24 van Boek II van het Wetboek van Koophandel.

Gaat het over andere onroerende goederen, dan wordt het voorrecht geprimeerd door die vermeld in artikelen 19 en 20 der wet van 16 December 1851, welke ook de respectieve data der schuldvorderingen wezen.

2° Wordt het krediet toegestaan voor de restauratie van roerende goederen, andere dan zeeschepen en vaartuigen vatbaar voor hypotheek :

a) Het is alsdan niet mogelijk practisch onder de roerende goederen van den schuldenaar de voorwerpen die deze vervangen welke geteisterd werden, te onderscheiden van de andere; daarom zal het voorrecht in beginsel geheel die categorie van goederen per prioriteit treffen.

Het was echter noodig uitzondering te maken voor de gerechtskosten en het pand gevestigd vóór de toekenning van het krediet (art. 20, 3°, der wet van 16 December 1851). Die beide voorrechten primeeren datgene waarvan hier sprake.

b) De schuldvordering is, daarenboven, bevoorrecht op de onroerende goederen, zeeschepen of vaartuigen vatbaar voor hypotheek, doch na alle andere vroeger ingeschreven voorrechten en hypotheeken, en in alle geval ook na het voorrecht dat het krediet waarborgt toegestaan op grond van onderhavig voorrecht voor de restauratie van die goederen, indien die goederen zelf mochten geteisterd zijn.

ART. 58.

Het kan gebeuren dat de geteisterde, overeenkomstig artikel 21, gemachtigd is het krediet aan te wenden tot den bouw op een grond niet begrepen in het grondvlak van het beschadigd goed. Op dien grond kunnen voorrechten en hypotheeken bestaan. De rechten van die schuldeischers dienen gevrijwaard. Theoretisch had men hun kunnen de vordering tot aftrekking geven zooals ze bij artikel 59 is ingesteld. Hier echter zijn de bestaande voorrechten en hypotheeken noodzakelijkerwijze in verhouding tot de waarde van den grond waarop de nieuwe bouw geen ander vervangt. Men heeft dus een eenvoudiger oplossing gekozen welke er in bestaat het voorrecht rang te laten nemen op zijn datum overeenkomstig het gemeen recht.

ART. 59.

In het geval van artikel 57, 1°, a), neemt het voorrecht

rang, sur le bien sinistré avant tous privilèges et hypothèques inscrits antérieurement et le privilège porte sur l'ensemble du bien. Cette disposition serait contraire à l'équité si les créanciers antérieurement inscrits ne pouvaient conserver leur rang sur la partie du bien qui n'a pas été détruite c'est-à-dire le fonds et la ruine, ou les navires ou bateaux dans leur état après sinistre.

Or, il n'est possible d'arriver à ce résultat que par une double expertise :

1° expertise de la valeur du bien dans son état de destruction;

2° expertise de la valeur du même bien après restauration.

On a estimé que l'initiative de cette opération et des formalités accessoires doit être laissée aux intéressés.

Ils pourront faire distraire de l'assiette du privilège soit le fonds et les constructions dans leur état de destruction, soit le navire ou le bateau dans son état après sinistre. Dans ce cas, ils en font la demande, préalablement à l'inscription du privilège, au fonctionnaire à ce désigné et la double expertise dont question ci-dessus est effectuée.

Dans les trois mois de la seconde expertise, les procès-verbaux des expertises sont inscrits au bureau des hypothèques.

Ces formalités ont pour effet de conserver, lors de la réalisation du bien, le droit de préférence des créanciers antérieurement inscrits à concurrence de la partie du produit de réalisation, déterminé par une fraction dont le numérateur est le résultat de la première expertise et le dénominateur le résultat de la seconde.

Les frais de ces formalités sont avancés par le créancier le plus diligent qui provoque l'action en distraction et ils s'ajoutent au montant en principal de sa créance.

Toutefois, dans le but de prévenir une fraude facile, cette procédure n'est accordée qu'aux créanciers dont le privilège a été inscrit à une époque non suspecte. La date du 8 mai 1945 a été choisie comme étant celle de la fin des hostilités. A partir de cette date, l'octroi d'indemnités de dommages de guerre était certain en fait. Et des abus sont dès lors possibles.

ART. 60.

Sur les immeubles, navires et bateaux susceptibles d'hypothèque, le privilège ne produit effet que s'il est rendu public par une inscription sur le registre du conservateur des hypothèques compétent.

Le droit au crédit pour la reconstruction d'un navire ou bateau susceptible d'hypothèque, n'existe que si l'immatriculation en est faite. Le cas échéant il appartient au sinistré de faire effectuer cette formalité. Cette règle était nécessaire pour rendre possible l'inscription du privilège

rang op het geteisterd goed vóór alle vroeger ingeschreven voorrechten en hypotheeken en het voorrecht slaat op het gezamenlijk goed. Die bepaling ware in strijd met de billijkheid mochten de vroeger ingeschreven schuldeischers niet hun rang behouden op het deel van het goed dat niet werd vernield d.w.z. den grond en het puin, of de zeeschepen of vaartuigen in hun staat na de beschadiging.

Welnu men kan slechts tot dien uitslag komen door een dubbele schatting :

1° schatting van de waarde van het goed in zijn staat van vernieling;

2° schatting van de waarde van hetzelfde goed na restauratie.

Men was dan ook van oordeel dat het initiatief van die verrichting en van de bijkomende formaliteiten aan de belanghebbenden dient gelaten.

Van de zetting van het voorrecht zullen zij mogen doen aftrekken, hetzij den grond en de gebouwen in hun staat van vernieling, hetzij het zeeschip of het vaartuig in zijn staat na de beschadiging. In dit geval vragen ze zulks, vóór het inschrijven van het voorrecht, aan den daartoe aangestelden ambtenaar, en de dubbele schatting waarvan zoeven sprake heeft plaats.

Binnen drie maanden na de tweede schatting, worden de processen-verbaal der schattingen ten kantore der hypotheeken ingeschreven.

Die formaliteiten hebben ten gevolge, bij de tegeldemaking van het goed, het recht van voorrang van de vroeger ingeschreven schuldeischers te bewaren ten beloope van het deel van de opbrengst der tegeldemaking bepaald door een breuk waarvan de teller de uitslag van de eerste schatting is en de noemer de uitslag van de tweede.

De kosten dier formaliteiten worden voorgeschoten door den meest gereeden schuldeischer die de vordering tot aftrekking uitlokt en zij worden gevoegd bij het bedrag in hoofdsom van zijn schuldvordering.

Om, evenwel, elk gemakkelijk bedrog te voorkomen, wordt die rechtspleging slechts toegestaan aan de schuldeischers wier voorrecht op een niet verdacht tijdstip werd ingeschreven. Als datum werd 8 Mei 1945, dag van het einde van de vijandelijkheden, gekozen. Van dien datum af, stond de toekenning van vergoedingen voor oorlogsschade in feite vast. Misbruiken zijn dan ook mogelijk.

ART. 60.

Op de onroerende goederen, zeeschepen en vaartuigen vatbaar voor hypotheek, heeft het voorrecht slechts uitwissel voor zoover het openbaar wordt gemaakt door een inschrijving op het register van den bevoegden hypotheekbewaarder.

Het recht op krediet voor den herbouw van een zeeschip of vaartuig vatbaar voor hypotheek bestaat maar indien daarvan teboekstelling is gedaan. In voorkomend geval, behoort het den geteisterde die formaliteit te doen vervullen. Die regel was noodig om de inschrijving van het voor-

dans tous les cas. En effet, l'inscription ne peut se faire que si le navire ou bateau est immatriculé.

Cela n'empêche évidemment pas le droit au crédit d'exister pour la restauration d'embarcations qui ne seraient pas susceptibles d'immatriculation.

Le fait qu'il est donné au privilège, par l'article 57, un rang préférable à celui des inscriptions antérieures, entraîne la nécessité de limiter le temps pendant lequel l'inscription peut être requise pour conserver ce rang, sans quoi les droits respectifs des créanciers et le crédit même du sinistré pourraient rester indéfiniment dans une incertitude hautement préjudiciable. Le délai a été fixé à un mois, à compter du jour de l'acte constatant l'ouverture de crédit.

ART. 61.

Cet article stipule qu'en matière d'immeubles, navires et bateaux, la réalisation du gage se pratique suivant les formalités prévues pour la voie parée par les lois du 15 août 1854 et 4 septembre 1908. Cette procédure peut être suivie même si l'inscription au profit de l'Etat n'occupe par le premier rang.

ART. 62.

En vue de la réalisation des biens meublés le créancier peut les faire saisir sans autorisation du juge, simultanément avec une mise en demeure.

La réalisation en est poursuivie comme pour le gage commercial, conformément aux articles 4 à 10 du titre premier de la loi du 5 mai 1872. Mais la juridiction compétente est la juridiction civile.

CHAPITRE VI.

Droits des tiers.

Ce chapitre règle la validité des cessions des droits résultant de la présente loi (art. 63 à 65). Il fixe aussi les droits des créanciers du sinistré, sur l'indemnité à laquelle leur débiteur a droit.

ART. 63.

Cet article consacre la validité pleine et entière des cessions et des subrogations faites postérieurement à la promulgation de la loi. A ce moment, en effet, les parties contractent en pleine connaissance de leurs droits. Aussi, n'y a-t-il pas à distinguer, suivant que la cession est à

recht in alle gevallen mogelijk te maken. De inschrijving kan immers slechts geschieden indien het zeeschip of vaartuig teboekgesteld is.

Dit belet natuurlijk niet dat het recht op krediet kan bestaan voor de restauratie van booten welke niet voor teboekstelling mochten vatbaar zijn.

Het feit dat er aan het voorrecht, door artikel 57, een rang wordt gegeven die te verkiezen is boven de vroegere inschrijvingen, brengt de noodzakelijkheid mede den tijd te beperken waarin de inschrijving kan worden vereischt om dien rang te behouden, anders zouden de respectieve rechten van de schuldeischers en het krediet zelf van den geteisterde onbepaald in een hoogst nadeelige onzekerheid blijven. De termijn werd vastgesteld op één maand, te rekenen van den dag van de akte tot vaststelling van de kredietopening.

ART. 61.

Bedingt, dat inzake onroerende goederen, zeeschepen en vaartuigen, de tegeldemaking van het pand geschiedt volgens de formaliteiten welke door de wetten van 15 Augustus 1854 en 4 September 1908 voor de dadelijke uitwinning zijn voorzien. De dadelijke uitwinning wordt toch geopend al is de inschrijving ten bate van den Staat niet in eersten rang.

ART. 62.

Met het oog op de tegeldemaking van roerende goederen, kan de schuldeischer ze doen in beslag nemen zonder toelating van den rechter, te gelijker tijd met een ingebrekestelling.

De tegeldemaking wordt er van vervolgd als voor het handelspandrecht: artikelen 4 tot 10 van titel I der wet van 5 Mei 1872. Doch de bevoegde rechtsmacht is de burgerlijke rechtsmacht.

HOOFDSTUK VI.

Rechten van derden.

Dit hoofdstuk regelt de geldigheid van rechtsafstand voortspruitend uit deze wet (art. 63 tot 65). Het stelt ook de rechten der schuldeischers van den geteisterde vast op de vergoeding waarop hun schuldenaar recht heeft.

ART. 63.

Dit artikel bevestigt de volle en algeheele geldigheid van afstanden en indeplaatsstellingen gedaan na de afkondiging van de wet. Op dat oogenblik, inderdaad contracteerden partijen met volle kennis van hun rechten. Ook dient er geen onderscheid gemaakt naar gelang de afstand

titre onéreux ou gratuit, qu'elle s'accompagne ou non du transfert du bien sinistré.

Le cessionnaire aura donc tous les droits de son cédant. Toutefois, le droit de crédit prévu par l'article 18 lui est refusé, sauf si la cession rentre dans les hypothèses privilégiées prévues par l'article 64, 1°. Le crédit est accordé pour permettre au sinistré de reconstituer son patrimoine. Il a ainsi un caractère plutôt personnel qui milite en faveur de son inaccessibilité.

ART. 64.

Faite antérieurement à la promulgation de la loi, la cession des droits faites isolément, c'est-à-dire, sans la cession simultanée du bien sinistré, est radicalement nulle. Pareille cession, faite à un moment où le principe et la mesure des dits droits étaient tout à fait incertains, est insolite et de nature à donner lieu à de nombreux abus, notamment à l'exploitation des sinistrés par des spéculateurs sans scrupules. L'expérience de 1919 est concluante à cet égard.

La nullité de ces cessions engendre cette conséquence que le sinistré vendeur conserve tous ses droits, sauf à restituer à l'acheteur le prix de la cession.

Il est cependant des hypothèses où les motifs qui militent en faveur de la nullité n'existent pas. Il convient, dans ces cas, d'en revenir au principe général de l'efficacité des conventions librement consenties.

C'est pourquoi sont déclarées valables :

1) les conventions qui ont le caractère d'arrangements de famille.

Ce caractère doit être reconnu à tous les transferts à des parents ou alliés en ligne directe ou en ligne collatérale rapprochée (2° et 3° degrés), ainsi qu'aux opérations auxquelles le Code Civil reconnaît le caractère de partage ou d'acte équipollent;

2) les apports en société, lorsque ces apports constituent des opérations sincères et réelles, à savoir lorsque la contre-partie consiste uniquement en droits sociaux;

3) les transmissions qui pourraient être la conséquence de la liquidation, de la fusion ou de la transformation d'une personne juridique;

4) la cession ou subrogation consentie à des sociétés mutuelles d'assurances contre les risques de guerre. Le respect des clauses de subrogations insérées dans les contrats de l'espèce s'impose : il ne serait pas admissible que ceux-là qui ont été prévoyants soient victimes de leur prudence; c'est ce qui se produirait s'ils devaient supporter, à la place de l'Etat, les conséquences des sinistres survenus à leurs co-associés.

Il doit être bien entendu que ces subrogations ne sont

onder bezwarenden titel of kosteloos is; of hij al dan niet met overdracht van het geteisterd goed gepaard ging.

De rechtverkrijgende zal dus al de rechten van zijn overdrager verkrijgen. Nochtans het recht op het bij artikel 18 voorziene krediet wordt hem geweigerd, behalve wanneer de afstand in de bij art. 64, 1°, voorziene bevoorrechte hypotheek valt. Het krediet wordt toegekend om aan den geteisterde toe te laten zijn erfgoed te herstellen. Het heeft aldus een eerder persoonlijk karakter dat ten voordeele van zijn onoverdraagbaarheid pleit.

ART. 64.

Indien vóór de afkondiging van de wet gedaan, is de afstand van rechten afzonderlijk t.t.z. zonder gelijktijdigen afstand van het geteisterd goed volstrekt nietig. Dergelijke afstand, gedaan op een oogenblik waarop het beginsel en de maat van bedoelde rechten volstrekt onzeker waren, is ongebruikelijk en van dien aard dat hij aanleiding kan geven tot talrijke misbruiken, namelijk tot de uitbuiting van de geteisterden door gewetenloze speculanten. De ondervinding van 1919 is afdoende op dat gebied.

De ongeldigheid van die afstanden heeft ten gevolge, dat de geteisterde-verkooper al zijn rechten behoudt, mits teruggave aan den koper van den prijs van den afstand.

Er zijn echter hypothesen waarin de redenen die ten gunste van de ongeldigheid pleiten, niet bestaan. In dat geval, dient er naar het algemeen beginsel van de doeltreffendheid der vrijelijk gesloten overeenkomsten teruggekeerd.

Daarom worden geldig verklaard :

1) de overeenkomsten die het karakter van familieregingen hebben.

Dit karakter moet toegekend worden aan alle overdrachten aan bloedverwanten of verbondenen in rechtstreekse lijn of naaste zijlinie (2° en 3° graad) evenals aan de verichtingen waaraan het Burgerlijk Wetboek het kenmerk van verdeling of van gelijkwaardige akte toekent;

2) de inbrengen in de vennootschap, wanneer die inbrengen oprechte en werkelijke verrichtingen vormen, te weten wanneer de tegenpartij uitsluitend uit maatschappelijke rechten bestaat;

3) de overdrachten die het gevolg zouden kunnen zijn van de vereffening, de versmelting of de omvorming van een rechtspersoon;

4) de afstand of indeplaatsstelling toegestaan aan verzekeringsmutualiteiten tegen oorlogsisico. De eerbiediging van de subrogatieclausules in dergelijke contracten ingelascht, dringt zich op : het ware niet aan te nemen, dat zij die vooruitziend waren slachtoffer zouden zijn van hun voorzichtigheid; dat zou gebeuren, moesten zij, in de plaats van den Staat, de gevolgen dragen van de schade waardoor hun medeverzekerden werden getroffen.

Er dient wel begrepen, dat die indeplaatsstellingen niet

pas opposables à l'Etat; le sinistré devra faire lui-même sa déclaration; c'est avec lui que l'administration des dommages de guerre entrera en relations. Mais l'obligation de subrogation qu'il a contractée vis-à-vis de la mutuelle devra être respectée; celle-ci sera, à cet égard, sa créancière et disposera, à ce titre, des droits prévus par les articles 66 et 67.

ART. 65.

Quant à la cession des droits antérieurs à la promulgation de la loi, mais concomitante au transfert au même acquéreur, du bien sinistré, elle confère uniquement au cessionnaire le droit à l'indemnité prévue par les art. 11 et suivants, sans qu'il puisse être fait application, pour la liquidation de cette indemnité, des coefficients prévus, et sans qu'il puisse être question des crédits prévus à l'art. 18.

Il va sans dire, d'ailleurs, que cette *capitis diminutio* de l'acquéreur reste sans application dans les hypothèses prévues à l'article 64, 1° et 2°. On ne comprendrait pas que la cession du droit soit moins bien traitée quand elle s'accompagne du transfert du bien sinistré.

Le système prévu par l'article 65 se recommande de cette idée que la cession antérieure au bénéfice de la loi, même accompagnée de la cession du bien sinistré, a un caractère essentiellement aléatoire. C'est une opération spéculative. Il ne paraît pas possible d'encourager cette spéculation en accordant aux cessionnaires ses indemnités qui, presque toujours, seront très supérieures au prix qu'ils ont payé. D'autre part, le cédant n'a pas à se plaindre; il a librement aliéné son droit et cette aliénation même établit qu'il ne désire pas reconstituer le bien sinistré.

La loi ne prévoit pas la cession de la ruine sans l'indemnité. C'est que cet acte reste soumis au droit commun. Le sinistré conserve donc tous les droits prévus à la présente loi. Toutefois, les crédits prévus par l'article 18 ne pourront lui être accordés que s'il obtient l'autorisation de reconstituer non le bien détruit lui-même, mais un bien de même nature, conformément à l'article 21.

ART. 66.

La notification prévue par l'article 66 n'est pas une saisie-arrêt ni une opposition. C'est une pure information dont le but est d'avertir le directeur provincial de l'intérêt que peut avoir le créancier du sinistré, à la fixation de l'indemnité.

ART. 67.

Si cette notification est faite avant que le Directeur ait, conformément à l'article 27, fait connaître au sinistré le montant de l'indemnité qu'il se propose de lui accorder,

tegenover den Staat kunnen gesteld worden; de geteisterde zal zelf zijn aangifte moeten doen; met hem zal de administratie voor oorlogsschade in verbinding treden. Maar de subrogatieverplichting die hij ten overstaan van de mutualiteit heeft aangegaan, moet worden nageleefd; deze laatste zal, in dit opzicht, zijn schuldeischeres zijn, en zal, te dien titel, over de bij artikelen 66 en 67 voorziene rechten beschikken.

ART. 65.

De afstand van rechten, vóór de afkondiging van de wet gedaan, maar de overdracht aan denzelfden koper van het geteisterd goed vergezellend, geeft enkel aan den rechtverkrijgende recht op de bij artikel 11 en volgende voorziene vergoeding, zonder dat, voor de vereffening van deze vergoeding, de voorziene coëfficiënten mogen toegepast worden en zonder dat er van de bij artikel 18 voorziene kredieten sprake kan zijn.

Het spreekt van zelf, dat deze *capitis diminutio* van den koper niet van toepassing is in de hypothesen voorzien bij art. 64, 1° en 2°. Het ware onbegrijpelijk, den afstand van het recht minder wel te behandelen wanneer hij vergezeld gaat van de overdracht van het geteisterd goed.

Het bij artikel 65 voorziene stelsel, gaat uit van het denkbeeld, dat de afstand, vóór het genot van de wet, zelfs vergezeld van den afstand van het geteisterd goed, een bij uitstek wisselvallig karakter heeft. Het is een speculatieve verrichting. Het schijnt niet mogelijk die speculatie aan te moedigen door aan de rechtverkrijgenden vergoedingen te verleen die, vrijwel altijd, veel hooger zijn dan de prijzen die zij betaalden. Anderzijds, is de overdrager niet te beklagen; hij heeft vrijelijk zijn recht afgestaan en die afstand zelf stelt vast, dat hij niet wenscht het geteisterd goed te herstellen.

De wet voorziet den afstand van het puin zonder de vergoeding niet. Dat is wijl die daad onderworpen blijft aan het gemeen recht. De geteisterde behoudt dus alle door de huidige wet voorziene rechten. De bij artikel 18 voorziene kredieten zullen hem, evenwel slechts mogen toegekend worden indien hij de toelating bekomt, niet het vermelde goed zelf, maar een gelijkaardig goed te herstellen, overeenkomstig artikel 21.

ART. 66.

De bij artikel 66 voorziene beteekening is noch een beslag onder derden noch een oppositie. Het is louter een informatie die ten doel heeft den provincialen directeur te wijzen op het belang dat de schuldeischer van den geteisterde, bij de vaststelling van de vergoeding kan hebben.

ART. 67.

Wordt deze beteekening gedaan voor dat de directeur, overeenkomstig artikel 27, het bedrag dat hij hem schikt toe te staan aan den geteisterde heeft doen kennen, dan

le Directeur adresse également l'avis en question au créancier. Celui-ci est alors fondé à présenter ses observations dans un délai de trente jours, pendant lequel aucun accord entre sinistré et Directeur ne peut intervenir, non plus qu'aucune décision.

ART. 68.

L'indemnité, une fois fixée, peut être saisie conformément au droit commun, que les créanciers aient fait ou non la notification prévue à l'article 67.

Le fait de soustraire au gage commun des créanciers une partie du patrimoine du sinistré ne serait pas compatible avec les exigences de la morale. L'intérêt personnel du sinistré à la reconstruction est inférieur au droit du créancier à recevoir son dû.

CHAPITRE VII

Dispositions pénales.

ARTICLES 69 à 71.

Ces dispositions ne nécessitent aucun commentaire.

CHAPITRE X.

Dispositions diverses.

ARTICLES 72 à 74.

Il convient de prendre des mesures en vue, d'une part, de réduire au minimum les frais occasionnés par la procédure d'indemnisation, lesquels frais incomberaient d'ailleurs normalement à l'Etat.

C'est pourquoi l'article 72 exempte des formalités de l'enregistrement, des droits de timbre de greffe et d'hypothèque, toutes pièces généralement quelconques, relatives à l'exécution de la présente loi. L'article 73 réduit de moitié les salaires des conservateurs des hypothèques et des receveurs de l'enregistrement dus à ces fonctionnaires à raison des renseignements fournis et des formalités accomplies à l'occasion des opérations rentrant dans le cadre de la loi; et l'article 74 autorise la copie ou la reproduction, en vue de l'exécution de la loi, des extraits cadastraux délivrés à la demande des ayants droit.

richt de directeur ook deze kennisgeving aan den schuldeischer. Deze heeft dan het recht zijn opmerkingen binnen een termijn van 30 dagen te doen gedurende welke geen enkele overeenkomst noch beslissing tusschen den geteisterde en den directeur mag gesloten worden.

ART. 68.

Eens de vergoeding vastgesteld, kan, overeenkomstig het gemeen recht beslag er op gelegd worden, hetzij de schuldeischers de bij artikel 67 voorziene beteekening al dan niet hebben gedaan.

Het feit aan den gewonen waarborg van de schuldeischers een deel van het erfgoed van den geteisterde te onttrekken ware niet overeen te brengen met de zedeleer. Het persoonlijk belang van den geteisterde bij het herstel staat beneden het recht van den schuldeischer het hem verschuldigde te ontvangen.

HOOFDSTUK VII

Strafbepalingen.

ARTIKELEN 69 tot 71.

Deze bepalingen behoeven geen commentaar.

HOOFDSTUK VIII

Diverse bepalingen.

ARTIKELEN 72 tot 74.

Er dienen maatregelen genomen met het oog op het verminderen van de door de rechtspleging voor vergoeding veroorzaakte kosten welke, trouwens, normaal ten laste van den Staat zouden vallen.

Daarom ontslaat artikel 72 alle om het even welke stukken betreffende de uitvoering van deze wet van de formaliteiten van het registratie-, zegel, griffie- en hypotheekrecht. Artikel 73 herleidt tot de helft de loonen van de bewaarders van de hypothecken en van de ontvangers van de registratie, aan deze ambtenaren verschuldigd wegens verstrekte inlichtingen en de naar aanleiding van de verrichtingen binnen het kader van de wet vervulde formaliteiten; en artikel 74 laat, met het oog op de uitvoering van de wet, het afschrijven en reproduceeren toe van kadastrale uittreksels afgeleverd op aanvraag van de rechthebbenden.

ART. 75.

L'indemnité accordée par la loi aux sinistrés ne constitue que la représentation, encore partielle, des biens détruits. Il serait dans ces conditions, inadmissible que les sommes ainsi versées, donnent ouverture aux impôts sur les revenus.

Dans le système actuel des lois d'impôts sur les revenus, il aurait cependant pu se faire qu'il n'en soit pas ainsi.

En effet, aux yeux de l'article 27 des lois coordonnées d'impôts sur les revenus, la transformation d'un bien en argent, donne, en principe, ouverture à l'impôt sur toute la différence existant entre le prix obtenu et la valeur fiscale à l'époque, des biens aliénés.

Pratiquement, ce principe aurait conduit à frapper de la taxe professionnelle, de la contribution nationale de crise et, éventuellement, de l'impôt complémentaire personnel, toute la différence entre l'indemnité accordée et la valeur fiscale des biens détruits.

C'eût été là diminuer, dans une très sensible mesure, les compensations prévues par la loi.

C'est pourquoi l'article 75 instaure le système suivant :

Ou bien le dommage de guerre a été comptabilisé, c'est-à-dire que la diminution d'actif en résultant s'est traduite au bilan. Dans ce cas, il faut sous-distinguer : ou bien cette diminution, actée au bilan, a entraîné, une diminution d'impôts, c'est-à-dire a eu pour conséquence de diminuer le bénéfice qui serait ressorti au bilan, si la perte n'y avait pas été accusée. En cette hypothèse, l'indemnité de réparation sera considérée comme un bénéfice de l'exercice pendant lequel elle aura été encaissée dans la mesure de la somme à concurrence de laquelle il y aurait eu bénéfice taxable, si la perte n'avait pas été comptabilisée. Ou bien, la comptabilisation de la perte n'a pas entraîné une diminution d'impôts pour le motif que, même sans le sinistre, le bilan se serait soldé en perte. Dans ce cas, l'indemnité de réparation vient compenser purement et simplement la diminution d'actif qui avait été constatée à la suite du sinistre; l'excédent d'indemnité, le cas échéant, est considéré comme une plus value non réalisée, c'est-à-dire qu'il ne donnera ouverture à l'impôt que le jour où le bien sinistré sera réalisé, et ce d'après la législation qui existera à l'époque de la réalisation.

Ou bien le dommage de guerre n'a pas été comptabilisé, soit que les évaluations des biens sinistrés n'aient pas été modifiées au bilan, soit que cette diminution ait été compensée par l'inscription à l'actif d'une créance de dommage de guerre correspondante. En ce cas, le sinistre n'a eu sur l'établissement des impôts directs aucune influence quelconque. Il suffit dès lors de procéder comme il a été dit plus haut, pour le cas où la comptabilisation du dommage de guerre n'a pas entraîné de diminution d'impôts : l'indemnité de dommage de guerre, dans la mesure où elle excède la valeur fiscale du bien sinistré au jour du sinistre, est considérée comme une plus-value non réalisée.

Il est clair que pour l'application de cet article, il faut entendre par indemnité de réparation, toute somme perçue à titre de réparation du dommage.

ART. 75.

De door de wet aan de geteisterden toegekende vergoeding is slechts de nog gedeeltelijke weergave van de geteisterde goederen. Onder die voorwaarden, ware het niet aannemelijk dat de aldus gestorte sommen aan de belastingen op de inkomsten zouden onderhevig zijn.

In het huidig stelsel van de belastingwetten op de inkomsten zou het echter kunnen gebeuren dat dit niet het geval was.

Inderdaad, volgens artikel 27 van de samengeordende belastingwetten op de inkomsten, geeft de omzetting van een goed in geld, in beginsel aanleiding tot belasting op het geheele verschil tusschen den bekomen prijs en de toenmalige fiskale waarde van de afgestane goederen.

Praktisch zou dat beginsel er toe geleid hebben gansch het verschil tusschen de toegekende vergoeding en de fiskale waarde van de vernielde goederen met de bedrijfsbelasting, de nationale crisisbelasting en gebeurlijk de aanvullende personeele belasting te belasten.

Dat kwam er op neer, op tastbare wijze, de bij de wet voorziene vergoedingen te verminderen.

Daarom voert artikel 75 het volgende stelsel in :

Ofwel werd de oorlogsschade geboekt t.t.z. dat de vermindering van activa die er uit voortspuit op de balans voorkomt. In dat geval, moet men nogmaals een onderscheid maken : ofwel heeft die vermindering, op de balans vermeld, een vermindering van belastingen veroorzaakt t.t.z. ten gevolge gehad de winst te verminderen die uit de balans zou zijn gebleken, ware het verlies er niet op vermeld. In dat geval, zal de herstelvergoeding als een winst voor het boekjaar der inning beschouwd worden tot de som waarvan het bedrag belastbare winst zou geweest zijn indien het verlies niet geboekt werd. Ofwel gaf het boeken van het verlies geen aanleiding tot vermindering van belastingen omdat, zelfs zonder de schade, de balans met verlies zou afgesloten zijn. In dat geval, komt de herstelvergoeding eenvoudig de activa die tengevolge van de schade werden vastgesteld compenseeren; het vergoedingsoverschot wordt, desgevallend, als niet verwezenlijkte meerwaarde beschouwd t.t.z. dat het slechts op den dag waarop het geteisterd goed zal worden omgezet, zal worden belast en zulks overeenkomstig de bestaande wetgeving op het oogenblik van de omzetting.

Ofwel werd de oorlogsschade niet geboekt, hetzij de ramingen van de geteisterde goederen niet gewijzigd werden op de balans, hetzij deze vermindering vergoed werd door de inschrijving op het actief van een overeenstemmend krediet voor oorlogsschade. In dit geval, had de schade geen invloed op de vaststelling van de directe belastingen. Dan volstaat het te handelen zooals hierboven gezegd, voor het geval waarin het boeken van de oorlogsschade geen vermindering van belastingen ten gevolge had : de vergoeding voor oorlogsschade, zoo ver zij de fiskale waarde van het geteisterde goed op den dag van de schade overtreft, wordt als niet verwezenlijkte meerwaarde beschouwd.

Het is duidelijk, dat voor de toepassing van dit artikel, door herstelvergoeding elke bij wijze van schadeherstel ontvangen som moet worden verstaan.

ART. 76.

La reconstruction des immeubles et bateaux sinistrés, donne ouverture à la taxe de facture par le Code des taxes assimilées au timbre. Il a paru que, à propos de cette taxe de facture, des mesures devaient être prises en faveur des sinistrés.

La solution apparemment la plus simple eût été d'exonérer de la dite taxe, les factures de réparation ou de reconstruction; mais le contrôle eût été quasi impossible; des améliorations n'auraient pas manqué d'échapper, elles aussi, à la taxe. C'est pourquoi il a paru préférable de ne pas toucher au Code des taxes et d'accorder aux sinistrés une indemnité spéciale compensant la taxe de facture sur contrat d'entreprise, effectivement payée. Cette indemnité spéciale sera payée par le service régional des dommages de guerre sur présentation des factures; elle ne sera accordée qu'à concurrence de l'indemnité de réparation relative au bien reconstruit ou restauré.

ART. 77.

L'article 77 permet d'assurer l'exécution de l'article 12, § 2, 2°, de la loi.

Il est entendu que la copie exigée des assureurs peut se référer à un contrat-type, qui aura été préalablement communiqué, une fois pour toutes, au service compétent.

Il suffira ainsi de faire connaître le nom des assurés et, éventuellement, les conditions particulières de la police.

ARTICLES 78 et 79.

Ces articles ont pour but de sauvegarder les intérêts des sinistrés en ce qui concerne l'assistance qui leur sera prêté à titre onéreux.

Ils ne nécessitent pas de commentaire particulier.

ART. 80.

1) Des prêts et crédits ont été consentis en vue de la restauration des dommages auxquels s'applique la présente loi, par les organismes habilités à cette fin par les arrêtés des secrétaires généraux repris dans l'arrêté-loi du 30 novembre 1944. Ces opérations sont validées pour autant que de besoin, mais les modalités en seront adaptées aux dispositions prises en vertu de la présente loi.

Les débiteurs seront soumis à l'article 9 de la présente loi qui organise la répétition de tout paiement indû. Par contre, les intéressés profiteront de la disposition de l'article 10, 2°, qui prévoit l'octroi de la garantie de l'Etat et la prise en charge par celui-ci d'une partie de l'intérêt pour les crédits de restauration ouverts aux sinistrés. Cet avantage est octroyé aux bénéficiaires des susdits prêts et

ART. 76.

De wederopbouw van geteisterde gebouwen en vaartuigen geeft aanleiding tot de factuurtaxe krachtens het Wetboek op de met het zegel gelijkgestelde taxes. Naar aanleiding van deze factuurtaxe bleek het noodig maatregelen te nemen ten gunste van de geteisterden.

De blijkbaar eenvoudigste oplossing ware geweest de herstel of wederopbouwfacturen er van te ontslaan, maar de controle ware haast onmogelijk geweest; verbeteringen zouden ook het middel gevonden hebben om de taxe te ontduiken. Daarom bleek het verkieslijker het Wetboek der taxes onaangeroerd te laten en aan de geteisterden een speciale vergoeding toe te kennen, als compensatie van de werkelijk betaalde factuurtaxe op ondernemingscontract. Die vergoeding zal, op vertoon van de facturen, door den gewestelijken dienst voor oorlogsschade betaald worden; zij zal maar tot het bedrag van de herstelvergoeding, betrekking hebbende op het wederopgebouwde of herstelde goed, betaald worden.

ART. 77.

Artikel 77 laat toe de uitvoering van artikel 12, § 2, 2° van de wet te verzekeren.

Wel te verstaan, kan het vanwege de verzekeraars geëischte afschrift naar een modelcontract verwijzen dat vooraf, eens voor altijd, bij den bevoegden dienst werd voorgelegd.

Aldus zal het volstaan den naam van de verzekerden en, gebeurlijk, de bijzondere voorwaarden van de polis te doen kennen.

ART. 78 en 79.

Deze artikelen hebben ten doel de belangen van de geteisterden te vrijwaren, wat den bijstand aangaat die hun onder bezwarenden titel zal verleend worden.

Ze vergen geen bijzonder commentaar.

ART. 80.

1. Leeningen en kredieten werden, met het oog op het herstel van de schade waarop de huidige wet van toepassing is, toegestaan door tot dit doel, bij besluiten der secretarissen-generaal, overgenomen in de besluitwet van 30 November 1944, gemachtigde organismen. Die verrichtingen werden, voor zoover het noodig is, geldig verklaard maar de modaliteiten er van zullen aan de krachtens deze wet genomen bepalingen aangepast worden.

De schuldenaars zullen onderworpen zijn aan artikel 9 van deze wet die de terugvorderingen van alle nietverschuldigde betalingen inricht. De belanghebbenden, daarentegen, zullen van de beschikking van artikel 10, 2°, genieten, dat de toekenning voorziet van den staatswaarborg en het ten laste nemen door den Staat van een deel van den interest van de ten gunste van de geteisterden geo-

crédits, à dater du jour où ces derniers ont été consentis. Enfin, les dispositions du chapitre III de la présente loi sont rendues applicables à ces opérations.

2) Si des crédits ont été consentis — soit en vertu de l'arrêté-loi cité au § 1, soit en vertu de la présente loi — avant convention ou décision définitive sur la demande d'intervention de l'Etat, l'indemnité ou le montant du crédit ou l'avantage qui en tient lieu sont, de plein droit, délégués au créancier et éteignent la dette à due concurrence, nonobstant toute convention contraire.

ART. 81.

Toutes dispositions prises par les secrétaires généraux en matière de dommages de guerre seront, de plein droit, abrogées au 15 février 1946, par le seul fait qu'elles n'auront pas été confirmées par le législateur.

Il ne convenait pas d'abroger, par un texte *ad hoc*, les dispositions fragmentaires postérieures à l'occupation et les décisions qui avaient été rendues en vertu des arrêtés des secrétaires généraux, puisque ces arrêtés sont abrogés, en principe, sans effet rétroactif.

Tel est l'objet de l'article 81. Il est entendu que les dispositions postérieures à la libération du pays non visées par ce texte, sont maintenues.

Il en est ainsi, notamment, de l'arrêté relatif aux avances et aux coopératives de sinistrés.

**

La présente proposition provoquera peut-être une déception chez certains qui auraient désiré, tout comme l'auteur du projet, faire un effort plus complet — et, pour tout dire, total — en faveur des sinistrés. Si la situation financière du pays permettait pareil effort, nous serions les premiers à nous en féliciter. Dans les circonstances présentes, il semble que les charges résultant du présent projet pèseront déjà très lourdement sur les finances publiques, mais elles sont supportables.

Nos concitoyens non-sinistrés acceptent de faire un effort pour les concitoyens sinistrés, mais il faut que cela se fasse dans le cadre d'une politique financière sage: ce sentiment a inspiré ceux qui ont travaillé à l'élaboration du présent projet,

pende kredieten. Dat voordeel wordt aan degenen die van bovenvermelde leningen en kredieten genieten, toegekend te rekenen van den dag waarop deze laatste werden toegestaan. Ten slotte, worden de beschikkingen van Hoofdstuk III van deze wet op die verrichtingen toepasselijk gemaakt.

2. Werden, voor overeenkomst of definitieve beslissing aangaande de vraag voor Staatstusschenkomst, kredieten toegestaan — hetzij krachtens de in § 1 vermelde besluitwet, hetzij krachtens deze wet — dan worden de vergoeding of het bedrag van het krediet of het voordeel, dat het vervangt, van rechtswege aan den schuldeischer gedelegeerd en dooven ze de schuld tot beloop van verschuldigd bedrag, niettegenstaande elke strijdige overeenkomst.

ART. 81.

Alle door de secretarissen-generaal genomen beschikkingen in zake oorlogsschade worden van rechtswege ingetrokken op 15 Februari 1946, door het feit zelf, dat zij niet door den wetgever werden bevestigd.

Het paste niet door een tekst *ad hoc* de fragmentarische bepalingen van na de bezetting en de beslissingen die krachtens de besluiten van de Secretarissen-Generaal werden genomen, in te trekken daar die besluiten, in beginsel, zonder terugwerkende kracht, ingetrokken zijn.

Dit is het doel van artikel 81. Wel te verstaan, blijven de bepalingen van vóór de bevrijding van het land en niet door dezen tekst bedoeld, van kracht.

Dat is, namelijk, het geval met het besluit betreffende de voorschotten en de coöperatieven voor geteisterden,

**

Dit voorstel zal, wellicht, een ontgoocheling zijn voor sommigen die, evenals de indiener van het voorstel, een vollediger, ja een totale krachtsinspanning, hadden gewenscht ten bate van de geteisterden. Indien de financiële toestand van het land dergelijke krachtsinspanning toeliet, zouden wij de eersten zijn om ons er over te verheugen. In de huidige omstandigheden, blijkt dat de lasten voortvloeiend uit dit voorstel reeds zwaar zullen wegen op 's lands financiën, maar ze zullen draaglijk zijn.

Onze niet geteisterde medeburgers zijn bereid een krachtsinspanning te doen voor hun geteisterde medeburgers, maar dit moet gebeuren binnen de perken van een bedachtzame financiële politiek: dit was het gevoelen dat heeft voorgezeten bij het opmaken van dit voorstel.

W. MARCHAND.

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE PREMIER.

De l'intervention de l'Etat.

ARTICLE PREMIER.

§ 1. — Sans préjudice aux dispositions des lois particulières et sous les conditions déterminées par la présente loi, donnent lieu à une intervention financière de l'Etat, les dommages directs, matériels et certains causés par faits de guerre sur le territoire de la Belgique, aux biens corporels, meubles et immeubles, postérieurement au 27 août 1939. Les timbres et signes monétaires sont assimilés aux biens corporels.

§ 2. — Le bénéfice de la présente loi est étendu aux dommages prévus ci-dessus, survenus en dehors du territoire de la Belgique, aux navires et bateaux tels qu'ils sont définis par les articles 1^{er} et 271 du Livre II du Code de Commerce, pour autant toutefois qu'ils soient affectés au transport des personnes ou des choses.

ART. 2.

§ 1. — Sont réputés faits de guerre au sens de la présente loi :

1° les mesures prises ou les faits accomplis à l'occasion de la guerre ou de l'occupation, soit par les Etats belligérants, leurs agents ou ressortissants, soit par l'Etat Belge ou ses agents, à l'exclusion des réquisitions civiles et militaires opérées pour le compte des autorités Belges ou Alliées;

2° les actes accomplis par tous autres, destinés à atteindre les Etats en guerre avec la Belgique dans leurs moyens défensifs ou offensifs ou dans leur production, ainsi que ceux destinés à atteindre des personnes en raison de leurs agissements contraires aux intérêts de l'Etat Belge;

3° les crimes et délits commis contre les propriétés à la faveur de la désorganisation des pouvoirs publics résultant de l'état de guerre ou ceux commis en raison de l'attitude patriotique du sinistré;

4° l'évacuation forcée du sinistré;

5° la cause inconnue qui a provoqué la perte, la destruction ou l'avarie de colis, marchandises ou matériel, qui, à une date quelconque entre le 10 et le 31 mai 1940 inclus ou entre le 8 avril 1944 et le 15 février 1945 inclus, se sont trouvés sur les voies ferrées belges ou leurs dépendances.

WETSVOORSTEL

EERSTE HOOFDSTUK.

Tusschenkomst van den Staat.

EERSTE ARTIKEL.

§ 1. — Onverminderd de bepalingen van de bijzondere wetten en onder de bij deze wet bepaalde voorwaarden, geven aanleiding tot een financieele tusschenkomst van den Staat, de op het grondgebied van België na 27 Augustus 1939, aan lichamelijke, roerende en onroerende goederen, door oorlogshandelingen veroorzaakte rechtstreeksche, materieele en zekere schade. Worden met lichamelijke goederen gelijkgesteld, de zegels en gelden.

§ 2. — Het voordeel van deze wet geldt ook voor de hierboven voorziene schade berokkend, buiten het Belgisch grondgebied, aan zeeschepen en vaartuigen zooals ze bij artikelen 1 en 271 van Boek II van het Wetboek van Koophandel worden bepaald, voor zoover echter zij worden gebruikt om personen of voorwerpen te vervoeren.

ART. 2.

§ 1. — Worden als oorlogshandelingen geacht in den zin van deze wet :

1° de maatregelen genomen of de handelingen gesteld ter gelegenheid van den oorlog of van de bezetting, hetzij door de oorlogvoerende Staten, hun agenten of onderhorigen, hetzij door den Belgischen Staat of zijn agenten, ter uitsluiting van de burgerlijke en militaire opeischingen gedaan door de Belgische of geallieerde overheden;

2° de daden gesteld door alle anderen, bestemd om de Staten in oorlog met België te treffen in hun defensieve of offensieve middelen of in hun productie, alsmede die bestemd om personen te treffen wegens hun handelingen in strijd met de belangen van den Belgischen Staat;

3° de misdaden en wanbedrijven gepleegd tegen de eigendommen dank zij de uit den oorlogstoestand voortvloeiende ontredde der openbare besturen, of deze gepleegd om reden van de vaderlandlievende houding van den geteisterde;

4° de gedwongen evacuatie van den geteisterde

5° de ongekende oorzaak die het verlies, de vernietiging of de averij heeft veroorzaakt van colli's, koopwaren of materieel die, op eender welken datum tusschen 10 en tot en met 31 Mei 1940 of tusschen 8 April 1944 en tot en met 15 Februari 1945, zich op de Belgische spoorwegen of hun afhankelijkheden bevonden.

§ 2. — Sans préjudice aux droits acquis, le décret du 10 Vendémiaire an IV sur la responsabilité des communes et les articles 1382 à 1386bis du Code Civil en tant qu'ils mettent en cause la responsabilité de l'Etat Belge ou d'autres administrations publiques, ne sont pas applicables aux faits prévus par la présente loi.

ART. 3.

Les personnes physiques ou juridiques de nationalité belge au jour de la mise en vigueur de la présente loi sont seules admises à son bénéfice.

ART. 4.

Sont réputées de nationalité belge, les personnes juridiques qui justifient :

1° qu'elles ont été constituées sous l'empire des lois belges;

2° qu'elles ont leur siège social en Belgique ou qu'elles l'ont transféré à l'étranger par application de la loi du 2 février 1940.

Toutefois, ces personnes juridiques ne peuvent prétendre au bénéfice de la présente loi si l'Etat Belge démontre qu'au jour de l'entrée en vigueur de la présente loi, la majorité des capitaux soumis au régime de la société ou la majorité des membres d'une association sans but lucratif étaient de nationalité étrangère.

ART. 5.

Les personnes juridiques constituées conformément à la législation de la Colonie, sont assimilées aux personnes juridiques de nationalité belge.

ART. 6.

Les personnes physiques ou juridiques étrangères sont admises au bénéfice de la présente loi dans les conditions déterminées par des conventions internationales.

ART. 7.

§ 1. — Sont exclus du bénéfice de la présente loi :

1° ceux qui ont été condamnés de façon définitive ou qui ont souscrit une transaction sur le pied de la loi du 19 septembre 1945, du chef d'infraction.

— aux dispositions du Titre premier du Livre II du Code Pénal sur les crimes et délits contre la sûreté de l'Etat ou

§ 2. — Onverminderd de verworven rechten, zijn niet van toepassing op de bij deze wet voorziene handelingen, het decreet van 10 Vendémiaire, jaar IV, over de verantwoordelijkheid der gemeenten en, in zoover zij de verantwoordelijkheid van den Belgischen Staat in 't gedrang brengen, de artikelen 1382 tot 1386bis van het Burgerlijk Wetboek.

ART. 3.

De natuurlijke of rechtspersonen van Belgische nationaliteit, ten dage van het in werking treden van deze wet, komen alleen voor haar toepassing in aanmerking.

ART. 4.

Worden geacht van Belgische nationaliteit te zijn de rechtspersonen die verantwoorden :

1° dat ze onder het gezag der Belgische wetten werden opgericht;

2° dat ze hun maatschappelijken zetel in België hebben of hem naar het buitenland hebben overgebracht bij toepassing van de wet van 2 Februari 1940.

Die rechtspersonen kunnen echter geen aanspraak maken op het voordeel van deze wet indien de Belgische Staat bewijst, dat ten dage van het in werking treden van deze wet, de meerderheid van de aan het regime der vennootschap onderworpen kapitalen of de meerderheid der leden van een vereeniging zonder winstgevend doel, van buitenlandsche nationaliteit waren.

ART. 5.

De overeenkomstig de wetgeving der Kolonie opgerichte rechtspersonen worden gelijkgesteld met de rechtspersonen van Belgische nationaliteit.

ART. 6.

De buitenlandsche natuurlijke of rechtspersonen kunnen het voordeel van deze wet bekomen onder bij internationale overeenkomsten bepaalde voorwaarden.

ART. 7.

§ 1. — Worden van het voordeel van deze wet uitgesloten :

1° degenen die definitief werden veroordeeld of die een overeenkomst hebben ondertekend op voet van de wet van 19 September 1945 uit hoofde van inbreuk :

— op de bepalingen van Titel I van Boek II van het Wetboek van Strafrecht op de misdaden en wanbedrijven

aux articles 17 et 18 de la loi du 27 mai 1870 contenant le Code Pénal Militaire;

— aux dispositions de la loi du 22 mars 1940 relative à la défense des institutions nationales;

— à l'arrêté-loi du 10 janvier 1941 relatif aux mesures de dépossession effectuées par l'ennemi;

— à l'arrêté-loi du 10 août 1941, relatif à l'interdiction des relations d'ordre économique avec l'ennemi;

2° ceux qui ont encouru la déchéance de la nationalité belge.

Les ayants-cause d'un sinistré ne peuvent avoir plus de droits que celui-ci n'en aurait eus lui-même.

§ 2. — Si les condamnés ont eu qualité, à titre d'administrateur-gérant ou autrement, pour engager une société ou une association jouissant de la personnalité civile, la société ou l'association elle-même, peut-être privée du bénéfice de la loi, si elle a tiré profit de leurs agissements.

ART. 8.

En cas de condamnation par défaut ou par contumace, le bénéfice de l'intervention de l'Etat est suspendu aussi longtemps que la décision demeure susceptible d'opposition. La déchéance devient définitive lorsque le délai d'opposition est expiré.

De même, en cas d'instruction ouverte à charge d'un individu sur pied des dispositions indiquées à l'article 7, le bénéfice de l'intervention de l'Etat est suspendu jusqu'à la décision définitive qui met fin à l'instruction.

ART. 9.

Tout paiement fait à l'une des personnes physiques ou juridiques visées à l'article 7, ou à leurs ayants droit, est sujet à répétition. L'action en répétition peut être exercée dans le délai de deux ans, à partir du paiement ou du jour où la condamnation, la transaction ou la déchéance est devenue définitive, si elle est postérieure au paiement. Elle est exercée dans les formes prescrites pour les recouvrements en matière domaniale.

ART. 10.

L'intervention de l'Etat consiste :

1° dans l'allocation d'une indemnité de réparation établie suivant les modalités indiquées aux articles 11 à 17;

2° dans l'octroi de sa garantie et la prise en charge d'intérêts pour les crédits de restauration ouverts aux sinistrés, aux fins et dans les conditions déterminées aux articles 18 à 23.

tegen de veiligheid van den Staat of op artikelen 17 en 18 der wet van 27 Mei 1870 houdende het Krijgswetboek;

— op de bepalingen der wet van 22 Maart 1940 betreffende de verdediging der nationale instellingen;

— op de besluitwet van 10 Januari 1941 betreffende de maatregelen van buitenbezitstelling verricht door den vijand;

— op het besluit van 10 Augustus 1941 betreffende het verbod van de betrekkingen van economischen aard met den vijand;

2° degenen die van de Belgische nationaliteit vervallen zijn.

De rechthebbenden van den geteisterde mogen niet meer rechten hebben dan die welke hij zelf zou gehad hebben.

§ 2. — Indien de veroordeelden bevoegd waren, als beheerders-zaakvoerders of anders, om vennootschappen of verenigingen met rechtspersoonlijkheid te verbinden, dan kan de vennootschap of de vereniging zelf beroofd worden van het voordeel der wet, indien zij voordeel getrokken heeft uit hun handelingen.

ART. 8.

In geval van veroordeeling bij verstek of bij wederspannigheid, wordt het voordeel van de Staatstusschenkomst geschorst zolang de beslissing voor verzet vatbaar blijft. Het verval wordt definitief wanneer de verzetstermijn verstreken is.

Evenzoo, in geval van onderzoek geopend ten laste van iemand op voet van de in artikel 7 aangeduide bepalingen, wordt het voordeel van de Staatstusschenkomst geschorst tot aan de eindbeslissing die het onderzoek sluit.

ART. 9.

Elke aan een der natuurlijke of rechtspersonen, bedoeld in artikel 7, gedane betaling is voor terugvordering vatbaar. De vordering tot terugeisiging kan worden uitgeoefend binnen den termijn van twee jaar, te rekenen van de betaling of van den dag waarop de veroordeeling of het verval definitief is geworden, als ze na de betaling is geschied. Zij wordt uitgeoefend in de voor de invorderingen in domeinzaken voorgeschreven vormen.

ART. 10.

De tusschenkomst van den Staat bestaat :

1° in het verleen van een vergoeding voor herstel gevestigd volgens de in artikelen 11 tot 17 aangeduide modaliteiten;

2° in het toekennen van zijn waarborg en het ten laste nemen van interesten, voor de aan de geteisterden, tot de doeinden en in de voorwaarden bepaald in artikelen 18 tot 23, geopende kredieten voor herstel.

CHAPITRE II.

De l'indemnité de réparation.

ART. 11.

§ 1. — L'indemnité de réparation est égale au coût normal, au 31 août 1939 de reconstruction, de restauration ou de remplacement, dans des conditions raisonnables, du bien sinistré, compte tenu de la vétusté économique et matérielle avant sinistre, ou la valeur vénale, au 31 août 1939, de ce bien si celui-ci ne peut, en fait ou en raison, être reconstitué, sous déduction :

1° de la valeur au 31 août 1939, des déchets, mitrilles, matériaux de remploi, épaves, sauvetages et autres éléments qui étaient susceptibles de récupération;

2° des sommes payées aux intéressés ou dues par les pouvoirs publics belges ou étrangers à titre de réparation des biens endommagés;

3° de la valeur normale, au 31 août 1939, des prestations utiles faites en nature par les mêmes pouvoirs publics pour la réparation des dommages;

4° de la franchise établie par l'article 14;

le solde résultant de ces déductions étant affecté au coefficient 2.

§ 2. — Le sinistré dont le patrimoine, à la date de la promulgation de la loi, n'a pas une valeur supérieure à 100.000 fr. compte non tenu des effets d'habillement et d'autres objets à l'usage personnel du sinistré et de sa famille, des meubles meublants et provisions de ménage, peut obtenir, sur demande spéciale adressée au directeur provincial des dommages de guerre, un supplément d'indemnité égal à la moitié de celle à laquelle il a droit en vertu de l'alinéa précédent, sans que ce supplément puisse en aucun cas dépasser 50.000 fr. La preuve de l'existence des conditions mises à l'octroi de cette majoration incombe au sinistré.

Pour l'application de cette disposition, les patrimoines des époux non séparés de corps sont cumulés, quel que soit le régime matrimonial adopté et la demande est introduite par le chef de famille.

Les maxima de 100.000 fr. et 50.000 fr. au § 2 sont majorés de 10 % par personne à charge.

§ 3. — En aucun cas l'indemnité telle qu'elle est établie aux § 1 et 2 ne peut dépasser le coût effectif de la réparation.

ART. 12.

§ 1. — L'indemnité fixée à l'article 11 est majorée :

HOOFDSTUK II.

Vergoeding voor herstel.

ART. 11.

De vergoeding voor herstel is gelijk aan de op 31 Augustus 1939 normale kosten van herbouw, herstelling of vervanging, in redelijke voorwaarden, van het geteisterd goed, rekening houdend met den economischen en materielen ouderdom vóór de beschadiging, of de verkoopwaarde op 31 Augustus 1939 van dat goed indien hetzelfde in feite of in rede niet weder kan samengesteld worden, onder aftrek :

1° van de waarde op 31 Augustus 1939 van de afvallen, schroot, wederbruikbaar materieel, wrakken, berging en andere bestanddeelen die voor recuperatie vatbaar waren;

2° de aan de betrokkenen uitbetaalde of door de Belgische of vreemde openbare besturen verschuldigde sommen, ten titel van herstel aan beschadigde goederen;

3° de normale waarde, op 31 Augustus 1939, van de door dezelfde openbare besturen in natura gedane nuttige prestaties voor het herstel der schade;

4° met de bij artikel 14 vastgestelde vrijstelling.

Het uit die verminderings voortspruitend saldo dient vermenigvuldigd door coëfficiënt 2.

§ 2. — De geteisterde wiens erfgoed, op den afkondigingsdatum van de wet, de waarde van 100.000 fr. niet overschrijdt, ongeacht kleedingstukken en andere voorwerpen voor persoonlijk gebruik van den geteisterde en zijn gezin, de stoffeering en huisvoorraad, kan op speciale aanvraag, gericht aan den directeur van den provincialen dienst, een vergoedingstoelag bekomen gelijk aan de helft van dien waarop hij krachtens vorige alinea recht heeft, maar deze toeslag mag 50.000 frank niet te boven gaan. Het bewijs van de voor toekenning van die vermeerdering vereischte voorwaarden, moet door den geteisterde worden geleverd.

Voor de toepassing van deze beschikking worden de erfgoederen van niet van tafel en bed gescheiden echtgenooten vereenigd, welk ook het aangenomen huwelijkscontract is en de aanvraag wordt door het hoofd van het gezin ingediend.

De bij § 2 voorziene maxima van 100.000 frank en 50.000 frank worden met 10 % vermeerderd per persoon ten laste.

§ 3. — De bij §§ 1 en 2 vastgestelde vergoeding mag, in geen geval, de werkelijke herstelkosten te boven gaan.

ART. 12.

§ 1. — De bij artikel 11 voorziene vergoeding wordt vermeerderd met :

1° du coût réel ou, à défaut, de la valeur des mesures ou travaux provisoires de conservation, ayant eu pour résultat de limiter le dommage, pour autant que ces mesures ou travaux tombent à charge du sinistré;

2° des honoraires de l'expert auquel le sinistré a eu recours pour la constatation et l'évaluation des dommages dans la mesure où l'intervention de l'expert a été utile à la fixation de l'indemnité.

L'intervention de l'Etat ne peut toutefois dépasser de ce chef une somme égale à 2 % du dommage quant aux dommages partiels et à 1 % quant aux dommages totaux, les uns et les autres évalués à la date du 31 août 1939.

§ 2. — Elle est diminuée :

1° à concurrence des 2/3 des sommes dépassant 5.000 fr. des secours en espèces ou en nature alloués par les organismes publics de secours aux sinistrés;

2° des paiements faits ou à faire à titre d'indemnité d'assurance, moins les primes et cotisations versées par l'assuré. Cette disposition n'est pas applicable en cas d'assurance mutuelle contre risques de guerre.

Cette déduction n'a lieu que pour autant que les paiements ou prestations ci-dessus énumérés constituent une réparation de l'ensemble de fait sinistré.

Le Roi prend les mesures nécessaires à l'effet d'assurer l'application du présent article.

ART. 13.

Le Roi détermine les modes selon lesquels l'indemnité de réparation est évaluée. S'il s'agit de marchandises, le manque à gagner ne peut être retenu. Il peut être prévu des bases forfaitaires d'évaluation.

ART. 14.

§ 1. — Il est, à titre de franchise restant à charge du sinistré, appliqué à l'indemnité de réparation établie conformément aux articles 11 et 12, un abattement calculé aux taux ci-après mentionnés sur la valeur au 31 août 1939 de chacune des catégories de biens suivants appartenant à l'ensemble de faits dont le bien sinistré constituait un élément au moment du sinistre, à savoir :

a) immeubles à usage d'habitation du sinistré avec leurs dépendances immédiates et leurs accessoires usuels : cours, terrains, jardins, arbres fruitiers, murs ou cloisons de clôture, plantations d'agrément, 5 %.

1° de wezenlijke kosten of, bij ontstentenis, met de waarde der voorloopige maatregelen of werken van bewaring welke tot gevolg gehad hebben de schade te beperken voor zoover die maatregelen of werken ten laste van den geteisterde vallen;

2° de eereloonen van den deskundige op wien de geteisterde beroep heeft gedaan voor het vaststellen en het ramen van de schade, in de mate dat de tusschenkomst van den deskundige van nut is geweest voor het bepalen der vergoeding.

De Staatstusschenkomst mag nochtans, uit dien hoorde, een som gelijk aan 2 % van de schade, voor wat gedeeltelijke schade, 1 %, voor algeheele schade, beide geraamd op datum van 31 Augustus 1939, niet te boven gaan.

§ 2. — Zij worden verminderd :

1° ten beloope van de twee-derden der sommen die vijf duizend frank overschrijden, met den steun in specie of in natura toegekend door de openbare hulporganismen aan de geteisterden;

2° met de betalingen door de verzekeringsmaatschappijen gedaan of nog te doen, min de door den verzekerde gestorte premies en bijdragen. Deze beschikking is niet van toepassing in geval van mutuele verzekering tegen oorlogsrisico.

Die vermindering geschiedt slechts voor zoover de hierboven vermelde betalingen of leveringen een herstel vormen van het geteisterd feitelijk complex.

De Koning neemt de vereischte maatregelen om de toepassing van dit artikel te verzekeren.

ART. 13.

De Koning bepaalt volgens welke wijzen de vergoeding voor herstel wordt geraamd. Er dient geen rekening gehouden met winstderving, wanneer het koopwaren geldt. Forfaitaire ramingsgrondslagen kunnen worden voorzien.

ART. 14.

§ 1. — Er wordt, bij wijze van vrijstelling ten laste van den geteisterde blijvend, op de overeenkomstig artikelen 11 en 12 vastgestelde herstelvergoeding een vermindering toegepast berekend volgens den verder vermelden rentevoet op de waarde op 31 Augustus 1939 van ieder der volgende categorieën goederen, behorende tot het feitelijk complex waarvan het geteisterd goed een bestanddeel uitmaakte op het oogenblik van de beschadiging, te weten :

a) gebouwde onroerende goederen voor woongebruik van den geteisterde met hun onmiddellijke afhankelijkheden en hun gebruikelijke toebehooren : hoven, terreinen, tuinen, fruitboomen, omheiningsmuren of -beschotten, sierbeplantingen : 5 % ;

b) biens meubles à usage personnel comprenant mobilier, linge, vêtements, cycles, motocycles, autos de tourisme, voitures privées, pigeons voyageurs, animaux d'intérieur, embarcations de plaisance, collections, objets d'art, vins, denrées alimentaires, provisions d'usage ménager, timbres, monnaies, signes monétaires et bijoux :

sur la tranche de ... fr.	50.000 et moins	3 %
sur la tranche de ...	50.001 à 125.000	6 %
sur la tranche de ...	125.001 à 500.000	12 %
sur la tranche supérieure à	500.000	24 %

c) biens immobiliers bâtis autres que ceux visés au lit. a) comprenant constructions de tous genres, fermes, usines, maisons de commerce avec leurs dépendances immédiates et leurs accessoires usuels, cours, terrains, jardins, arbres fruitiers, murs ou cloisons de clôture : 5 %.

d) équipement d'exploitation ou usage professionnel, comprenant machines ou pièces détachées, de machines, matériel et outillage employés dans les exploitations industrielles, commerciales, artisanales — à l'exclusion des exploitations agricoles — ou dans l'exercice d'une profession, navires et bateaux, matières premières, marchandises, produits fabriqués, marchandises en cours de fabrication, timbres, monnaies et signes monétaires : 5 %.

e) biens immobiliers non bâtis à usage d'agriculture, de sylviculture, d'horticulture, de viticulture, de chasse ou de pêche, comprenant terres de culture et améliorations foncières, forêts et plantations d'alignement, clôtures, équipements d'exploitation, cheptel vivant, récoltes sur pied, produits de ferme et assimilés, provisions agricoles et assimilées, gibier, poisson : 5 %.

§ 2. — Lorsque l'immeuble sinistré n'était qu'en partie à usage d'habitation il est fait, pour l'application des franchises ci-dessus, une discrimination entre les différentes parties de l'immeuble.

§ 3. — Le Roi détermine les modes d'évaluation des biens à considérer. Il peut prévoir des bases forfaitaires d'évaluation.

§ 4. — En aucun cas, l'abattement par ensemble de fait sinistré, ne peut être inférieur à 1.000 fr. s'il s'agit d'immeubles, à 500 fr. s'il s'agit de meubles.

ART. 15.

§ 1. — Les dommages qui sont la conséquence directe d'un acte patriotique du sinistré donnent lieu à réparation intégrale.

Par dérogation à l'article 3, cette réparation est accordée, même au sinistré apatride.

§ 2. — Les dommages qui sont la conséquence d'une

b) roerende goederen voor persoonlijk gebruik omvattende meubilair, linnen, kleederen, fietsen, motorfietsen, auto's voor toerisme, private rijtuigen, postduiven, kleine huisdieren, lustbootjes, verzamelingen, kunstvoorwerpen, wijn, voedingswaren, provisijs voor huiselijk gebruik, zegels, munten, gelden en juweelen :

Op de schijf 50.000 fr. en minder :	3 % ;
Op de schijf 50.001 tot 125.000 fr. :	6 % ;
Op de schijf 125.001 tot 500.000 fr. :	12 % ;
Boven 500.000 fr. :	24 % .

c) gebouwde onroerende goederen andere dan die in littera a) bedoeld en omvattende gebouwen van allen aard, pachthoven, fabrieken, handelshuizen met hun onmiddellijke afhankelijkheden en hun gebruikelijke toebehooren : hoven, terreinen, tuinen, fruitboomen, omheiningsmuren of -beschotten : 5 % ;

d) bedrijfs- of beroepsuitrustingen, omvattende machines of losse stukken voor machines, materieel en gereedschap gebezigd in de nijverheids-, handels-, ambachtsexploitaties, — uitgezonderd de landbouwexploitaties —, of bij de uitoefening van een beroep, zeeschepen en vaartuigen, grondstoffen, koopwaren, afgewerkte producten, nog niet afgewerkte koopwaren, zegels, munten en gelden : 5 % ;

e) niet gebouwde onroerende goederen ten gebruike van landbouw, boschbouw, tuinbouw, wijnbouw, jacht of vischvangst, omvattende akkergronden en grondverbeteringen, bosschen en op rijen geplante boomen, omheiningen, bedrijfsuitrusting, levend vee, oogst te velde, producten der hoeve en daarmee gelijkgestelde voortbrengselen, landbouwvoorraden en daarmee gelijkgestelde producten, wild, visch : 5 %.

§ 2. — Diende het geteisterd gebouw slechts gedeeltelijk tot woongebruik, dan wordt, voor de toepassing van bovenvermelde vrijstellingen, een onderscheid gemaakt tusschen de verschillende deelen van het gebouw.

§ 3. — De Koning bepaalt op welke wijze de in aanmerking komende goederen dienen geraamd. Hij mag forfaitaire ramingsgrondslagen voorzien.

§ 4. — In geen geval, mag de vermindering per geteisterd feitelijk complex minder bedragen dan 1.000 frank voor gebouwen, minder dan 500 frank voor meubelen.

ART. 15.

§ 1. — De schade, die het rechtstreeksch gevolg is van een vaderlandlievende daad van den geteisterde, geeft aanleiding tot integrale herstelling.

Bij afwijking van artikel 3, wordt deze herstelling zelfs aan heimatloze geteisterden toegestaan.

§ 2. — De schade die het gevolg is van een door den

réquisition effectuée par l'ennemi donnent lieu — compte tenu des sommes ou valeurs effectivement payées ou reçues — à une indemnité égale à celle qui serait octroyée, si la réquisition avait été le fait des autorités militaires belges.

Pour l'application de cette disposition est, en matière mobilière, réputée réquisition tout enlèvement ayant donné lieu à l'allocation d'une contre-valeur totale ou partielle, en argent ou en nature.

Lorsque le dommage trouve son origine à la fois dans une réquisition et dans l'un des faits, autres qu'une réquisition, réputés faits de guerre par la présente loi, sans qu'il soit possible de distinguer la part de dommage imputable à chacune des causes, l'ensemble du dommage est traité comme un dommage de guerre soumis au droit commun des articles 11 à 14.

ART. 16.

§ 1. — L'indemnité de réparation est répartie, le cas échéant, entre les propriétaires indivis ou les titulaires de droits réels démembrés du droit de propriété.

§ 2. — Les règles suivant lesquelles la répartition de l'indemnité est opérée sont déterminées par le Roi.

ART. 17.

Les modalités de règlement de l'indemnité de réparation sont déterminées par le Roi.

Cette indemnité est productive d'intérêts au taux de 4 % l'an, à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente loi ou de la date du sinistre si celui-ci est postérieur. Ce taux peut être modifié par arrêté royal.

Toutefois, cet intérêt est réduit à 2 % à concurrence du montant des crédits provisionnels accordés conformément à l'article 19 et à dater de l'octroi des dits crédits.

CHAPITRE III

Des crédits de restauration.

ART. 18.

§ 1. — En vue de la restauration des biens sinistrés, il est reconnu au bénéficiaire de l'indemnité de réparation le droit à un crédit qui lui sera accordé, sur sa demande, à l'intervention d'établissements soumis au contrôle de l'Etat et désignés à cette fin par le Roi.

La demande de crédit doit, à peine de forclusion, être

vijand uitgevoerde opeiseling, geeft aanleiding — rekening houdend met de werkelijk betaalde of ontvangen sommen of waarden — tot een vergoeding gelijk aan deze welke zou worden toegekend, indien de opeiseling door Belgische militaire overheden werd gedaan.

Wordt, voor de toepassing van deze beschikking op roerende zaken, als opeiseling beschouwd: elke wegneming die aanleiding gaf tot toekenning van een geheele of gedeeltelijke tegenwaarde in geld of in natura.

Vindt de schade gelijktijdig haar oorsprong in een opeiseling en in een van de door deze wet als oorlogsgebeurtenissen — behalve opeiseling — beschouwde feiten zonder dat het mogelijk is te onderscheiden in hoever zij aan een van beide is te wijten, dan wordt het geheel van de schade behandeld als een oorlogsschadegeval vallend onder het genomen recht van artikelen 11 tot 14.

ART. 16.

§ 1. — De vergoeding voor herstel wordt, eventueel, verdeeld onder de onverdeelde eigenaars of de houders van zakelijke rechten afgescheiden van het eigendomsrecht.

§ 2. — De regelen volgens dewelke de verdeling van de vergoeding geschiedt, worden door den Koning bepaald.

ART. 17.

De regelingsmodaliteiten van de vergoeding voor herstel worden door den Koning bepaald.

Die vergoeding baart interest tegen den rentevoet van 4 % 's jaars, te rekenen van den datum van inwerking-treding van deze wet, of van den datum der beschadiging, indien deze later plaats grijpt. Die rentevoet kan worden gewijzigd bij Koninklijk besluit.

Deze interest wordt echter op 2 % gebracht tot beloop van het bedrag van de overeenkomstig artikel 19 toegestane provisioneele kredieten en van den dag af van de toekenning van bedoelde kredieten.

HOOFDSTUK III.

De kredieten voor restauratie.

ART. 18.

§ 1. — Voor de restauratie van de geteisterde goederen, wordt aan den rechthebbende op de vergoeding voor herstel het recht toegekend op een krediet dat hem, op zijn aanvraag, wordt verleend door de tusschenkomst van aan het toezicht van den Staat onderworpen en daartoe door den Koning aangeduide inrichtingen.

Die kredietaanvraag moet, op straffe van verval, bin-

introduite dans un délai de trois ans, à dater de la décision intervenue sur la demande prévue à l'article 48.

§ 2. — Le montant de ce crédit est égal à la différence entre le coût normal de reconstitution du bien sinistré, et le montant de l'indemnité de réparation. Le coût de la reconstitution peut être fixé sur la base du coût du 31 août 1939, affecté de coefficients à déterminer par arrêté royal.

Toutefois, en ce qui regarde les biens repris à l'art. 14, § 1, b), le montant du crédit ne peut, en aucun cas, dépasser 100.000 francs.

§ 3. — Le délai dans lequel le crédit doit être utilisé, sa durée et ses modalités de remboursement sont fixées par le Roi.

ART. 19.

Aux conditions à fixer par arrêté royal, il peut être octroyé, à titre provisionnel, des crédits de restauration, avant qu'il soit prononcé sur la demande d'indemnité.

ART. 20.

§ 1. — L'Etat attache sa garantie aux opérations de crédits accordés en application de l'article 18. Il peut aussi l'attacher aux crédits accordés en vertu de l'article 19.

§ 2. — Il assure, pour la durée des crédits, la charge des intérêts et commissions au-delà de 2 %.

§ 3. — Il accorde à celui qui ne fait pas usage du crédit auquel il a droit, ou qui le rembourse anticipativement, un avantage équivalant à la valeur actuelle d'un intérêt de 2 % l'an, pendant tout le temps à courir, escompté au taux de 4 %. Ces taux peuvent être modifiés par arrêté royal.

ART. 21.

§ 1. — L'intervention de l'Etat prévue à l'article 20 est subordonnée à la condition que le crédit soit affecté à la restauration des biens endommagés, ou que cette restauration ait eu lieu antérieurement. Toutefois, moyennant l'autorisation du Ministre des Dommages de Guerre, le crédit peut être affecté à la reconstruction ou à l'acquisition de biens de même nature que les biens sinistrés.

nen den termijn van drie jaar worden ingediend te rekenen van de eindbeslissing over de bij artikel 48 voorziene aanvraag.

§ 2. — Het bedrag van dit krediet is gelijk aan het verschil tusschen het bedrag van de normale kosten van wedersamenstelling van het geteisterd goed en het bedrag van de vergoeding voor herstel. Het bedrag der normale kosten van wedersamenstelling mag vastgesteld worden op grondslag van den kostenden prijs op 1 Augustus 1939 maar vermenigvuldigd door bij Koninklijk besluit vast te stellen coëfficiënten.

Nochtans, wat de in artikel 14, § 1 b) vermelde goederen aangaat, mag het kredietbedrag in geen geval 100.000 fr. te boven gaan.

§ 3. — Het tijdperk waarbinnen het krediet moet benutigd worden, zijn duur en de terugbetalingsmodaliteiten worden door den Koning vastgesteld.

ART. 19.

Onder de bij Koninklijk besluit vast te stellen voorwaarden kunnen er, ten provisieneelen titel, herstellkredieten worden toegekend, nog vóór er over de vergoedingsaanvraag uitspraak gedaan werd.

ART. 20.

§ 1. — De Staat hecht zijn waarborg aan de bij toepassing van artikel 18 toegestane kredietverrichtingen. Hij kan ze ook hechten aan de bij artikel 19 toegestane kredieten.

§ 2. — Hij neemt voor den duur der kredieten, den last der interesten en commissieloonen boven 2 % op zich.

§ 3. — Aan hem die geen gebruik maakt van het krediet waarop hij recht heeft of die het bij vervroeging terugbetaalt, wordt een voordeel toegestaan dat gelijk staat met de actueele waarde van een interest tegen 2 % 's jaars gedurende gansch den nog te loopen termijn, berekend op rentevoet van 4 %. Die rentevoet kan worden gewijzigd bij Koninklijk besluit.

ART. 21.

§ 1. — De bij artikel 20 voorziene tusschenkomst van den Staat wordt afhankelijk gesteld van de voorwaarde, dat het krediet aangewend zij tot de restauratie der beschadigde goederen of dat deze restauratie vroeger heeft plaats gegrepen. Nochtans, mits de machtiging van den Minister voor Oorlogsschade, kan het krediet worden aangewend tot den wederopbouw of de verkrijging van goederen van denzelfden aard als de geteisterde goederen.

§ 2. — S'il s'agit de la restauration ou de la reconstruction d'un navire ou d'un bateau, l'intervention de l'Etat est en outre subordonnée à l'immatriculation du bâtiment.

ART. 22.

Le Roi peut autoriser le Ministre des Finances à attacher la garantie de l'Etat aux opérations d'emprunt ou à toutes autres opérations auxquelles les établissements visés à l'article 18 peuvent avoir recours, pour se procurer les ressources nécessaires, à l'octroi des crédits de restauration.

Le Roi peut également autoriser le Ministre des Finances à leur faire des avances.

ART. 23.

S'il s'avère qu'un crédit accordé est supérieur à celui auquel l'intéressé avait droit, il est dénoncé de plein droit à due concurrence et le crédité est débiteur des intérêts indûment pris en charge par l'Etat.

CHAPITRE IV.

De la procédure en matière de dommages de guerre.

Section I. — Procédure gracieuse.

ART. 24.

Les demandes d'intervention de l'Etat sont adressées par les personnes ayant droit à indemnité, à l'exclusion de tout mandataire conventionnel, au directeur provincial des dommages de guerre du lieu du dommage, à raison d'une demande par ensemble de fait endommagé. Si le dommage est survenu à un bien en cours de déplacement, il est réputé, pour l'application de l'alinéa précédent, être survenu au lieu où se trouve l'ensemble de fait, dont le bien sinistré doit être considéré comme un élément, conformément à l'article 14.

Dans le cas où le dommage est survenu à un bien qui ne fait pas partie d'un ensemble de fait situé en Belgique, la demande est adressée au directeur provincial du domicile du sinistré, et à défaut de domicile en Belgique, au directeur provincial du Brabant. Les conditions de forme, et le délai d'introduction des demandes sont fixés par le Roi.

§ 2. — Gaat het over het herstel of den wederopbouw van een zeeschip of een vaartuig, dan hangt de Staatstusschenkomst, daarboven, nog af van de inschrijving van het vaartuig.

ART. 22.

De Koning kan den Minister van Financiën er toe machtigen den waarborg van den Staat te verbinden aan de verrichtingen van leening of aan alle andere verrichtingen waartoe de in artikel 18 bedoelde instellingen hun toevlucht kunnen nemen om zich de tot het verleen van de kredieten voor restauratie noodige geldmiddelen te verschaffen.

De Koning kan den Minister van Financiën insgelijks machtigen hun voorschotten te doen.

ART. 23.

Blijkt er, dat een verleend krediet hooger is dan dit waarop de belanghebbende recht had, dan wordt het van rechtswege tot dit laatste bedrag verminderd en de gecrediteerde is de ten onrechte door den Staat ten laste genomen interesten verschuldigd.

HOOFDSTUK IV

Rechtspleging in zake oorlogsschade.

Afdeeling I. — Oneigenlijke rechtspleging.

ART. 24.

De aanvragen voor Staatstusschenkomst worden door de rechthebbenden op vergoeding — met uitsluiting van iederen conventioneelen lasthebber gericht — aan den provincialen directeur van de plaats der schade, tegen één aanvraag per geteisterd feitelijk complex. Werd de schade tijdens een verplaatsing opgelopen, zoo wordt zij voor de toepassing van voorgaande alinea verondersteld te zijn voorgevallen ter plaatse van het feitelijk complex waarvan het geteisterd goed dient beschouwd als een bestanddeel, overeenkomstig artikel 14.

Maakt het beschadigd goed geen deel uit van een in België gelegen feitelijk complex, dan dient de aanvraag te worden gericht aan den provincialen directeur van de woonplaats van den geteisterde en bij gebreke van de woonplaats in België, aan den provincialen dienst van Brabant. De formaliteiten en de termijn voor indiening van de aanvragen worden door den Koning bepaald.

ART. 25.

Toute demande contient obligatoirement élection d'un seul domicile en Belgique. Cette élection est valable pour toute la procédure, si elle n'est modifiée par une déclaration, sous pli recommandé, adressée au directeur provincial qui a reçu la demande.

ART. 26.

En vue de l'instruction de la demande, les directeurs provinciaux ou leurs délégués procèdent à toutes recherches, vérifications, expertises, investigations, estimations, auditions de tiers, et, en général, à toutes constatations qui leur semblent utiles. Ils ont, à cette fin, le droit le plus étendu de prendre connaissance et copie, sans déplacement, de tous les documents ou dossiers administratifs ou judiciaires, des livres de commerce, de tous documents et de tous les livres, pièces et archives des établissements publics, des établissements d'utilité publique, des sociétés ou des associations.

L'auteur de la demande est tenu de produire tout document et renseignement qui lui est demandé par les susdits services. Il peut être tenu compte de tous les éléments quelconques de preuve et de tous témoignages, fût-ce ceux des parents, alliés et domestiques.

Les directeurs provinciaux peuvent avoir recours, pour la détermination des dommages, à des experts étrangers à l'administration qu'ils désignent parmi ceux agréés par le Ministre des Dommages de Guerre, et peuvent leur déléguer les pouvoirs d'enquête nécessaires à leur mission; dans ce cas, ces experts remettent un avis motivé et signé. La signature de ces experts sera précédée du serment: « Je jure que j'ai rempli ma mission en honneur et conscience, avec exactitude et probité. Ainsi m'aide Dieu. »

Les renseignements recueillis en vertu du présent article ne peuvent servir à d'autres fins.

ART. 27.

Le Directeur fait connaître à l'intéressé, par avis motivé, le montant de l'indemnité qu'il se propose de lui accorder.

Le sinistré est invité, en même temps, à se présenter au siège de la direction, dans un délai de 30 jours, pour formuler ses observations. Pendant la durée de ce délai, le dossier est tenu à sa disposition au siège de la direction.

La comparution doit être personnelle, sauf le cas d'impossibilité à apprécier souverainement par le Directeur.

Le sinistré peut toujours être assisté d'un conseil représentant dans la catégorie des personnes indiquées à l'article 90 de la présente loi.

ART. 25.

Elke aanvraag bevat verplicht de keus van een enkel woonplaats in België. Die keus is geldig voor gansch de rechtspleging, indien zij niet wordt gewijzigd bij een verklaring, onder aangeteekenden omslag, gericht aan den provincialen directeur die de aanvraag heeft ontvangen.

ART. 26.

Met het oog op de instructie van de aanvraag gaan de provinciale directeurs of hun gedelegeerden over tot alle opzoekingen, verificaties, expertises, navorschingen, schattingen, verhoor van derden en, over 't algemeen, tot alle hun doeltreffend lijkende vaststellingen. Zij hebben daartoe het uitgebreidste recht om kennis en afschrift te nemen, zonder verplaatsing, van alle administratieve of gerechtelijke bescheiden of dossiers, van de handelsboeken, van alle bescheiden en van alle boeken, stukken en archieven der openbare instellingen, der instellingen ten algemeenen nutte, der vennootschappen of der vereenigingen.

De aanvrager is er toe gehouden elk bescheid of inlichting te geven welk hem door voormelde diensten wordt gevraagd. Mogen in aanmerking komen alle om 't even welke bewijsmiddelen en alle getuigenissen, zelfs die van de ouders, verwanten en dienstheden.

De provinciale directeurs mogen voor de vaststelling van de schade hun toevlucht nemen tot deskundigen buiten de administratie die ze aanstellen onder die welke door den Minister voor Oorlogsschade werden aangenomen en mogen hun de tot hun opdracht noodige onderzoeksmachten overdragen; in dit geval, overhandigen die deskundigen een met redenen omkleed en ondertekend advies. De handteekening van bedoelde deskundigen wordt voorafgegaan door den eed: « Ik zweer mijn opdracht eervol en gewetensvol, met juistheid en probiteit te hebben volbracht. Zoo helpe mij God ».

De krachtens dit artikel verzamelde inlichtingen mogen voor geen ander doeleinde benuttigd worden.

ART. 27.

De Directeur doet, bij met redenen omkleed advies, aan den belanghebbende het bedrag van de vergoeding kennen die hij zinnens is hem toe te staan.

De geteisterde wordt, gelijktijdig, verzocht zich ten zetel van de directie aan te melden, binnen een termijn van 30 dagen om zijn opmerkingen voor te brengen. Gedurende dien termijn, ligt het dossier te zijner beschikking ten zetel van de directie.

Hij moet zich persoonlijk aanmelden, uitgezonderd in geval van onmogelijkheid waarover de directeur, zonder appel, beslist.

De geteisterde mag steeds bijgestaan worden door een raadsman vallende in de categorie van de bij artikel 90 van deze wet aangeduide personen.

Le Directeur donne, en tout cas, acte au sinistré de sa comparution.

ART. 28.

Si, à la suite des observations formulées par le sinistré, l'accord se fait entre lui et le directeur au sujet de la somme à lui allouer, il en est immédiatement dressé un acte qui est signé par les deux parties en cause. Cet acte constitue une convention définitive, qui n'est soumise en aucun cas, ni à l'autorisation du conseil de famille, ni à l'homologation du tribunal, et qui clôt définitivement la procédure.

ART. 29.

Si un accord ne peut intervenir, il est éventuellement, après une dernière invitation à comparaître devant le Directeur, dressé acte de la position dernière prise par les parties au cours de la discussion. Si le sinistré est absent ou refuse de signer cet acte, celui-ci fait néanmoins foi de son contenu jusqu'à preuve de contraire.

ART. 30.

Le défaut d'accord ayant été ainsi constaté, le directeur provincial statue sur la demande par décision motivée, laquelle est notifiée par ses soins, par lettre recommandée, à l'auteur de la demande, au domicile élu.

ART. 31.

La décision ou la convention qui en tient lieu fixe, en tous cas, le montant maximum à concurrence duquel peut être obtenu le crédit dont il est question à l'article 18.

Section II. — Procédure contentieuse.

ART. 32.

Il est institué des commissions dont la mission est de statuer sur les recours introduits contre les décisions des directeurs des dommages de guerre. Ces recours ne peuvent porter sur les points au sujet desquels un désaccord n'a pas été constaté par le procès-verbal prévu à l'article 29.

ART. 33.

Il y a une commission par canton de Justice de Paix. Elle est présidée par le Juge de Paix, assisté de deux asses-

De Directeur verleent, in elk geval, aan den geteisterde, akte van zijn verschijnen.

ART. 28.

Indien, na de door den geteisterde voorgebrachte opmerkingen, een overeenkomst tot stand komt tusschen hem en den Directeur, aangaande de hem toe te kennen som, zoo wordt er onmiddellijk een akte van opgesteld die door de twee betrokken partijen wordt ondertekend. Die akte vormt een eindbeslissing, die in geen enkel geval onderworpen is noch aan de toelating van den familierraad noch aan de bekrachtiging van de rechtbank, en die de procedure definitief afsluit.

ART. 29.

Kan men tot geen overeenkomst geraken den wordt er, eventueel, na een laatste uitnodiging om voor den Directeur te verschijnen, akte opgemaakt van het laatste door de partijen, tijdens de bespreking, ingenomen standpunt. Is de geteisterde afwezig of weigert hij deze akte te ondertekenen, dan geldt deze als geloofwaardig, wat haar inhoud betreft, tot levering van het tegenbewijs.

ART. 30.

Eens het gemis aan overeenkomst aldus vastgesteld, beslist de provinciale Directeur over de aanvraag door met redenen omkleede beslissing, die, door zijn toedoen, per aangeteekenden brief, aan den indiener van de aanvraag, ter gekozen woonplaats wordt beteekend.

ART. 31.

De beslissing of de overeenkomst die ze vervangt stelt, in alle gevallen, het maximum bedrag vast ten beloope waarvan het bij artikel 18 bedoeld krediet kan worden bekomen.

Afdeeling II. — Eigenlijke rechtspleging.

ART. 32.

Er worden commissies opgericht waarvan de taak er in bestaat te beslissen over de tegen de beslissingen van de directeurs voor oorlogsschade ingediende verhalen. Die verhalen mogen niet slaan op de punten waarover door het bij artikel 29 voorziene proces-verbaal geen oneenigheid werd vastgesteld.

ART. 33.

Er bestaat één commissie per Vrederechtskanton. Zij wordt voorgezeten door den Vrederechter bijgestaan

seurs techniques, choisis par lui selon la nature de l'affaire qui lui est soumise, parmi les personnes figurant sur une liste dressée par le Ministre des Dommages de Guerre.

Cette liste est dressée par canton; les mêmes personnes peuvent figurer sur différentes listes.

Le greffier de la Justice de Paix remplit les fonctions de greffier de la commission.

Nul ne peut être assesseur s'il n'est belge et âgé de 25 ans accomplis.

ART. 34.

Si les besoins du service l'exigent, le Roi peut subdiviser la commission en plusieurs sections. Celles-ci seront présidées par un vice-président nommé par le Roi, autant que possible parmi les juges de Paix suppléants.

Nul ne peut être vice-président s'il n'est belge, docteur en droit, âgé de 25 ans accomplis, et s'il n'est inscrit au tableau de l'ordre des avocats ou des avoués, ou s'il n'est ou n'a été magistrat, ou n'enseigne ou n'a enseigné le droit dans une université.

Auprès de chaque section, il y a un greffier-adjoint, nommé par le Roi, autant que possible, parmi les greffiers-adjoints de la Justice de Paix.

Nul ne peut être greffier-adjoint s'il n'est belge et âgé de 21 ans.

ART. 35.

Le Juge de Paix distribue les affaires entre les diverses sections.

Le Ministre des Dommages de Guerre a, pour la fixation de l'ordre de service de la commission, les pouvoirs attribués au Roi par les articles 5 et 6 de la loi du 22 juillet 1927.

Il règle l'organisation du greffe.

ART. 36.

Le Roi fixe les rémunérations des président, vice-président, assesseurs, greffier et greffier-adjoint des commissions.

ART. 37.

Le recours contre la décision du directeur provincial est porté, par l'auteur de la demande, devant la commission d'appel du canton où est situé l'ensemble de fait sinistré.

Dans le cas prévu à l'article 24, alinéa 2, le recours est porté devant le Juge de Paix du canton dans lequel la décision attaquée a été rendue.

door twee technische bijzitters, die hij, naar gelang den aard van de zaak die hem wordt voorgelegd, kiest onder de op een door het Ministerie voor Oorlogsschade opgemaakte lijst ingeschreven personen.

Deze lijst wordt opgemaakt per canton; dezelfde personen mogen op verschillende lijsten voorkomen.

De griffier van het vrederecht neemt het ambt van griffier bij de commissie waar.

Niemand kan bijzitter zijn, zoo hij geen Belg is en ten volle 25 jaar oud.

ART. 34.

Indien de noodwendigheden van den dienst zulks vereischen, kan de Koning de commissie in verschillende afdeelingen indeelen. Deze worden voorgezeten door een door den Koning, zooveel mogelijk door onder de plaatsvervangende vrederechters benoemden ondervoorzitter.

Niemand kan ondervoorzitter zijn, indien hij geen Belg is, doctor in de rechten, ten volle 25 jaar oud en indien hij niet ingeschreven is op de rol van de orde der advocaten of pleitbezorgers of indien hij geen magistraat is of geweest is of de rechten doceert of gedoceerd heeft in een Universiteit.

Bij iedere afdeeling is er een door den Koning, zooveel mogelijk onder de adjunct-griffieren van het vrederecht benoemde adjunkt-griffier.

Niemand kan adjunct-griffier zijn, indien hij geen Belg is en 21 jaar oud.

ART. 35.

De Vrederechter verdeelt de zaken onder de verschillende afdeelingen.

De Minister voor Oorlogsschade heeft, voor het vaststellen van de dienstregeling van de commissie, de bij de artikelen 5 en 6 van de wet van 22 Juli 1927 aan den Koning toegekende macht.

Hij regelt de inrichting van de griffie.

ART. 36.

De Koning bepaalt de vergoedingen van den voorzitter, den ondervoorzitter, de bijzitters, den griffier en den adjunct-griffier van de commissies.

ART. 37.

Het verhaal tegen de beslissing van den provincialen directeur wordt door, den indiener van de aanvraag, vóór de commissie van beroep gebracht in het kanton waar het geteisterd feitelijk complex is gelegen.

In het bij artikel 24, alinea 2, voorziene geval, wordt het verhaal voor den Vrederechter van het kanton gebracht waarin de betwiste beslissing werd genomen.

ART. 38.

Le recours est fait par simple déclaration écrite, en personne ou par fondé de pouvoir. Le mandat de fondé de pouvoir, autre qu'un avocat ou un avoué est joint à la requête.

Eventuellement accompagné des pièces à l'appui, il est adressé par lettre recommandée au greffe de la commission d'appel, dans le délai de deux mois, à partir de la réception par le sinistré, de la notification recommandée prévue par l'article 30. Au cas de refus de réception d'une première notification, ce délai courra à dater de la remise à la poste d'une seconde notification adressée au domicile élu.

ART. 39.

Dès réception du recours, le greffe de la commission d'appel en avise le directeur provincial qui a rendu la décision.

Dans les dix jours de la réception de la notification du recours, le directeur provincial transmet au greffe de la commission, une expédition certifiée conforme de la décision attaquée, ainsi que tout le dossier de l'affaire.

ART. 40.

Le requérant qui veut faire emploi de pièces nouvelles est tenu de les faire parvenir par lettre recommandée, au greffe de la commission dans le mois d'expiration du délai de recours.

ART. 41.

Le greffe donne aux parties avis de la fixation de l'affaire par lettre recommandée au moins dix jours d'avance. Cette fixation doit être postérieure d'au moins un mois à l'expiration du délai établi par les articles 39 et 40.

ART. 42.

Au jour fixé, un des membres du siège fait rapport sur l'affaire. Les parties peuvent comparaître en personne ou par mandataire. Ne sont admis en cette dernière qualité que les avocats ou les personnes agréées spécialement pour chaque cause. La comparution personnelle peut toujours être ordonnée.

La production de l'avis de fixation dont il est question à l'article précédent établit suffisamment la qualité de mandataire.

Les parties déposent leurs conclusions et donnent les explications qui leur paraissent utiles, après quoi les débats sont déclarés clos. L'étude technique de l'affaire est faite

ART. 38.

Het verhaal geschiedt bij eenvoudig geschreven verklaring, in persoon of bij gevolmachtigde. Het mandaat van gevolmachtigde, die geen advocaat of pleitbezorger is, wordt bij het verzoekschrift gevoegd.

Het wordt, in voorkomend geval, vergezeld van de stukken tot staving, bij aangeteekend schrijven, aan de griffie der Commissie van beroep gezonden, binnen een termijn van twee maanden, te rekenen van de ontvangst door den geteisterde van de bij artikel 30 voorziene beteekening. In geval men weigert een eerste notificatie te aanvaarden, begint de termijn op den datum van afgifte op het postkantoor van een tweede beteekening, aan de gekozen woonplaats gericht.

ART. 39.

Zoodra de griffie van de Commissie voor beroep het verhaal ontvangt, verwittigt zij den provincialen directeur die de beslissing nam.

Binnen tien dagen na ontvangst van de beteekening van het verhaal, bezorgt de provinciale directeur aan de griffie van de commissie een voor gelijkkluidend verklaarde uitgifte van de betwiste beslissing, evenals het geheele dossier van de zaak.

ART. 40.

De verzoeker die wil gebruik maken van nieuwe stukken is er toe gehouden ze bij aangeteekend schrijven aan de griffie der commissie te doen toekomen, binnen de maand na verstrijking van den termijn van verhaal.

ART. 41.

De griffie geeft kennis aan de partijen van de vaststelling der zaak, ten minste tien dagen op voorhand, bij aangeetenkenden brief. Die vaststelling moet dagteekenen van ten minste één maand na verstrijking van den bij artikelen 39 en 40 bepaalden termijn.

ART. 42.

Op den gestelden dag, brengt een der leden van den zetel verslag uit over de zaak. De partijen mogen in persoon of bij lasthebber verschijnen. Mogen enkel als lasthebber optreden de advocaten of de speciaal voor iedere zaak erkende personen. Er kan steeds bevolen worden persoonlijk te verschijnen.

Het vertoon van de kennisgeving van vaststelling, waarvan sprake in voorgaand artikel, bewijst ten genoegde de hoedanigheid van lasthebber.

De partijen deponeeren hun conclusies en geven de hun doeltreffend lijkende uitleggingen, waarna de debatten voor gesloten worden verklaard. Het technisch onderzoek

par l'assesseur désigné par le Président, sans qu'il puisse être fait appel à d'autres experts. L'absence des parties ou de l'une d'elles n'empêche pas l'instruction de l'affaire.

ART. 43.

L'administration, les requérants ou leurs fondés de pouvoirs peuvent, à tout moment, jusqu'à la clôture des débats, prendre connaissance au greffe du dossier et des pièces du litige.

ART. 44.

§ 1. — La Commission statue par décision motivée qui est toujours réputée contradictoire et dont une expédition doit être notifiée par le greffe aux deux parties par lettre recommandée. Aucune autre expédition ou copie ne peut être exigée gratuitement.

§ 2. — Le recours est rédigé dans une des trois langues nationales, au choix du sinistré. L'instruction de l'affaire est faite, et la décision rendue à savoir :

- en allemand, dans les cantons de justice de Paix de Malmédy, Eupen et Saint-Vith;
- en français, dans les provinces de Hainaut, Liège (sauf Malmédy, Eupen et St-Vith), Luxembourg et Namur, ainsi que dans l'arrondissement de Nivelles;
- en néerlandais, dans les provinces d'Anvers, Flandre Occidentale, Flandre Orientale et Limbourg, et dans les arrondissements de Louvain et de Bruxelles, sauf ce qui est dit à l'alinéa suivant;
- dans la langue du recours, si cette langue est le français ou le néerlandais, dans les cantons comprenant des communes de l'agglomération bruxelloise, au sens de l'article 42 de la loi du 15 juin 1935.

En outre, la commission peut toujours employer la langue du recours.

Section III. — Recours en Cassation.

ART. 45.

Le recours en Cassation est ouvert aux parties en cause contre la décision de la commission. Quand il émane de l'Etat, il est formé par le Directeur Provincial qui a rendu la décision.

ART. 46.

Le recours en cassation se fait par requête à la Cour de Cassation.

van de zaak wordt gedaan door den bijzitter dien de voorzitter aanwijst, zonder dat hij beroep mag doen op andere deskundigen. De afwezigheid van de partijen of van een er van belet het onderzoek der zaak niet.

ART. 43.

De administratie, de verzoekers of hun gevolmachtigden mogen, op elk oogenblik, tot de sluiting der debatten, kennis nemen ter griffie van het dossier en van de stukken van het geschil.

ART. 44.

§ 1. — De Commissie beslist bij met redenen omkleede beslissing die altijd op tegenspraak wordt geacht en waarvan een uitgifte door de griffie aan beide partijen per aangeteekend schrijven dient beteekend. Geen ander uitgifte of afschrift kan kosteloos worden gevergd.

§ 2. — Het verhaal wordt in een der drie landtalen gesteld, naar keuze van den geteisterde. Het onderzoek van de zaak wordt gedaan en de beslissing genomen, te weten :

- in het Duitsch, in de vredegerethtskantons van Eupen, Malmédy en St-Vith;
- in het Fransch, in de provinciën Henegouwen, Luik (Eupen, Malmédy, St-Vith uitgezonderd), Luxemburg en Namen en eveneens in het arrondissement Nijvel;
- in het Nederlandsch, in de provinciën Antwerpen, West-Vlaanderen, Oost-Vlaanderen en Limburg en in de arrondissementen Leuven en Brussel, behoudens wat in volgende alinea gezegd wordt;
- in de taal van het verhaal, wanneer die taal het Fransch of het Nederlandsch is; in de kantons die gemeenten omvatten uit de Brusselsche agglomeratie, in den zin van artikel 42 der wet van 15 Juni 1935.

Daarenboven, kan de Commissie altijd de taal van het verhaal gebruiken.

Afdeeling III. — Verhaal in Verbreking.

ART. 45.

Het verhaal in verbreking is geopend voor de betrokken partijen tegen de beslissing van de Commissie. Gaat het uit van den Staat, dan wordt het gevormd door den provincialen Directeur die de beslissing nam.

ART. 46.

Het verhaal in verbreking geschiedt op verzoekschrift aan het Hof van Verbreking.

Cette requête contient, à peine de nullité, un exposé sommaire des moyens et d'indication des lois violées.

La requête doit être signifiée au défendeur dans un délai de deux mois à partir de la réception par le requérant de la notification recommandée de la décision prévue à l'article 44.

Cette signification doit, à peine de nullité, être faite par exploit d'huissier ou par lettre recommandée. En ce dernier cas, le dépôt du pli doit avoir lieu avant l'expiration du délai de deux mois, prévu à l'alinéa précédent.

Dans le même délai de deux mois, le pourvoi et la preuve de la signification, éventuellement accompagnés des pièces à l'appui, sont adressés par lettre recommandée au greffe de la commission qui a rendu la décision.

ART. 47.

Le greffe de la commission transmet immédiatement au greffe de la Cour de Cassation, le pourvoi, les pièces à l'appui et le dossier de l'affaire, dans lequel il insère une expédition certifiée conforme de la décision attaquée.

ART. 48.

Dans le mois qui suit la notification du pourvoi, chaque partie peut prendre connaissance, en personne ou par fondé de pouvoir, des pièces déposées et transmettre au greffe de la Cour de Cassation, par pli recommandé, les mémoires et pièces qu'elle juge devoir produire encore. Pendant le mois qui suit l'expiration du délai prévu à l'alinéa précédent, chaque partie peut prendre connaissance des nouvelles pièces déposées par son adversaire et y répondre, sous pli recommandé, par pièces et mémoires.

ART. 49.

Passés ces délais, le pourvoi est jugé tant en l'absence qu'en la présence des parties. Le greffier de la Cour de Cassation notifie aux deux parties une expédition de l'arrêt, par lettre recommandée.

ART. 50.

Si la Cassation est prononcée, l'affaire est renvoyée devant une autre commission, laquelle est saisie de plein droit par l'envoi du dossier accompagné de l'expédition de l'arrêt, fait d'office par le greffe de la Cour de Cassation.

Op straffe van nietigheid, bevat dit verzoekschrift een beknopte uiteenzetting van de middelen en de aanduiding van de geschonden wetten.

Het verzoekschrift dient aan verweerder beteekend binnen een termijn van twee maanden te rekenen van de ontvangst door den verzoeker van de bij artikel 44 voorziene aangeteekende beteekening van de beslissing.

Op straffe van nietigheid, moet die beteekening gedaan worden door deurwaarderexploot of door aangeteekenden brief. In dit laatste geval, moet de afgifte van den brief geschieden vóór het verstrijken van den bij vorige alinea voorzienen termijn van twee maanden.

Binnen denzelfden termijn van twee maanden worden de voorziening en het bewijs van de beteekening, eventueel, vergezeld van de stukken tot staving, bij aangeteekenden brief gericht aan de griffie van de commissie van beroep die de beslissing heeft genomen.

ART. 47.

De griffie van de Commissie maakt onmiddellijk over aan de griffie van het Hof van Verbreking de voorziening, de stukken tot staving en het dossier der zaak, waarbij zij een voor eensluidend verklaarde uitgifte van de betwiste beslissing voegt.

ART. 48.

Binnen de maand die volgt op de beteekening van de voorziening kan elke partij, in persoon of bij gevolmachtigde, kennis nemen van de ingediende stukken, en aan de griffie van het Hof van Verbreking, per aangeteekend schrijven, de memories en stukken welke ze oordeelt nog te moeten vertoonen, laten geworden. Gedurende de maand die volgt op het verstrijken van den bij vorige alinea voorzienen termijn, kan elke partij kennis nemen van de nieuwe door den tegenstrever ingediende stukken en er op antwoorden, onder aangeteekenden omslag, door stukken of memories.

ART. 49.

Die termijnen verstreken, wordt de voorziening gevonden zoowel in afwezigheid als in tegenwoordigheid van de partijen. Uitgifte van de beslissing wordt aan beide partijen door den griffier van het Hof van Verbreking, bij aangeteekend schrijven, beteekend.

ART. 50.

Wordt verbreking uitgesproken, dan wordt de zaak naar een andere Commissie verzonden waarbij de zaak, van rechtswege, aanhangig wordt gemaakt door het toezenden van het dossier vergezeld van de uitgifte van het arrest, wat ambtshalve door de griffie van het Hof van Verbreking geschiedt.

ART. 51.

L'emploi des langues devant la Cour de Cassation est réglé par les articles 27 à 29 de la loi du 15 juin 1935.

Section IV. — Dispositions générales.

ART. 52.

Les délais fixés par les articles 38 et 46 de la présente loi doivent être observés à peine de déchéance.

ART. 53.

Toute procédure et toute opération quelconque d'instruction effectuée par l'Administration des Dommages de Guerre, sont aux frais de la dite administration. Les honoraires des experts auxquels l'Administration pourrait avoir recours sont déterminés par des barèmes établis par arrêté royal.

ART. 54.

Les salaires des huissiers et la taxe des témoins sont réglés comme en matière répressive.

ART. 55.

Pour autant qu'il n'y est pas dérogé par les dispositions du présent chapitre, il est fait application pour les recours devant les commissions et devant la Cour de Cassation, des règles tracées par la loi du 6 septembre 1895 pour les recours devant la Cour d'Appel et devant la Cour de Cassation, relatifs aux cotisations fiscales en matière d'impôts directs.

CHAPITRE V.

Des garanties des crédits de restauration.

ART. 56.

Le remboursement en principal et accessoires des crédits consentis en vue de la restauration des biens sinistrés est garanti par un privilège portant sur l'ensemble des biens meubles et immeubles du bénéficiaire du crédit. Toutefois, ce privilège peut être limité à certains biens par l'acte d'ouverture de crédit.

ART. 51.

Het gebruik der talen voor het Hof van Verbreking wordt geregeld bij artikelen 27 en 29 der wet van 15 juni 1935.

Afdeeling IV. — Algemeene bepalingen.

ART. 52.

De termijnen vastgesteld bij artikelen 38 en 46 van deze wet dienen nageleefd op straffe van verval.

ART. 53.

Elke rechtspleging en elke om 't even welke onderzoeksverrichting gedaan door de Administratie voor Oorlogsschade, vallen ten koste van bedoelde Administratie. De eereloonen van de deskundigen tot wie de Administratie haar toevlucht mocht nemen, worden door bij Koninklijk besluit vastgestelde weddeschalen bepaald.

ART. 54.

De loonen van de deurwaarders en het getuigengeld worden geregeld zooals in strafzaken.

ART. 55.

Voor zoover er door de bepalingen van dit hoofdstuk niet wordt van afgeweken, wordt gebruik gemaakt voor de verhalen vóór de commissies en het Hof van Verbreking, van de regelen voorgeschreven door de wet van 6 September 1895 voor de verhalen vóór het Hof van Beroep en het Hof van Verbreking betreffende de fiskale aanslagen in zake directe belastingen.

HOOFDSTUK V.

Waarborgen van de kredieten voor restauratie.

ART. 56.

De terugbetaling, in hoofdsom en toebehooren, van de met het oog op de restauratie der geteisterde goederen toegestane kredieten wordt gewaarborgd door een voorrecht slaande op de gezamenlijke roerende en onroerende goederen van den rechthebbende op krediet. Dit voorrecht kan echter door de akte van kredietopening beperkt worden tot zekere goederen.

ART. 57.

Le privilège institué par l'article précédent a rang :

1° En ce qui concerne les crédits consentis pour la restauration de biens immeubles par nature ou par destination, ou de navires et bateaux susceptibles d'hypothèques :

a) sur le bien sinistré, avant tous privilèges et hypothèques inscrits antérieurement ;

b) sur les autres biens du débiteur, après les privilèges mentionnés aux articles 19 et 20 de la loi du 16 décembre 1851 et, le cas échéant, après ceux mentionnés aux articles 23 et 24 du Livre II du Code de Commerce, ainsi qu'après tous privilèges et hypothèques inscrits antérieurement au jour où le privilège est rendu public.

Si le bien sinistré est un immeuble, celui-ci s'entend non seulement des parties bâties pour la reconstruction ou la réparation desquelles les crédits ont été octroyés, mais également des parties bâties ou non-bâties qui constituent une dépendance des immeubles reconstruits ou réparés ou qui forment avec ceux-ci un ensemble de fait.

2° En ce qui concerne les crédits consentis pour la restauration de tous autres biens :

a) sur les immeubles, navires et bateaux susceptibles d'hypothèques, après le privilège dont le rang est déterminé au 1°, littéra a), du présent article et après tous autres privilèges et hypothèques antérieurement inscrits ;

b) sur les autres biens du débiteur, avant tous privilèges et gages constitués sur fonds de commerce, sous réserve cependant du privilège des frais de justice et du privilège visé au 3° de l'article 20 de la loi du 16 décembre 1851, mais pour autant seulement que ce dernier ait été constitué avant l'attribution du crédit.

ART. 58.

Au cas où le sinistré serait, conformément à l'article 21, autorisé à affecter le crédit à la construction sur un fonds non compris dans l'assiette du bien endommagé, telle qu'elle est définie à l'article qui précède, le privilège ne prend rang qu'à sa date après les privilèges et hypothèques antérieurement inscrits sur ce fonds.

ART. 59.

Les créanciers privilégiés et hypothécaires dont le titre a été inscrit avant le 8 mai 1945, et dont l'inscription est primée par le privilège institué par l'article 71, ont la faculté de faire distraire de l'assiette du privilège, le fonds

ART. 57.

Het bij voorgaand artikel ingesteld voorrecht heeft rang :

1° Wat betreft de kredieten toegestaan voor de restauratie van onroerende goederen van nature of door bestemming of van zeeschepen en vaartuigen vatbaar voor hypotheek :

a) op het geteisterd goed, vóór alle vroeger ingeschreven voorrechten en hypotheeken ;

b) op de overige goederen van den schuldenaar, na de in artikelen 19 en 20 der wet van 16 December 1851 vermelde voorrechten en, in voorkomend geval, na die vermeld in artikelen 23 en 24 van Boek II van het Wetboek van Koophandel evenals na alle vóór den dag waarop het voorrecht wordt openbaar gemaakt ingeschreven voorrechten en hypotheeken.

Is het geteisterd goed een onroerend goed, dan begrijpt men daardoor niet alleen de gebouwde deelen, voor den herbouw of het herstel waarvan de kredieten werden verleend, maar ook de gebouwde of niet gebouwde deelen die een afhankelijkheid van de herbouwde of herstelde onroerende goederen uitmaken of daarmede een feitelijk complex vormen.

2° Wat betreft de kredieten toegestaan voor de restauratie van alle andere goederen :

a) op de onroerende goederen, zeeschepen en vaartuigen vatbaar voor hypotheek, na het voorrecht waarvan de rang bepaald is in 1°, littéra a), van dit artikel, en na alle vroeger ingeschreven voorrechten en hypotheeken ;

b) op de overige goederen van den schuldenaar, vóór alle op handelszaken gevestigde voorrechten en panden, onder voorbehoud echter van het voorrecht der gerechtskosten en van het in artikel 20, 3°, der wet van 16 December 1851 bedoeld voorrecht, doch slechts voor zoover laatstgemeld vóór het toekennen van het krediet werd gevestigd.

ART. 58.

Ingeval de geteisterde, overeenkomstig artikel 21, mocht gemachtigd worden het krediet aan te wenden tot den bouw op grond niet begrepen in het grondvlak van het beschadigd goed, zooals het in vorenstaand artikel is omschreven, neemt het voorrecht slechts rang op zijn datum na de vroeger op dien grond ingeschreven voorrechten en hypotheeken.

ART. 59.

De bevoorrechte en hypothecaire schuldeischers wier titel werd ingeschreven vóór 8 Mei 1945 en waarvan de inschrijving wordt geprimeerd door het bij artikel 71 ingesteld voorrecht, mogen van de zetting van het voorrecht

et les constructions dans leur état de destruction, ou le navire ou bateau, dans son état après sinistre, à concurrence, au maximum du montant effectif de leur créance, en principal et accessoires, au 8 mai 1945.

L'action en distraction doit être exercée dans les conditions et délais fixés par l'arrêté royal prévu au dernier alinéa du présent article.

Elle comporte la fixation, par voie d'une double expertise :

1° de la valeur du bien au 31 août 1939 dans son état de destruction ;

2° de la valeur, à la même date, du même bien reconstruit ou restauré dans son dispositif ancien.

Dans les trois mois de la seconde expertise, inscription des procès-verbaux des deux expertises est requise au bureau des hypothèques compétent, conformément à l'article 83 de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851, ou des articles 12 et suivants du livre II du Code de Commerce.

Cette inscription conserve, pour l'époque de la réalisation du bien, le droit de préférence des créanciers privilégiés et hypothécaires antérieurs, à concurrence de la partie du produit de réalisation déterminée par une fraction ayant pour numérateur le résultat de l'expertise du bien dans son état de destruction, et pour dénominateur la valeur attribuée au bien après restauration.

Les frais des deux expertises, et ceux de l'inscription hypothécaire, sont avancés par le créancier le plus diligent qui provoque l'action en distraction. Ils s'ajoutent au montant en principal de la créance de ce dernier.

Un arrêté royal règle les modalités de la procédure prévue au présent article.

ART. 60.

Le privilège établi par l'article 71 ne produit effet en ce qui concerne les immeubles, navires ou bateaux, qu'autant qu'il est rendu public par une inscription sur les registres du conservateur des hypothèques.

Pour opérer cette inscription, s'il s'agit d'immeubles, le créancier présente au conservateur soit l'original soit une copie certifiée exacte de l'acte de crédit et il y joint un bordereau en double exemplaire signé par lui et contenant les indications prescrites à l'article 83 de la loi hypothécaire du 19 décembre 1851 et par les articles 12 et 16 de la loi du 10 octobre 1913. Les bordereaux précisent également le titre de propriété du débiteur.

S'il s'agit de navires et bateaux, l'inscription est requise

den grond en de gebouwen doen aftrekken in hun staat van vernieling of het zeeschip of vaartuig in zijn staat na de beschadiging, tot een beloop van ten hoogste het werkelijk bedrag van hun recht op krediet, in kapitaal of bijkomstigheden, op 8 Mei 1945.

De rechtsvordering voor aftrek moet geschieden in de voorwaarden en binnen den gestelden termijn, bepaald bij het Koninklijk besluit voorzien in de laatste alinea van dit artikel.

Zij behelst het vaststellen, bij wijze van een dubbele schatting :

1° van de waarde van het goed op 31 Augustus 1939 in zijn staat van vernieling ;

2° van de waarde, op zelfden datum, van hetzelfde goed na herbouw of restauratie in zijn vroegeren toestand.

Binnen drie maanden na de tweede schatting, wordt om inschrijving van de processen-verbaal van de beide schattingen ten bevoegden kantore der hypotheeken verzocht, overeenkomstig artikel 83 der hypotheekwet van 16 December 1851 of artikelen 12 en volgende van Boek II van het Wetboek van Koophandel.

Die inschrijving behoudt voor het tijdstip van de tegeldemaking van het goed, het recht van voorrang der vroegere bevoorrechte en hypothecaire schuldeischers, ten beloope van het deel van de opbrengst der tegeldemaking bepaald door een breuk die tot teller heeft den uitslag van de schatting van het goed in zijn staat van vernieling, en tot noemer de waarde toegekend aan het goed na restauratie.

De kosten van beide schattingen en die van de hypothecaire inschrijving worden voorgeschoten door den meest gereeden schuldeischer die de vordering tot aftrekking uitlokt. Zij worden gevoegd bij het bedrag in hoofdsom van de schuldvordering van laatstgemelde.

Een Koninklijk besluit regelt de modaliteiten van de bij onderhavig artikel voorziene rechtspleging.

ART. 60.

Het bij artikel 71 gevestigd voorrecht heeft slechts uitwerksel wat betreft de onroerende goederen, zeeschepen en vaartuigen vatbaar voor hypotheek, voor zoover het wordt openbaar gemaakt door een inschrijving op de registers van den hypotheekbewaarder.

Om die inschrijving te bewerkstelligen, als het gaat over onroerende goederen, vertoont de schuldeischer aan den bewaarder hetzij het origineel, hetzij een echt verklaard afschrift van de akte van krediet en voegt daarbij een door hem ondertekend borderel in duplo dat de bij artikel 83 der hypotheekwet van 19 December 1851 en artikelen 12 en 16 der wet van 16 October 1913 voorgeschreven wijzigingen bevat. De borderellen houden insgelijks nadere bepaling van den eigendomstitel van den schuldenaar.

Gaat het over zeeschepen en vaartuigen, dan wordt de

dans les formes prévues par les articles 12 et suivants du Livre II du Code de Commerce.

Pour conserver le rang prévu à l'article 72, l'inscription doit être requise dans le délai d'un mois à compter du jour de l'acte constatant l'ouverture de crédit, et elle mentionne que le crédit est consenti pour la restauration des biens sur lesquels l'inscription est requise.

Si l'inscription est demandée à la fois sur les biens à restaurer et sur d'autres biens, les actes et bordereaux spécifient expressément les deux groupes de biens grevés du privilège.

Les inscriptions de privilège sont radiées ou réduites dans les conditions tracées aux articles 92 à 95 de la loi hypothécaire ou, le cas échéant, aux articles 35 et 36 du Livre II du Code de Commerce.

Toutefois, la radiation ou la réduction peuvent être opérées par le conservateur en vertu d'un acte sous seing privé dressé en deux originaux et sur présentation du bordereau contenant la relation de l'inscription du privilège.

Le conservateur fait mention sur ce bordereau de la radiation totale ou partielle de l'inscription.

ART. 61.

Le Président du Tribunal de Première instance du lieu de la situation des immeubles sur lesquels est inscrit le privilège, au simple vu d'un certificat hypothécaire constatant l'inscription et à la requête du créancier, autorise ce dernier à faire vendre tout ou partie de son gage immobilier dans les formes prévues par la loi du 15 août 1854, article 90, alinéas 2 et 3 et articles suivants.

En ce qui concerne les navires et bateaux, la réalisation est poursuivie conformément aux articles 23 et suivants de la loi du 4 septembre 1908.

ART. 62.

Le créancier peut, simultanément avec une mise en demeure à signifier au débiteur et sans autorisation du juge, faire saisir, pour sûreté des sommes qui lui sont dues, les biens meubles du débiteur.

La réalisation des biens meubles est poursuivie conformément aux articles 4 à 10 du titre premier de la loi du 5 mai 1872, formant le titre VI du Code de Commerce, étant entendu que la juridiction civile est substituée à la juridiction consulaire.

inschrijving verzocht in de bij artikelen 12 en volgende van Boek II van het Wetboek van Koophandel voorziene vormen.

Om den bij artikel 72 voorzienen rang te behouden, dient de inschrijving geveerd binnen den termijn van één maand te rekenen van den dag van de akte tot vaststelling van de kredietopening, en zij vermeldt, dat het krediet wordt verleend voor de restauratie der goederen waarop de inschrijving wordt gevorderd.

Wordt de inschrijving te gelijk op de te restàureeren goederen en op andere goederen aangevraagd, dan vermelden de akten en borderellen uitdrukkelijk de twee groepen van de met voorrecht bezwaarde goederen.

De inschrijvingen van het voorrecht worden doorgehaald of verminderd in de bij artikelen 92 tot 95 van de hypotheekwet of, in voorkomend geval, de bij artikelen 35 en 36 van Boek II van het Wetboek van Koophandel, voorgeschreven voorwaarden.

De doorhaling of de vermindering mogen echter door den bewaarder worden bewerkstelligd, op grond van een in twee origineelen opgemaakte onderhandsche akte en op vertoon van het borderel houdende het relaas van de inschrijving van het voorrecht.

De bewaarder maakt melding op dit borderel van de geheele of gedeeltelijke doorhaling van de inschrijving.

ART. 61.

De voorzitter van de Rechtbank van eersten aanleg van de plaats der ligging der onroerende goederen waarop het voorrecht is ingeschreven, op eenvoudig zicht van een hypotheccair getuigschrift houdende vaststelling van de inschrijving en op verzoek van den schuldeischer, machtigt laatstgemelde zijn onroerend pand te doen verkoopen in de bij de wet van 15 Augustus 1854, artikel 90, alinea's 2 en 3 en volgende artikelen voorziene vormen.

Wat betreft de zeeschepen en vaartuigen, wordt de tegeldemaking vervolgd overeenkomstig artikelen 23 en volgende der wet van 4 September 1908.

ART. 62.

Tot zekerheid van de hem verschuldigde sommen mag de schuldeischer, tegelijkertijd met een aan den schuldenaar te beteekenen ingebrekestelling en zonder toelating van den rechter, de roerende goederen van den schuldenaar doen in beslag nemen.

De tegeldemaking van de roerende goederen wordt vervolgd overeenkomstig artikelen 4 tot 10 van titel I der wet van 5 Mei 1872, die titel VI van het Wetboek van Koophandel uitmaken met dien verstande dat de burgerlijke rechtsmacht in de plaats wordt gesteld van de consulaire rechtsmacht.

CHAPITRE VI.

Droits des tiers.

ART. 63.

La subrogation ou la cession, à titre onéreux ou gratuit du droit au bénéfice de la présente loi, faite postérieurement à sa promulgation, est valable, que la mutation s'accompagne ou non du transfert du bien sinistré. Toutefois, hors les cas prévus par l'article 79, 1°, le cessionnaire ne peut prétendre au bénéfice de l'article 18.

ART. 64.

La subrogation ou la cession faite antérieurement à la promulgation de la loi, et non accompagnée de la cession du bien sinistré, est nulle et de nul effet, à moins que :

1° le transfert ait lieu entre parents ou alliés en ligne directe ou en ligne collatérale, aux 2° et 3° degrés; à titre de partage ou d'acte équipollent à partage; à titre d'apport en société dont la contre-partie consiste uniquement en droits sociaux, ou enfin, lorsqu'il est la conséquence de la liquidation, de la fusion ou de la transformation d'une personne juridique;

2° la cession ou subrogation n'ait été consentie au profit de sociétés mutuelles d'assurances contre les risques de guerre; ces cessions ne peuvent toutefois être opposées à l'Etat.

ART. 65.

La cession ou subrogation antérieure à la promulgation de la présente loi, consentie à l'acquéreur du bien sinistré, lors de l'aliénation du dit bien, confère au cessionnaire les droits du sinistré, sans que cependant il puisse être fait, pour la fixation de l'indemnité, application des coefficients prévus à l'article 11, et sans qu'il puisse prétendre au bénéfice de l'article 18.

Cette restriction ne s'applique pas aux hypothèses visées aux 1° et 2° de l'article 64.

ART. 66.

Les créanciers du sinistré peuvent, par simple lettre recommandée adressée au directeur des dommages de guerre, notifier à celui-ci le titre et le montant de leur créance.

HOOFDSTUK VI.

Rechten van derden.

ART. 63.

De indeplaatsstelling of afstand, ten bezwarenden of kosteloozen titel, van het recht op het voordeel van deze wet gedaan na haar afkondiging, is geldig, de mutatie weze al dan niet vergezeld van de overdracht van het geteisterd goed. Nochtans, buiten de bij artikel 79, 1°, voorziene gevallen kan de rechtverkrijgende geen aanspraak maken op het voordeel van artikel 18.

ART. 64.

De indeplaatsstelling of afstand vóór de afkondiging van de wet gedaan en niet vergezeld van den afstand van het geteisterd goed, is nietig en zonder uitwerksel ten ware :

1° de overdracht geschied is tusschen verwanten of verbondenen in rechte linie of in zijlinie tot den 2° en 5° graad; ten titel van verdeling of van akte gelijkwaardig met verdeling; ten titel van inbreng in vennootschap waarvan de tegenprestatie alleen bestaat in maatschappelijke rechten, of, ten slotte, wanneer zij het gevolg is van de vereffening, van de fusie of de omvorming van een rechtspersoon;

2° de afstand of indeplaatsstelling geschied is ten voordeele van verzekeringsmutualiteiten tegen oorlogsrisico; deze afstanden kunnen niet tegenover den Staat gesteld worden.

ART. 65.

De afstand of indeplaatsstelling vóór de afkondiging van deze wet, toegestaan aan den koper van het geteisterd goed, bij de vervreemding van genoemd goed, geeft aan den rechtverkrijgende de rechten van den geteisterde, zonder dat echter, voor de vaststelling van de vergoeding, de bij artikel II voorziene coëfficiënten mogen toegepast worden en zonder dat hij moge aanspraak maken op het voordeel van artikel 18.

Deze beperking is niet van toepassing op de bij 1° en 2° van artikel 64 bedoelde hypotheeken.

ART. 66.

De schuldeischers van den geteisterde kunnen per gewonen aangeteekenden brief aan den directeur voor oorlogsschade den titel en het bedrag van hun schuldverdering beteekenen.

ART. 67.

Si cette notification parvient au directeur des dommages de guerre avant que celui-ci ait adressé au sinistré l'avis prévu par l'article 27, cet avis est, le moment venu, adressé également au créancier qui peut faire, dans le délai de trente jours, ses observations éventuelles. En pareil cas, aucun accord et aucune décision ne peuvent être pris avant l'expiration de ce délai de trente jours.

ART. 68.

L'indemnité, une fois fixée, peut être saisie-arrêtée entre les mains de l'administration, conformément au droit commun.

CHAPITRE VII

Dispositions pénales.

ART. 69.

Est puni de la peine prévue par l'article 196 du Code Pénal et d'une amende de 100 à 100.000 francs celui qui, sciemment, fait une fausse déclaration, fournit des renseignements ou documents inexacts, à l'appui de sa demande ou de celle d'un tiers, ou, étant chargé d'une évaluation, fait une estimation inexacte.

Toutes les dispositions du Livre I^{er} du Code Pénal sont applicables à ces infractions, y compris le chapitre VII et l'article 85.

ART. 70.

§ 1. — La condamnation encourue par l'auteur de la demande en vertu de l'article précédent, entraîne de plein droit sa déchéance du bénéfice de la présente loi pour tout dommage quelconque.

§ 2. — Toute autre personne, condamnée par application du même article, est solidairement tenue, avec l'auteur de la demande, du remboursement de toute somme quelconque dont la restitution serait due en vertu de l'alinéa précédent.

ART. 71.

Celui qui refuse de communiquer ou de produire des pièces ou de fournir les renseignements prévus par la présente loi est puni d'une amende de 1.000 à 10.000 francs.

ART. 67.

Indien deze beteekening den directeur voor oorlogschade bereikt voor dat hij den geteisterde de bij artikel 27 voorziene kennisgeving zond, dan wordt die kennisgeving op het geschikte oogenblik, ook aan den schuldeischer gestuurd, die, binnen 30 dagen, zijn gebeurlijke opmerkingen kan maken. In zulk geval; kan er geen overeenkomst gesloten of beslissing genomen worden voor het einde van dezen termijn van 30 dagen.

ART. 68.

Eens de vergoeding vastgesteld, kan er overeenkomstig het gemeen recht, in handen der administratie, beslag onder derden op gelegd worden.

HOOFDSTUK VII.

Strafbepalingen.

ART. 69.

Wordt gestraft met de bij artikel 196 van het Wetboek van Strafrecht voorziene straf en met geldboete van 100 tot 100.000 frank, hij die, wetens, een valsche aangifte doet, onnauwkeurige inlichtingen of dokumenten verstrekt tot staving van zijn aanvraag of die van een derde of die, met een raming belast zijnde, een onjuiste schatting doet.

Alle bepalingen van boek I van het Wetboek van Strafrecht zijn van toepassing op die overtredingen, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85.

ART. 70.

§ 1. — De door den aanvrager op grond van vorig artikel opgelopen veroordeeling brengt, van rechtswege, zijn verval mede van het voordeel van deze wet voor alle om 't even welke schade.

§ 2. — Ieder ander bij toepassing van hetzelfde artikel veroordeelde persoon zal hoofdelijk met den aanvrager gehouden zijn tot de terugbetaling van alle om 't even welke som waarvan de teruggave mocht verschuldigd zijn op grond van de vorige alinea.

ART. 71.

Hij die weigert stukken mede te deelen of over te leggen of de bij deze wet voorziene inlichtingen te verschaffen, wordt gestraft met geldboete van 1.000 tot 10.000 frank.

L'infraction est constatée par un procès-verbal faisant foi jusqu'à preuve contraire, dressé par le commissaire provincial ou son délégué, ou par le Président de la Commission d'Appel.

CHAPITRE VIII.

Dispositions fiscales.

ART. 72.

Sont exempts de la formalité de l'enregistrement, des droits du timbre, de greffe et d'hypothèque, tous actes, pièces, décisions et arrêts, leurs copies et expéditions, relatifs à l'exécution de la présente loi.

Les actes et pièces portent en tête l'énonciation de leur destination; ils ne peuvent servir à d'autres fins.

ART. 73.

Sont réduits de moitié les salaires dus aux conservateurs des hypothèques et aux receveurs de l'enregistrement du chef des renseignements fournis et des formalités accomplies, à l'occasion des opérations rentrant dans le cadre de la présente loi.

ART. 74.

Peuvent être copiés ou reproduits par les intéressés, en autant d'exemplaires qu'il est nécessaire, les extraits cadastraux délivrés, à leur demande, par l'administration en vue de l'exécution de la présente loi.

Les copies ou reproductions doivent comme les documents originaux, porter mention de leur destination. Elles ne peuvent être utilisées à des fins autres que celles visées à l'alinéa précédent.

ART. 75.

Pour l'application des lois sur les impôts directs :

1° dans les cas où la diminution d'actif résultant du dommage de guerre a été comptabilisée, et dans la mesure où elle n'a pas entraîné déjà une diminution d'impôts, l'indemnité de réparation est compensée avec cette diminution d'actif, quel que soit l'exercice auquel elle a été imputée. Le surplus de l'indemnité est considéré comme une plus-value non réalisée sur immeuble ou matériel;

2° dans le cas où cette diminution d'actif n'a pas été comptabilisée est seule considérée comme plus-value non

De inbreuk wordt vastgesteld bij proces-verbaal dat rechtsgeldig is tot levering van het tegenbewijs en dat door den provincialen directeur of zijn afgevaardigde of door den voorzitter der Commissie van beroep wordt opgemaakt.

HOOFDSTUK VIII.

Fiskale bepalingen.

ART. 72.

Worden vrijgesteld van de formaliteit der registratie, van zegel-, griffie-, en hypotheekrechten, alle akten, stukken, beslissingen en arresten, hun afschriften en uitgften, betreffende de uitvoering van deze wet.

Akten en stukken houden bovenaan de vermelding van hun bestemming; zij mogen niet dienen tot andere doeleinden.

ART. 73.

Worden met de helft verminderd de loonen verschuldigd aan de hypotheekbewaarders en aan de ontvangers der registratie uit hoofde van de inlichtingen verstrekt en de formaliteiten vervuld ter gelegenheid van de binnen het kader van deze wet vallende verrichtingen.

ART. 74.

Mogen door de belanghebbenden worden afgeschreven of afgedrukt in zooveel exemplaren als noodig blijkt, de kadastrale uittreksels die, op hun aanvraag, door het bestuur met het oog op de uitvoering van deze wet worden uitgereikt.

De afschriften of afdrukken dienen, zooals de origineele bescheiden, de melding van hun bestemming te dragen. Zij mogen niet gebezigd worden tot andere doeleinden dan deze bedoeld in vorige alinea.

ART. 75.

Voor de toepassing der wetten op de directe belastingen :

1° ingeval de vermindering van actief voortspuitend uit de oorlogsschade werd gecomptabiliseerd en in de mate, dat ze niet reeds een vermindering van belasting heeft medegebracht, wordt de vergoeding voor herstel gecompenseerd met die vermindering van actief, welke ook het dienstjaar weze waarop ze aangerekend werd. Het overige van de vergoeding wordt beschouwd als een niet verwezenlijkte meerwaarde op onroerend goed of materieel.

2° ingeval die vermindering van actief niet werd gecomptabiliseerd, wordt alleen beschouwd als niet verwe-

réalisée, la différence entre la valeur des biens sinistrés au jour du sinistre, admise par l'administration fiscale, amortissements déduits, et le montant de l'indemnité de réparation;

3° toute somme quelconque perçue à titre de réparation du dommage est assimilée à l'indemnité de réparation.

ART. 76.

Sur présentation des factures relatives à la reconstruction ou à la restauration de l'immeuble, navire ou bateau sinistré, il est accordé par le service régional des dommages de guerre, chargé de la liquidation, une indemnité spéciale compensant la taxe de facture sur contrat d'entreprise, effectivement payée sur les factures présentées, sans toutefois que le total des factures pour lesquelles cette indemnité spéciale est accordée, puisse excéder le montant de l'indemnité de réparation relative au bien reconstruit ou restauré.

ART. 77.

Tout organisme ou particulier pratiquant l'assurance, qui a en Belgique son principal établissement, une succursale, un représentant, ou un siège quelconque, doit, dans les trois mois du paiement fait au sinistré en vertu d'un contrat auquel il est partie, couvrant les biens corporels meubles et immeubles contre les risques de guerre, adresser à l'administration des dommages de guerre, une copie certifiée conforme du dit contrat.

Faute de satisfaire à cette obligation, l'assureur est solidairement responsable avec le sinistré, du remboursement de toute somme quelconque, qui aurait été payée à celui-ci par suite de son omission, ou dont la restitution n'aurait pas pu lui être réclamée en temps utile.

ART. 78.

L'assistance aux personnes ayant subi des dommages visés à la présente loi, soit pour les représenter, soit en vue de la constatation et de l'évaluation du dommage, ne peut être offerte ou prêtée à titre onéreux que par ceux qui appartiennent à une profession pour laquelle un diplôme ou un arrêté du pouvoir exécutif est légalement requis ou par des experts notoirement connus comme tels dans la mesure seulement où les services offerts ou prêtés se rattachent à l'exercice normal de leur profession. N'est toutefois pas exclue, l'assistance aux sinistrés assurée par les coopératives agréées par le Ministre des Dommages de Guerre, conformément à l'arrêté du 21 décembre 1945.

Cette assistance comprend notamment la formation des dossiers, la rédaction des rapports, les consultations verbales et écrites, les expertises et la constatation des dom-

zenlijke meerwaarde het verschil tusschen de waarde der geteisterde goederen ten dage van de beschadiging, aangenomen door het fiscaal bestuur, aflossingen afgetrokken, en het bedrag van de vergoeding voor herstel;

3° alle om 't even welke som getrokken ten titel van herstel van de schade wordt gelijkgesteld met de vergoeding voor herstel.

ART. 76.

Op overlegging van de facturen betreffende den wederopbouw of het herstel van het geteisterd gebouw, zeepschip of vaartuig, wordt er door den met de vereffening belasten gewestelijken dienst voor oorlogsschade, een speciale vergoeding toegekend, als compensatie voor de tegen aangeboden facturen werkelijk betaalde factuurtaxe op de ondernemingscontracten zonder dat het totaal der facturen, waarvoor deze speciale vergoeding wordt toegekend, echter het bedrag van de herstelvergoeding, betreffende het wederopgebouwde of herstelde goed, moge overschrijden.

ART. 77.

Ieder organisme of particulier die zich met verzekering bezig houdt en die in België zijn voornaamste instelling, een bijhuis, een vertegenwoordiger of eender welken verrichtingszetel heeft, moet aan de administratie voor oorlogsschade binnen drie maanden, na de aan den geteisterde, krachtens een contract waaraan hij partij is en dat de lichamelijke, roerende en onroerende goederen tegen oorlogsisico dekt, gedane betaling een voor gelijkkluidend verklaard afschrift van het contract sturen.

Wordt aan die verplichting niet voldaan, dan is de verzekeraar met den geteisterde hoofdelijk verantwoordelijk van de terugbetaling van elke om 't even welke som die aan laatstgemelde ingevolge zijn verzuim mocht betaald geweest zijn, of waarvan de teruggave ten gepasten tijde kon gevraagd worden.

ART. 78.

De bijstand aan personen die bij deze wet voorzien schade hebben geleden, hetzij om ze te vertegenwoordigen, hetzij met het oog op de vaststelling en de raming van de schade, mag enkel onder bezwarenden titel aangeboden of verleend worden door hen die werkzaam zijn in een beroep waarvoor een diploma of een besluit van de uitvoerende macht wettelijk wordt vereischt of door als dusdanig openbaar gekende deskundigen en alleen voor zoover de aangeboden of bewezen diensten binnen de normale uitoefening van hun beroep vallen. Wordt echter niet uitgesloten, de bijstand aan geteisterden die verzekerd wordt door de overeenkomstig het besluit van 21 December 1945 door de Ministerie voor Oorlogsschade erkende coöperatieven.

Die bijstand behelst namelijk het samenstellen van de dossiers, het opmaken der rapporten de mondelinge en schriftelijke raadplegingen, de expertises en de vaststel-

mages, la représentation des sinistrés et l'intervention en leur nom ou pour leur compte, devant une autorité quelconque.

ART. 79.

Sont nuls, tous engagements souscrits par un sinistré, même antérieurement à la publication de la présente loi et qui sont contraires aux dispositions de l'article 78. La répétition des sommes versées par le sinistré peut être poursuivie nonobstant confirmation ou ratification.

De même sont nulles de plein droit :

1° toutes les conventions par lesquelles à l'occasion d'un procès-verbal de constat ou d'estimation, le sinistré s'engage à avoir recours, pour la restauration du dommage à l'expert qui a établi le constat ou l'estimation ;

2° toutes les conventions stipulant l'abandon d'une quotité de l'indemnité de réparation au profit de la personne ayant prêté son assistance à l'ayant droit.

ART. 80.

§ 1. — Sont validés pour autant que de besoin, sauf à en adapter les modalités aux dispositions prises en vertu de la présente loi, les prêts et crédits qui, jusqu'à ce jour, ont été consentis en vue de la restauration des dommages auxquels s'applique la présente loi, par les organismes habilités à cette fin par les arrêtés des secrétaires généraux repris dans l'arrêté-loi du 30 novembre 1944. Les dispositions des articles 9, 10 2° et celles du chapitre III de la présente loi sont applicables aux dits prêts et crédits à dater du jour où ils ont été consentis.

§ 2. — Dans le cas où des crédits auraient été consentis en vue de la restauration des biens sinistrés, conformément à l'arrêté du 30 novembre 1944, ou conformément à l'article 19 § 3 de la présente loi, avant qu'il ait été statué définitivement sur la demande prévue à l'article 48, l'indemnité, de même que le montant du crédit ou de l'avantage qui en tient lieu, sont de plein droit délégués au créancier et éteignent à due concurrence, nonobstant convention contraire, la dette contractée.

ART. 81.

Sont abrogés : l'arrêté-loi du 30 novembre 1944 relatif au régime des crédits spéciaux destinés à faciliter la restauration des dommages causés par des faits de guerre à des biens meubles et immeubles ; l'arrêté-loi du 12 juin 1945, étendant à certains dommages dus à l'occupation, le régime des crédits prévus pour les dommages résultant

ling der schade, de vertegenwoordiging der geteisterden en de tusschenkomst in hun naam of voor hun rekening bij om het even welke overheid.

ART. 79.

Zijn nietig, alle verbintenissen aangegaan door een geteisterde, zelfs vóór de bekendmaking van deze wet, die niet strooken met de bepalingen van artikel 78. De terugvordering van de door den geteisterde gestorte bedragen mag werden vervolgd ongeacht bevestiging of bekrachtiging.

Zijn evenzoo van rechtswege nietig :

1° Alle overeenkomsten waarbij ter gelegenheid van een proces-verbaal van vaststelling of schatting, de geteisterde zich er toe verbindt beroep te doen voor de restauratie van de schade, tot den deskundige van wien de vaststelling of de schatting uitgaat ;

2° Alle overeenkomsten waarbij wordt bedongen het prijsgeven van een quotiteit der vergoeding voor het herstel ten bate van den persoon die zijn bijstand aan den rechthebbende heeft verleend.

ART. 80.

§ 1. — Worden geldig verklaard, voor zoover als noodig, behoudens daarvan de modaliteiten aan te passen aan de op grond van deze wet genomen bepalingen, de leeningen en kredieten welke tot heden werden toegestaan met het oog op de restauratie der schade waarop deze wet wordt toegepast, door de organismen daartoe bevoegd gemaakt door de besluiten van de secretarissen-generaal overgenomen in de besluitwet van 30 November 1944. De bepalingen van artikelen 9, 10, 2° en die van Hoofdstuk III van deze wet zijn van toepassing op bedoelde leeningen en kredieten van den dag af waarop zij werden verleend.

§ 2. — Ingeval kredieten werden toegestaan met het oog op de restauratie van de geteisterde goederen, overeenkomstig de besluitwet van 30 November 1944 of overeenkomstig artikel 19 § 3 van deze wet, vooraleer er definitief uitspraak gedaan werd op de bij artikel 48. voorziene aanvraag, worden de vergoeding alsmede het bedrag van het krediet of van het voordeel dat er mede gelijk staat van rechtwege overgedragen op den schuldeischer en doen zij de aangegane schuld te niet tot beloop van hun bedragen, ongeacht alle strijdige overeenkomsten.

ART. 81.

Worden ingetrokken : de besluitwet van 30 november 1944 aangaande het stelsel der speciale kredieten bestemd om het herstel der schade te vergemakkelijken door oorlogsgebeurtenissen aan roerende en onroerende goederen veroorzaakt ; de besluitwet van 12 Juni 1945, die het stelsel der kredieten voorzien voor de schade voort-

de faits de guerre; l'arrêté-loi de la même date, complétant l'arrêté du 19 octobre 1940, relatif aux prêts et avances à consentir aux agriculteurs dont les biens ont particulièrement souffert de faits de guerre, mis en vigueur par l'arrêté-loi du 30 novembre 1944; l'arrêté-loi du 19 septembre 1945, relatif à la déclaration des dommages de guerre aux biens privés.

Toutefois, la déclaration souscrite en exécution du précédent arrêté vaut demande d'intervention au sens des articles 24 et suivants de la présente loi.

Sont nulles et non avenues les décisions rendues par les Commissions de constatation et d'évaluation instituées en exécution des arrêtés des 15 février et 15 mars 1941, ainsi que les appels des dites décisions.

spruitend uit oorlogsgebeurtenissen tot zekere aan de bezetting te wijten schadegevallen uitstrekt; de besluitwet van denzelfden datum die het besluit van 19 October 1940, betreffende leeningen en voorschotten toe te staan aan landbouwers waarvan de goederen speciaal door oorlogsgebeurtenissen te lijden hadden, aanvult en bij besluitwet van 30 November 1944 van kracht werden; de besluitwet van 19 September 1945, betreffende de aangifte van orlogsschade aan private goederen.

Nochtans geldt de aangifte onderteekend in uitvoering van vermeld besluit als aanvraag voor tusschenkomst in den zin van artikel 24 en volgende van deze wet.

Zijn nietig en ongedaan de beslissingen gewezen door de commissies tot vaststelling en schatting ingesteld ter uitvoering van de besluiten van 15 Februari en 15 Maart 1941, alsmede de beroepen aangeteekend tegen bedoelde beslissingen.

W. MARCHAND.
